

HISTOIRE

DE LA

SOCIÉTÉ DE MÉDECINE DE ROUEN

HISTOIRE

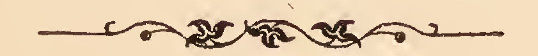
DE LA

SOCIÉTÉ DE MÉDECINE

DE ROUEN

PAR LE Dr J. BOUTEILLER.

Extrait de l'*Union médicale de la Seine-Inférieure,* Journal de la Société de Médecine de Rouen, années 1876, 1877 et 1878.



ROUEN
IMPRIMERIE LÉON DESHAYS
Rue Saint-Nicolas, 28 et 30.

—

1878

IETIES, Medical ; France

71

N : Societies, medical.

HISTOIRE

DE LA

SOCIÉTÉ DE MÉDECINE DE ROUEN

PAR LE Dr J. BOUTEILLER.

Une grande cité comme la ville de Rouen ne pouvait manquer d'avoir, un jour ou l'autre, une Société de médecine : il n'en est pas moins juste de dire, tout d'abord, que la première idée de cette création revient à M. le Dr Vingtrinier (1); il a trouvé deux auxiliaires zélés dans M. Bayvel (2) et M. Glinel (3), chacun d'eux est allé à domicile solliciter des adhésions à leur projet.

M. Vingtrinier, médecin adjoint des prisons, était en relations suivies avec les magistrats. Il eut la bonne pensée de s'adresser à M. Perrier, Conseiller

(1) Né le 13 juillet 1796, reçu docteur le 20 janvier 1818, mort le 11 juillet 1872.

(2) Né le 21 janvier 1794, reçu docteur le 16 décembre 1820, mort le 26 mars 1875.

(3) Mort quelques années après.

à la Cour, chargé de la conservation de l'hôtel de la Présidence (rue Saint-Lô) ; ce dernier a bien voulu prêter un local, dans lequel la Société s'est réunie longtemps (au rez-de-chaussée, à gauche). Avant la séance de fondation, trois réunions des médecins de Rouen ont été faites dans le but de s'entendre sur l'opportunité de former à Rouen une Société de médecine ; dans la deuxième, une commission composée de MM. Blanche, président, Leudet, Vingtrinier, Hellis et Piednoël, membres, avait été nommée pour rédiger un projet de règlement.

PREMIÈRE ANNÉE

La séance de fondation a eu lieu le 24 mars 1821. M. Le Prevost a été choisi pour remplir les fonctions de président provisoire et MM. Desalleurs et Vingtrinier, pour celles de secrétaires provisoires.

A cette séance, assistaient aussi MM. Flaubert, Blanche, Leudet, Glinel, Piednoël, Hellis, Delzeuzes, Giret-Dupré, Bayvel, Bouteiller, etc., etc.

Un règlement est discuté et adopté.

On nomme un Bureau définitif pour l'année 1821-1822 :

Président	M. Le Prevost.
Vice-Président.	M. Blanche.
Secrétaire de correspondance.	M. Flaubert.
Secrétaire de Bureau	M. Desalleurs.
Trésorier-Archiviste	M. Giret-Dupré.

Les trois médecins qui avaient pris l'initiative, MM. Vingtrinier, Bayvel et Glinel, avaient modestement refusé de faire partie du premier Bureau.

C'est M. Blanche, dont les goûts artistiques étaient connus de ses collègues, qui a été chargé de s'entendre avec MM. H. Langlois et Brevière, pour le cachet et le diplôme de la Société.

Il n'est pas sans intérêt de connaître le nom des membres fondateurs :

MM.	MM.	MM.
Bayvel.	Duchesne.	Marquis.
Blanche.	Espinasse.	Martin d'Offigny.
Bouteiller.	Flaubert.	Mullot.
Choffard.	Giret-Dupré.	Piednoël.
Compaing.	Glinel.	Prévencher.
Couronné.	Hellis.	Rœrhig.
Delzeuzes père.	Lamauve.	Vingtrinier.
Delzeuzes fils.	Le Prevost.	
Desalleurs.	Leudet.	

En tout vingt-cinq, dont un seul, M. Hellis, vit aujourd'hui. (Octobre 1876.)

La première séance, proprement dite, de la Société de médecine de Rouen a été tenue le 11 avril 1821.

On en a enregistré huit autres jusqu'à la fin de l'exercice, savoir : une autre en avril, une en mai, deux en juin, deux en juillet et deux en août, c'est-à-dire deux par mois, excepté en mai qui n'en a eu qu'une.

Pendant cette première année qui a été très-courte,

puisqu'elle n'a commencé qu'à la fin de mars, il y a un nombre de travaux relativement très-grand, savoir :

Un Rapport sur la *Physiologie pathologique.*
De la *Gangrène sénile.*
Accident à la suite d'une opération de *Fistule lacrymale.*
Des *Polypes utérins.*
De l'opération de la *Taille.*
Une Maladie guérie par une frayeur.
Une Maladie nerveuse d'un genre singulier.
Une *Céphalée nerveuse,* guérie par les douches.
Emploi de l'*Ergot de seigle.*
Esquisse du règne végétal (Marquis).
Analyse de l'humeur de la *Teigne.*
Analyse de la racine de *Nénuphar.*
Mémoire sur le *Dorstenia contrayerva.*

Tous ces travaux ont été déposés aux archives. Nous verrons plus tard que quelques-uns en sont sortis pour être imprimés, quand la Société publia un Bulletin.

Dans ce temps-là, tout membre nouveau prononçait un discours de réception, le jour où il venait pour la première fois à la Société, et le Président répondait au récipiendaire.... comme à l'Académie.

Les séances commençaient à six heures et demie précises et finissaient à huit heures et demie environ.

Pendant ces cinq mois, la Société a reçu au nombre de ses membres résidants :

MM. Morin, pharmacien.
Billard, docteur-médecin.
Arvers, pharmacien.

Elle a perdu un de ses membres résidants, M. Lamauve, sur la tombe duquel le Secrétaire de Bureau a prononcé un discours.

DEUXIÈME ANNÉE.

Le premier Bureau nommé par les membres fondateurs a été conservé, vu le peu de temps pendant lequel il avait fonctionné. Cependant, la démission de M. Flaubert y amena des changements. Le voici d'ailleurs en entier :

Président	M. LE PREVOST.
Vice-Président	M. MARQUIS (1).
Secrétaire de correspondance .	M. BLANCHE.
Secrétaire de Bureau	M. DESALLEURS.
Trésorier-Archiviste	M. GIRET-DUPRÉ.

La séance de rentrée a eu lieu le 7 novembre 1821 ; celle de clôture, dans laquelle ont été faites les élec-

(1) Le célèbre professeur de botanique au Jardin des Plantes de Rouen, auteur d'une Méthode de classification qui porte son nom ; mort à Rouen le 17 septembre 1828.

tions du Bureau pour l'année suivante a été tenue le 28 août.

Dès le surlendemain 29, on s'est réuni extraordinairement, la Société de médecine de Dieppe ayant, par l'entremise du sous-préfet et du préfet, demandé à la Société de médecine de Rouen son avis sur la médecine Leroy.

Il y a eu, cette année, vingt-trois séances en tout, ce qui est énorme : il faut dire aussi que la rédaction d'un règlement définitif en avait réclamé quatre pour le mois de novembre seul.

Ce Règlement a stipulé, entre autres choses, que tout sociétaire présent recevrait, à chaque séance, un jeton de 1 fr. 50. Cette mesure a été exécutée à partir de la première séance de janvier 1822.

Les travaux ont été très-nombreux. La remarque que j'ai faite à propos de ceux de la première année s'appliquent à eux.

Voici, du reste, le titre des principaux :

Des *Abcès par congestion.*
De la *Carie des os.*
Un *Calcul vésical.*
Un *Rétrécissement de l'urèthre.*
Une *Tumeur du cerveau* (analyse).
Traitement de la *Fièvre typhoïde.*
Epidémie de Barcelone.
Asphyxie dans une filature, à Arques.
De la *Canicule.*
Topographie médicale de Plougastel, près Brest.
De l'iode contre les *Scrophules.*

Propriétés de l'acide pyroligneux.
Implantation aberrative des cheveux.
Analyse des fruits d'*Areca Cathecu* (cachou).
— du *Quassia simarouba.*
— de l'Eperlan *(Salmon Eperlanus).*

Hâtons-nous d'ajouter, qu'à presque toutes les séances on s'entretenait des maladies régnantes et que des Commissions étaient nommées pour étudier et grouper celles qui avaient dominé dans chaque saison. (L'étude des maladies régnantes a été faite pour la première fois dans la séance du 16 mai 1822.)

Durant cette année, on a reçu membres résidants :

MM. Robert, pharmacien, à l'Hôtel-Dieu.
Dubuc père, pharmacien, à Rouen.
Morin, médecin, à Rouen.
Beaumont fils, docteur-médecin, à Rouen.

Quant au titre de membre correspondant, en le demandant de toutes parts, l'ont obtenu après rapport :

MM.
Bally, à Paris.
Pariset, à Paris.
François, à Paris.
Andouard, à Paris.
Lefrançois, à Dieppe.
Morel, à Dieppe.
Lechevrel, au Havre.
Suriray, au Havre.

MM.
Lesage, à Evreux.
Bardet, à Bernay.
Dominel, à Caen.
Godefroy, à Caen.
Sauvages, à Caen.
Guerin, à Avranches.
Devillaine, à Saint-Saëns.
Henicque, à Saint-Saëns.

MM.
Lesourd, à Bolbec.
Teniers, à Bolbec.
Lechaptois, à Lillebonne.
Lecanu, à Fécamp.
Canu, à Yvetot.
Lefebvre, à Yvetot.
Decaux, à Cailly.
Cizeville, à Forges.
Avoine, à Montivilliers.
Angot, à Aumale.
Desingranel, à Aumale.
Potel, à Neufchâtel.
Gouillard, à Evreux.
Brouard, à Evreux.
Nicole, pharm. à Dieppe.

MM.
Revelle, à Elbeuf.
Compaing, à Elbeuf.
Caron père, à Neufchâtel.
Lapierre, à Neufchâtel.
Dupré, à Avranches.
Londes, à Paris.
Dardouville, à Paris.
Georget, à Paris.
Desmoulins, à Paris.
Bunel, à Vire.
Julia, à Narbonne.
Licquet, à Bourg-Achard.
Denys, à Argentan.
Chabert, à la N[le]-Orléans.

La Société, en cette seule année, s'est donc accrue de quatre membres résidants et quarante-cinq correspondants.

TROISIÈME ANNÉE (1822-1823).

La séance de rentrée a eu lieu le 12 novembre 1822. Le Bureau était ainsi composé :

Président	M. Marquis.
Vice-Président.	M. Le Prevost.
Secrétaire de correspondance.	M. Blanche.
Secrétaire de Bureau	M. Desalleurs.
Trésorier-Archiviste	M. Giret-Dupré (puis Duchesne).

M. Marquis a prononcé un discours d'ouverture très-remarquable. Entre autres choses, il s'est appliqué à démontrer que l'esprit de système est ce qui nuit le plus aux sciences ; il prouve que l'éclectisme raisonné est la seule philosophie qui convienne aux savants ; mais loin de rejeter tout ce qui est avancé par les hommes systématiques, il pense que chaque système en particulier peut avoir du bon, et que c'est au praticien sage à le distinguer, à en faire usage et à repousser le reste ; il croit que l'abus des nomenclatures, poussé à l'extrême dans ce siècle, nuit beaucoup aux progrès des sciences. D'après M. Marquis, loin de multiplier les espèces dans la nosographie, il ne faut, au contraire, admettre comme telles que celles qui sont fournies par les différences de traitement.

Il y a eu dans l'année dix-huit séances.

Les travaux principaux sont les suivants :

Maladies des nouveau-nés.
Polype du vagin.
Entérite chronique.
Gastro-entérite avec *catarrhe pulmonaire.*
Fièvre intermittente.
Péricardite anormale.
De l'air marécageux.
Danger des purgatifs drastiques.
La Doctrine nouvelle.
Utilité de la vaccine.
Analyse d'un *Calcul urinaire.*
Analyse des œufs de la truite.
Famille des Drimyrrhizées (Amomées).

Sans parler de rapports sur les maladies régnantes par mois et par saisons, ni des rapports sur des ouvrages reçus.

C'est dans la séance du 24 juin que, pour la première fois, a été faite la proposition de publier un Bulletin (mise à l'étude).

Dans celle du 26 août, on a proposé de fonder un prix que la Société donnerait à la fin de l'année 1823-1824 (mise à l'étude).

Dans l'année, la Société a perdu deux membres résidants, MM. Giret-Dupré et Beaumont.

Elle a acquis trois membres correspondants :

MM. Jacquin, à Valence.
Boulay, à Paris.
Lefebvre, à Clères.

C'est le 26 août qu'a eu lieu la séance de clôture, dans laquelle on a procédé aux élections des membres du Bureau pour l'année suivante.

QUATRIÈME ANNÉE (1823-1824).

A la séance de rentrée, le 11 novembre 1823, le Bureau installé était ainsi composé :

Président . . . . M. Blanche.
Vice-Président . . . . M. Martin d'Offigny
Secrétaire de correspondance. M. Desalleurs.
Secrétaire de Bureau . . . . M. Glinel.
Trésorier-Archiviste . . . . M. Duchesne.

A la seconde séance, un membre a proposé de s'abonner à un journal de médecine (mise à l'étude).

Dès le 27 janvier 1824, la Société a décidé de s'abonner aux *Archives générales de médecine.*

Quoiqu'il y ait eu pendant l'année dix-neuf séances, les travaux sont relativement peu nombreux — nous verrons pourquoi. — En voici les titres :

Tumeur fibreuse de l'intérieur du crâne.
— de la matrice.
De la Variole discrète.
Nature de la *Variole.*
De l'inflammation.
Hypertrophie énorme de la rate.
Analyse des juvins ou fruits du *Bertholettia excelsa.*
Des Castrats.
Anomalie des organes de la génération.
Rapports sur les maladies de chaque saison.
Rapports sur des ouvrages reçus.

Ce qui a surtout occupé la Société, c'est le choix et la rédaction d'une question pour un concours; à la fin de l'année, elle n'avait encore rien décidé.

Il est piquant de connaître les questions proposées et rejetées :

1° Déterminer à l'aide de l'anatomie et de l'expérience comment ont lieu les principales sympathies de l'économie animale dans l'état de santé et dans celui de maladie;

2° Moyens propres à lever les obstacles qui s'opposent à la libre propagation de la vaccine;

3° L'expérience n'a-t-elle pas prouvé que tout système nouveau en médecine, quel qu'il soit, finit toujours par faire apprécier de plus en plus les principes de la médecine Hippocratique?

Voici les membres résidants nouveaux :

MM. Canu, à Rouen (précédemment à Yvetot).
Pihorel, à Rouen.

Voici les membres correspondants nouveaux :

MM.
Dupuy, à Forges.
Dupuis, à Duclair.
Montagnon, à Nîmes.

MM.
Boscher, à Ry.
Mourgué, à Paris.
Desaybats, à Paris.

La séance de clôture, réservée presque exclusivement aux élections, a été tenue le 24 août 1824.

CINQUIÈME ANNÉE (1824-1825).

Par suite des élections du mois d'août précédent, le Bureau, lors de la première séance, le 9 novembre 1824, était ainsi constitué :

Président . . . . M. Rœrhig.
Vice-Président . . . . M. Pihorel.
Secrétaire de correspondance. M. Desalleurs.
Secrétaire de Bureau . . . . M. Ginel (puis Couronné).
Trésorier-Archiviste . . . . M. Duchesne.

Il y a eu vingt et une séances, et cependant peu de travaux médicaux, parce que la Société s'est occupée de la publication prochaine d'un Bulletin et d'un projet de publier tous les trois mois un cahier, dont le principal travail serait un rapport sur les maladies de chaque saison. Elle a été également très-préoccupée d'une adresse à envoyer à la Chambre des Pairs, relativement à l'organisation des Ecoles secondaires, à la création d'une Chambre de discipline et à la règlementation des Eaux Minérales artificielles.

Voici la liste des travaux :

Scarlatine compliquée d'hydro-pleurésie double.

Traitement du scorbut par la pomme de terre.

Tumeur enkystée de l'abdomen (analyse).

Excroissance cornuforme survenue à la tête d'un vieillard.

Un cas de tératologie.

Rapports comme les années précédentes.

Cinq membres correspondants ont été admis :

MM. Payen, à Paris.
Hue, à Lisieux.
Navet, à Saint-Nicolas, près Dieppe.
Chavannes, à Bruyères (Vosges).
Lesaut, pharmacien, à Nantes.

Dans la dernière séance, le 23 août, on a fait les élections.

Pendant les vacances, il y a eu deux séances ex-

traordinaires afin de préparer le premier Bulletin ; entre autres choses on décide d'y insérer 3 notices nécrologiques, celles de

MM. Lamauve.
Giret-Dupré.
Beaumont.

On convient d'annoncer un prix ; la question adoptée était :

La *Topographie médicale de la ville de Rouen.*

Le Bulletin sera tiré à 250 exemplaires.

SIXIÈME ANNÉE (1825-1826).

La rentrée, après des vacances très-occupées, a eu lieu le 8 novembre 1825; tel était le Bureau :

Président	M. PIHOREL.
Vice-Président.	M. VINGTRINIER.
Secrétaire de correspondance.	M. DESALLEURS.
Secrétaire de Bureau. . . .	M. COURONNÉ.
Trésorier-Archiviste	M. DUCHESNE.

Cette année a compté vingt séances; dans celle du 27 décembre, on a, pour la première fois, pris la résolution d'aller au 1er janvier *féliciter* les autorités à l'occasion du nouvel an.

Les travaux ont été un peu plus actifs que l'année précédente; il y a eu surtout beaucoup de rapports sur les ouvrages envoyés à la Société et l'étude des maladies régnantes a été très-consciencieuse.

Les travaux ont été les suivants :

Cas de syphilis larvée.
Ossification de l'aorte.
Anévrysme de l'aorte.
Anévrysme faux, circonscrit, à la suite d'une saignée du bras.
Un enfant mutilé.
Trombus vulvaire après l'accouchement.
Applications astringentes dans le traitement de l'hydrocèle.
De l'humidité.
La vaccine, la variole, la varicelle.
Notice sur les prisons de Rouen.
Effets du vomi-purgatif de Leroy, dans un cas d'inflammation des organes digestifs.
Difformité congéniale des deux pieds.
Fœtus Anencéphale.

La Société a reçu trois membres résidants :

MM. Courtillet, à Rouen.
Parchappe, à Rouen.
Manoury, à Rouen.

Elle a reçu aussi six membres correspondants :

MM. Bonfils, à Nancy.
Colson, à Beauvais.
Moronval, à Warlencourt, près Arras.
Colson, à Gournay.
Tinchant, à Paris.
Le chevalier de Mercy.

La dernière séance a eu lieu le 22 août 1826.

LE PREMIER BULLETIN.

Pendant l'année qui précède, entre la séance du 13 décembre 1825 et celle du 27 du même mois, a paru le premier Bulletin publié par la Société; il est intitulé : *Bulletin Analytique des travaux de la Société de médecine de Rouen.* C'est un in-8 de 80 pages : Rouen, imprimerie d'Emile Périaux fils aîné, rue Percière, 26 ; 1825.

Ce Bulletin est signé par le président Rœrhig, et le secrétaire du Bureau, Couronné.

Après une introduction de quelques pages et un deuxième titre ainsi conçu : *Précis des travaux de la Société de médecine de Rouen, depuis sa fondation jusqu'au 1er septembre 1825,* viennent les travaux manuscrits des membres résidants. La manière succincte dont ils sont présentés justifie le premier titre de cette brochure : *Bulletin analytique,* etc., etc.; en 54 pages, il y a vingt-neuf travaux, — ce sont presque tous ceux dont nous avons donné le titre, à propos de chaque année.

La deuxième partie renferme les travaux des membres correspondants ; la troisième, les travaux manuscrits dont il a été fait hommage à la Société ; la quatrième, les ouvrages imprimés divisés en deux groupes, ceux des membres résidants et ceux des membres correspondants ; enfin, la cinquième, les ouvrages imprimés envoyés à la Société par divers.

Un article spécial a été consacré à la constitution médicale de l'automne 1824, de l'hiver, du printemps et de l'été 1825.

Le Bulletin se termine par les biographies nécrologiques de M. Lamauve, mort le 3 août 1821, âgé de 59 ans; de M. Giret-Dupré, mort le 24 avril 1823, âgé de 47 ans, et de M. Beaumont, mort le 8 août 1823, âgé de 26 ans.

Enfin à la dernière page on lit :

« Prix proposé :

« La Société de médecine de Rouen propose un prix de 300 fr. qui sera décerné, au mois d'août 1827, à l'auteur du meilleur mémoire ayant pour sujet la TOPOGRAPHIE MÉDICALE DE LA VILLE DE ROUEN.... Les membres résidants sont seuls exclus du concours.

« Le terme de rigueur est fixé au 1er juin 1827. »

Il est inutile d'ajouter que le premier Bulletin de la Société de médecine est entièrement épuisé et qu'il est actuellement presque introuvable; cependant la bibliothèque de la Société et celle de la ville le possèdent. Afin que les travailleurs n'aillent l'y consulter qu'en connaissance de cause, nous croyons devoir en donner le sommaire :

§ I. — De la canicule. — Excroissance corniforme à la tête d'un vieillard. — Resection d'un polype utérin du poids de quatre livres.—Nymphomane morte à la suite d'hémorrhagie causée par un polype utérin. — Altérations que présentait une rate d'un volume extraordinaire. — Affection des voies digestives ou gastro-entérite. — Fièvre intermittente d'un type particulier. — Quatre observations prouvant les propriétés du seigle ergoté. — Atrophie des testicules. — Affection intermittente partielle. — Péricardite

aiguë sans douleurs. — Mémoire sur le charlatanisme. — Topographie médicale de Plougastel (Finistère). — Propriété antiébriétique accordée à la substance connue par les Portugais sous le nom de Noix du Para. — Emploi de l'iode dans le traitement des scrofules. — Nature de la variole. — Les abus en médecine. — Fœtus à terme offrant plusieurs vices de conformation. — Consultation médico-légale relative à une anomalie des organes de la génération chez un enfant du sexe masculin, déclaré et inscrit d'abord à l'état civil comme du féminin. — Tumeur enkistée développée dans l'abdomen. — Extraction d'un grand nombre de calculs vésicaux faite à différentes reprises et sans succès. — Entérite chronique, étranglement interne, perforation, épanchement, mort. — Evacuation purulente habituelle par l'ombilic.

§ II. — Epidémie de Bastia. — Effets de l'huile de camphre. — Calcul vésical dans l'urèthre. — Asphyxie, à Arques, dans une filature de coton. — Hydro-pleurésie double à la suite d'une scarlatine. — Du scorbut en mer; de la pomme de terre dans le traitement de cette affection.

§ III. — Vertus fébrifuges et antiseptiques de la grande gentiane.

§ IV. — Apnéologie méthodique ou essai sur la classification des Apnées. — Les préparations d'iode dans la scrofule. — Gangrène sénile.

§ V. — Propriétés antiseptiques et antifermentatives de la dissolution de chlorure de calcium.

§ VI. — Constitution médicale de l'automne 1824, de l'hiver, du printemps et de l'été 1825.

§ VII. — Nécrologies. — Prix proposé.

C'est à dessein que nous avons négligé de mentionner tout ce qui n'est que bibliographie sèche et aride.

En septembre et en octobre 1826, il y a eu une séance extraordinaire pour entendre le rapport général sur les travaux de l'année, par le Secrétaire du Bureau, et pour préparer un deuxième Bulletin.

ANNÉE 1826-1827.

Le Bureau de cette année a été ainsi constitué :

Président . . . . M. VINGTRINIER.
Vice-Président. . . . . . . M. DESALLEURS.
Secrétaire de correspondance. M. PIHOREL.
Secrétaire de Bureau. . . . M. COURONNÉ.
Trésorier-Archiviste . . . . M. DUCHESNE.

La première séance a eu lieu le 14 novembre 1826; la dernière le 28 août 1827, jour d'élections. Entre elles il y a eu quinze séances; en tout dix-sept.

Dans celle du 23 janvier 1827, on a distribué aux membres présents le deuxième Bulletin des travaux de la Société.

Le 24 juillet, on a pris deux déterminations très-graves : d'abord, la Société ne publiera pas, cette année, de Bulletin de ses travaux; en second lieu, le sujet de prix proposé pour 1825 sera retiré et remplacé par un autre. (Commission nommée.)

Outre l'étude suivie des maladies régnantes et de

nombreux rapports sur les ouvrages reçus, il faut inscrire à l'actif de la Société les travaux que voici :

Fracture de la dernière côte asternale.

— du col du fémur intra-capsulaire, avec réunion parfaite.

Opération de hernie étranglée.

Calcul vésical (analyse d'un).

Déviation de la colonne vertébrale.

Laryngo-trachéo-bronchite.

Diarrhée avec gangrène de la joue.

Polype de l'estomac.

Rhumatisme général.

Avortements dans les premiers mois de la grossesse.

Mort peu de temps après l'accouchement par suite de la rupture de l'œsophage vers sa partie inférieure.

Analyse du chardon Bénit.

Un membre résidant a été reçu :

M. Parfait Grout, à Rouen.

Quatre membres résidants :

MM.	MM.
Demours, à Paris.	Villermé, à Paris.
Vignes, à Paris.	Plisson, à Paris.

En tout cinq membres nouveaux.

LE DEUXIÈME BULLETIN.

Le deuxième Bulletin qui a vu le jour, comme on le sait, à la fin de janvier 1827, quatorze mois après

le premier, constitue un notable progrès. C'est le même format in-8, mais il y a 131 pages au lieu de 80.

Il est intitulé : *Bulletin des travaux de la Société de médecine de Rouen.* — Rouen, imprimerie d'Emile Périaux fils aîné, rue Percière, n° 26 (1826). L'adjectif *analytique* a disparu.

Dédaignant, cette fois, un second titre indiquant les dates entre lesquelles sont compris les travaux, on entre d'emblée en matière par un discours de M. Pihorel, président, suivi immédiatement du rapport général sur les travaux de la Société depuis le 1er septembre 1825 jusqu'au 1er septembre 1826, par M. Couronné, secrétaire du Bureau.

Cela nous conduit au milieu de la page 21, où commence la publication des travaux qui ont été jugés dignes de cet honneur.

Comme pour le premier Bulletin — et pour les mêmes motifs — nous allons donner le titre de tous ces travaux :

Considérations sur l'humidité.

Trombus vulvaire énorme développé douze heures après un accouchement naturel.

Sarcocèle dont l'ablation a été suivie d'un tétanos mortel.

Douleurs simulant le rhumatisme (syphilis).

Céphalée intense (syphilis).

Testicule syphilitique (2 cas).

Syphilis larvée.

Anévrisme faux circonscrit, suite d'une saignée.

Hydrocèle guérie par les applications astringentes.

Hypertrophie du cœur; rétrécissement de l'aorte; ossifications.

Fœtus anencéphale.

Anévrisme de l'aorte pectoral.

De la Vaccine.

Constitution médicale de l'automne 1825, de l'hiver, du printemps et de l'été 1826.

Tout à fait en dernier, arrive le prix proposé pour être décerné au mois d'août 1827. C'est le même que celui du premier Bulletin; il ne faut pas s'en étonner, puisque nous avons dit que ce fut seulement dans la séance du 24 juillet 1827 que la Société a décidé de changer le sujet de prix, c'est-à-dire presque six mois après l'impression du Bulletin.

Ce deuxième Bulletin de la Société de médecine de Rouen est aussi rare que le premier; il ne se trouve guère qu'à la bibliothèque de la Compagnie et à celle de la ville de Rouen.

Il est signé par M. Pihorel, président, et par M. Couronné, secrétaire de Bureau. Le premier, on se rappelle, était également signé par M. Couronné, mais à côté de lui par M. Rœrhig, président.

Disons de suite que vingt-sept ans s'écoulèrent avant la publication du troisième Bulletin.

En octobre 1827, pendant les vacances, la Société a tenu une séance extraordinaire pour procéder au

choix d'une question à mettre au concours. On a adopté celle-ci :

« Traiter de la Croissance et des maladies qu'elle « occasionne, qu'elle complique et qu'elle guérit. »

ANNÉE 1827-1828.

C'est sous la direction d'un Bureau ainsi composé que s'est passée la huitième année de la Société :

Président	M. DESALLEURS.
Vice-Président	M. MORIN, pharm.
Secrétaire de correspondance.	M. PIHOREL.
Secrétaire de Bureau	M. COURONNÉ (puis GROUT).
Trésorier-Archiviste	M. DUCHESNE.

La séance de rentrée a été tenue le 13 novembre 1827. L'année a compté en tout dix-huit séances, dont la dernière, consacrée en grande partie aux élections, est du 26 août 1828.

Dans celle du 28 avril 1828, un incident s'est produit : on a lu une lettre de M. Tougard, avocat à la Cour royale de Rouen et rédacteur du journal littéraire *le Neustrien*, qui demandait la communication de l'extrait des procès-verbaux des séances de la Société pour les publier dans son journal.

Après discussion, la Société accorde à M. Tougard ce qu'il demande, aux conditions suivantes :

1° Tout ce qui sera lu ou communiqué de vive voix sera du domaine de l'extrait;

2° Le Président et les deux Secrétaires formeront un Comité pour l'examen de l'extrait et le signeront;

3° Ainsi arrêté, l'extrait sera communiqué à la Société avant d'être transmis au rédacteur du *Neustrien;*

4° Celui-ci prendra l'obligation de n'y rien changer et de supprimer les signatures à l'impression.

Cette délibération a été suivie d'effet; le *Neustrien* a publié plusieurs articles, et un autre journal de la ville a obtenu du Secrétaire la communication officieuse des mêmes notes et les a publiées.

Sans mentionner de nombreux rapports sur les ouvrages reçus ni les rapports relatifs aux maladies régnantes pendant chaque saison, les membres de la Société ont fourni d'intéressants travaux sur les sujets que voici :

Hernie vaginale entéro-épiplocèle.

Amputation du col de l'utérus.

Lavements froids contre les maladies de l'utérus.

Gangrène de la verge.

Fracture de la colonne vertébrale.

Ulcère grave traité par l'eau froide.

Bandage pour maintenir les hernies vaginales.

Affection exanthématique.

Un cas rare de névralgie.

Ramollissement de la membrane muqueuse de l'estomac et des intestins.

Fièvre pernicieuse succédant à une irritation abdominale.

Effets du sulfate de quinine.

Racine de Cotonnier contre la morsure des serpents à sonnettes, le tétanos, etc., etc.

De la menstruation.
Un cas de dystocie.
Des crises humorales externes.
Mémoire médico-légal sur la Vaccine.
Œufs de poule (Tératologie).

A la fin de l'exercice, le Secrétaire du Bureau a lu un rapport général sur les travaux pendant les deux dernières années sociétaires (septembre 1826 à septembre 1828 exclusivement). Il en résulte, dit le procès-verbal, qu'il a été remis par six membres résidants un mémoire, deux thèses, seize observations ou fascicules d'observations ou sujets médicaux manuscrits; par six membres correspondants, un mémoire, neuf observations ou fascicules d'observations manuscrites.

Vingt-deux ouvrages imprimés, mémoires, lettres, brochures, etc., etc., plus un instrument, ont été envoyés par quinze membres correspondants.

Dix Sociétés de médecine correspondantes ont adressé trente publications, journaux, comptes rendus, séances publiques, rapports, etc., etc.

Il a été fait hommage à la Société, par des savants étrangers aux relations habituelles, de six ouvrages, brochures, thèses, préceptes, etc., etc.

En tout quatre-vingt-sept ouvrages, non compris les vingt-quatre numéros du journal auquel la Compagnie s'est abonnée et intitulé : *Archives générales de médecine.*

A tout cela, ajoute le Secrétaire, il faut opposer le temps et les forces numériques de la Société, il a été employé quarante séances de 1 heure 1/2 environ.

Douze membres résidants et quatre-vingt-sept membres correspondants (comptant les Sociétés comme unité) ont concouru à la confection de ces différents travaux.

La Société a reçu, en 1827-1828, douze membres correspondants, savoir :

MM. Robinet, pharmacien, à Paris.
Ollivier d'Angers, à Paris.
Carville, à Gaillon.
Lesage, à Argentan.
Rigal, à Albi.
Cottereau, à Paris.
Lestorey, à Caudebec-en-Caux.
Marinus, à Bruxelles.
Pougens, à Milhau (Hérault).
Jacquemyns, à Menin (Pays-Bas).
Civiale, à Paris.
Jules Hatin, à Paris.

En y ajoutant deux admissions de membres résidants :

MM. Desbois, à Rouen;
Avenel, à Rouen,

on arrive au nombre de quatorze membres nouveaux.

ANNÉE 1828-1829.

Pour la neuvième année, 1828-1829, commencée le 11 novembre 1828, le Bureau était ainsi formé :

Président	M. Couronné.
Vice-Président.	M. Glinel (puis Manoury (1), puis P. Grout).
Secrétaire de correspondance.	M. Pihorel.
Secrétaire de Bureau	M. P. Grout (puis Avenel).
Trésorier-Archiviste	M. Duchesne.

Dans l'année, il y a eu en tout vingt séances.

Dans la première, 11 novembre 1828, la Société a reçu trois mémoires en réponse à la question qu'elle avait mise au concours. Dans la dernière, celle du 25 août 1829, on a procédé aux élections ; on a décidé de souscrire pour une somme de 60 fr. à l'érection d'un monument à la mémoire de Pierre Corneille; enfin on a entendu le rapport général annuel des travaux de la Société et une proposition de publier un troisième Bulletin des travaux de la Société.

Dans la première réunion de chaque mois, le secrétaire présentait à la sanction des membres présents le résumé des travaux du mois précédent pour être envoyé ensuite au journal *le Neustrien*.

Les travaux de l'année ont consisté en rapports sur des ouvrages reçus, en communications sur les maladies régnantes, en communications originales, soit verbales soit écrites. Voici le sommaire des communications originales :

(1) Élu, M. Manoury n'a pas accepté.

De l'amputation du col de la matrice.

Analyse et propriétés toxiques du redoul (*Coriaria myrtifolia*), dans deux séances.

Avortement à la suite de violences (état du fœtus, etc., etc.).

Une variété du cancer du sein.

Caverne énorme du poumon.

Éléphantiasis des Arabes.

Fièvres intermittentes à Caudebec.

Fracture de l'humérus.

Kystes hydatifères du foie (thèse de M. Debouis).

Maladies cérébrales, hémorrhagies cérébrales, des saignées, etc., etc.

Ophthalmies scrofuleuses.

Os sésamoïde anormal.

Plaie abdominale par arme à feu.

Racine de grenadier contre le tænia.

Scarlatine, rougeole et miliaire.

Scarlatine fort intense.

Squirrhe de la poitrine (dans deux séances).

Traitement chirurgical du phimosis, du paraphimosis et de l'excès de longueur du frein de la verge.

Ulcération des ganglions de l'aine.

Faits rares de vaccination.

Théorie de la vision.

Cas de zona.

Voici d'ailleurs l'analyse du rapport général sur les travaux de la Société, depuis le 11 août 1828 jusqu'au 11 août 1829. Ce travail est divisé en deux parties, l'une consacrée aux membres résidants,

l'autre aux membres correspondants. Il a été remis par 8 membres résidants 17 mémoires, opuscules ou thèses, dont 12 imprimés et 5 manuscrits, sans compter 7 communications verbales; par 6 membres correspondants, 8 ouvrages, mémoires, notices, notes, observations et fascicules d'observations, dont 3 manuscrits et 5 imprimés; par 7 savants étrangers aux relations habituelles de la Société, 10 ouvrages, mémoires, notes, thèses et observations, dont 3 imprimés et 7 manuscrits; par les Sociétés savantes correspondantes, 23 bulletins, séances publiques, recueils, comptes rendus, précis, notices, annonces de prix, programmes, etc., etc.; par 4 journaux, y compris les *Archives générales de médecine*, 19 numéros.

En tout 65 ouvrages, non compris les 12 numéros du journal auquel la Société était abonnée.

20 séances de une heure et demie, terme moyen, ont été consacrées aux travaux de la Société; 14 membres résidants et 89 correspondants y ont seuls concouru.

Deux membres résidants ont été reçus en 1828-29 :

MM. Foville, de Rouen.
Debouis, de Rouen.

Deux correspondants ont été reçus :

MM. Ségalas, de Paris.
Ameline, de Caen.

En tout quatre membres nouveaux.

ANNÉE 1829-1830.

Pour la dixième année 1829-1830, le Bureau a été ainsi constitué :

Président . . . . M. P. GROUT.
Vice-Président. . . . . M. FOVILLE.
Secrétaire de correspondance. M. PIHOREL.
Secrétaire de Bureau. . . . M. AVENEL (puis PARCHAPPE).
Trésorier-Archiviste . . . . M. DUCHESNE.

Cette année a commencé le 10 novembre 1829.

19 séances ont été tenues dans cet exercice.

A la deuxième, le 24 novembre, M. le Dr Pouchet, présentant à l'appui de sa candidature un travail intitulé : *Histoire naturelle et médicale de la famille des solanées,* a sollicité le titre de membre résidant. Une Commission a été nommée : MM. Couronné, Glinel et Desbois rapporteur.

A la troisième, le 8 décembre, M. Desbois a lu son rapport sur la candidature du Dr Pouchet.

A la quatrième, le 22 décembre, le savant professeur a été élu membre résidant... à l'unanimité.

Le 26 janvier 1830, la Société a reçu une lettre de la Société libre d'émulation ; celle-ci annonçait qu'elle avait demandé à l'autorité la création d'un Conseil de salubrité et qu'elle serait heureuse d'avoir le concours de la Société de médecine de Rouen. Par un vote unanime, on a décidé de se joindre dans cette circonstance à la Société d'Emulation. Une

Commission a été nommée pour s'entendre avec elle : MM. Pihorel, Manoury et Duchesne.

Ce fut le 9 mars que le D[r] Pouchet fit son entrée à la Société de médecine de Rouen. Après avoir pris place au bureau, il a donné lecture de son discours de réception ; ayant d'abord exprimé ses remercîments à la Société, il a exposé, dans un rapide aperçu, les avantages qui résultent, pour la science, des réunions médicales; il a retracé les progrès des différentes branches de la médecine à dater du moment où l'esprit philosophique s'est introduit dans l'étude des sciences.

Tout en rendant un juste hommage aux travaux immortels du père de la médecine, M. Pouchet trouve, avec raison, qu'il est de la dignité de l'homme qu'avec la succession des siècles l'art médical ait subi de prodigieux perfectionnements et qu'il ne soit pas resté en arrière du progrès général.

M. Pouchet fait ensuite avec la plus grande franchise sa profession de foi, d'autant plus agréable à la Société qu'elle est en tout conforme aux principes d'impartialité que de tout temps a professés chacun de ses membres : « Les novateurs, dit-il, ont sou-
« vent trop vanté leur doctrine et sont tombés dans
« l'absolutisme, mais ce que ces doctrines présentent
« de véritablement parfait, ce qui se trouve fondé
« sur une observation rigoureuse attestera pour ja-
« mais la prééminence de leur génie et leur assurera
« l'immortalité. »

« Aucune nation européenne, dit en terminant le
« professeur Pouchet, ne peut revendiquer à la

« France la gloire d'avoir donné le jour aux Bichat, « aux Pinel, etc., etc. ; l'Angleterre, l'Italie peuvent « rivaliser avec elle pour la chirurgie, mais le monde « entier doit lui décerner le sceptre médical. »

La séance du 8 juin a été signalée par le discours de réception de M. Parchappe, discours remarquable en ce sens qu'il avait pour sujet l'éloge de Marquis, l'illustre botaniste, l'un des fondateurs de la Société de médecine de Rouen, dont il a été président.

Une séance extraordinaire a été tenue le 17 juillet à l'effet de s'occuper d'une lettre que l'on avait reçue de M. le Préfet. Le premier magistrat du département demandait un rapport dans lequel la Société énumérerait sommairement les améliorations obtenues dans le département sous le rapport de la science et sous le rapport de la santé publique, depuis la Restauration. Le Préfet ajoutait qu'il verrait avec plaisir que la Société signalât ses vues générales, les projets qu'elle aurait conçus et les mesures qu'elle croirait utiles pour étendre les améliorations entreprises et satisfaire aux besoins des localités. Après une très-longue discussion on nomme une Commission de cinq membres.

Pendant cette année 1829-1830 on a continué a envoyer au *Neustrien* des extraits des procès-verbaux des séances.

Outre de nombreux rapports sur des ouvrages reçus et une étude suivie des maladies régnantes, voici quels ont été les travaux de la Compagnie :

Arrachement d'un ongle.

Un cas d'avortement.

De la croissance rapide.

Décoction mercurielle dite Eau des nègres.

Lésion de l'estomac dans l'asphyxie par submersion

Entero-céphalite.

Fracture du col et du corps du fémur.

Fracture des deux condyls de la mâchoire inférieure; mort.

De la fièvre intermittente.

Hydatides de l'utérus.

Hystérie (traitement de l').

Luxation scapulo-humérale.

Cinq maladies différentes de la cuisse.

Néphrite calculeuse.

Pigeon Anencéphale, à 3 yeux et à 2 becs (plusieurs cas).

Plaies de la face.

Pupille artificielle (2 séances).

Lenteur du pouls.

Rachitisme.

Sommeil léthargique.

Somnambulisme.

Cas de Tératologie chez un poulet.

Traitement de la brûlure par le coton cardé comparé à d'autres moyens.

Transfusion du sang par le cordon d'un enfant mort en naissant.

Tubercules du cerveau, du poumon et de la plèvre.

Tumeurs fibreuses gênant l'accouchement.

Disposition remarquable de l'utérus et des annexes du fœtus dans un accouchement double.

Quatre membres résidants ont été reçus pendant l'année :

M. Pouchet, à Rouen.

M. Parchappe, à Rouen (qui était déjà correspondant.

M. Béchet, à Rouen.

M. Blanche, à Rouen (1).

M. Girardin, professeur de chimie, à Rouen.

L'année a été close par la séance du 24 août 1830, qui a été consacrée en grande partie aux élections du Bureau pour l'exercice suivant.

Entre l'année 1829-1830 et l'année 1830-1831, la Société a tenu une séance extraordinaire le 28 septembre 1830. Le Secrétaire de Bureau y a donné lecture du rapport général sur les travaux de la Société depuis le 25 août 1829 jusqu'au 24 août 1830.

D'après ce rapport, la Société a reçu des Sociétés savantes, avec lesquelles elle correspond, 31 ouvrages, bulletins, séances publiques, recueils, comptes rendus, etc., etc.

Huit savants étrangers à ses relations habituelles lui ont fait hommage de 12 productions scientifiques.

Trois des membres correspondants ont payé leur dette par des communications ou des mémoires.

La part des membres résidants dans les travaux a consisté en 16 observations, notes, thèses, mémoires, et en de nombreuses communications verbales.

(1) Pour le Dr Blanche, c'était une rentrée ; après avoir été l'un des fondateurs de la Société il avait donné sa démission en janvier 1827.

La Société a reçu 79 numéros de journaux de médecine, sans y comprendre les 12 numéros des *Archives*, auxquelles elle est abonnée.

Le Rapporteur ajoute : « La Société s'est réunie dix-neuf fois et elle s'est associé cinq nouveaux membres résidants. »

ANNÉE 1830-1831.

Le Bureau, pour cette onzième année, a été constitué de la manière suivante :

Président . . . . M. FOVILLE.
Vice-Président. . . . . M. BLANCHE.
Secrétaire de correspondance. M. PIHOREL.
Secrétaire de Bureau . . . . M. PARCHAPPE.
Trésorier-Archiviste . . . . M. MANOURY.

La première séance, celle de rentrée, date du 9 novembre 1830.

Quinze séances ont formé le contingent de l'année.

Dans celle du 28 décembre, M. le professeur Girardin a prononcé son discours de réception. Après les remercîments d'usage, il a rappelé les services rendus par la chimie à la médecine, soit durant la longue période de leur alliance, soit depuis leur moderne séparation. Il s'attache à faire ressortir, dans une récapitulation raisonnée des travaux des chimistes contemporains, les nombreuses et utiles applications qui en ont été faites à la thérapeutique et à la médecine légale. En terminant, M. Girardin a porté l'attention sur un point

très-curieux de chimie légale (nitrate de potasse contenant de l'hydro- chlorate).

La Société, outre l'étude des maladies régnantes et l'examen des ouvrages reçus, s'est livrée aux travaux dont voici la liste :

Ascaris lombricoïdes : 1° dans un trajet fistuleux ; 2° dans un abcès.

Avortement.

Cancer de la matrice.

Epidémie de rougeole à Rouen (commencement de 1831.)

De la gangrène en général et de la gangrène du poumon en particulier.

Métrorrhagie rebelle.

Utilité d'employer pour la chimie légale du nitrate de potasse bien pur.

Pneumonie grangrèneuse circonscrite (guérison).

Pneumonie causée par un corps étranger de l'œsophage.

Du priapisme.

Rougeole, scarlatine et croupe.

Trois cas de vice de conformation des parties génitales.

La Société a reçu membre résidant :

M. le D[r] Emile Dubuc.

Et membres correspondants :

M. le D[r] Fortin, à Evreux.

M. le D[r] Barthez, à .....

M. le D[r] Lamaury, à Etrépagny.

M. le Dr Debouis, membre résidant, mais quittant Rouen.

Ce fut le 23 août 1831 qu'a eu lieu la séance de clôture ; on y a fait les élections pour le Bureau de l'année suivante.

ANNÉE 1831-1832.

Voici tout d'abord le Bureau pour cette année sociétaire :

Président	M. BLANCHE.
Vice-Président	M. DESBOIS.
Secrétaire de correspondance.	M. PIHOREL.
Secrétaire de Bureau	M. PARCHAPPE (puis DUBUC).
Trésorier-Archiviste	M. MANOURY.

La séance de rentrée a été tenue le 22 novembre 1831. Dans cette séance a été lue une lettre du Secrétaire du Conseil central de salubrité publique, qui fait part à la Compagnie de l'installation de ce Conseil et qui exprime, au nom de celui-ci, le désir de voir s'établir entre ces deux institutions toutes les relations utiles et possibles.

Ce même jour, on s'est entretenu des mesures prises par l'intendance militaire contre le choléra, au cas où ce fléau se présenterait.

Dans la séance suivante, le 23 décembre, un rapport a été lu sur la liste genérale des docteurs en

médecine et en chirurgie, chirurgiens, officiers de santé, sages-femmes, pharmaciens et herboristes établis dans le département. On y remarque de nombreuses inexactitudes.

Le 10 janvier 1832, la Société a reçu de l'un de ses membres, M. E. Dubuc, une lettre relative au choléra du nord de l'Angleterre, où il s'est rendu pour l'étudier.

Deux jours après, on a tenu pour ce motif une séance extraordinaire. On y a décidé de publier dans les journaux de la ville un extrait de la lettre de M. Dubuc, à cette époque si intéressante.

Dans cette séance extraordinaire, on a décidé de signaler au Préfet l'inexactitude de la liste dont nous avons parlé plus haut, mais sans faire aucune mention de personnes.

Le 13 mars, une communication très-intéressante a été faite par M. Girardin sur la composition de l'alliage qui forme la cloche d'argent renfermée dans le beffroy de la Ville de Rouen.

Le 13 mars aussi, la Société a reçu un rapport de M. Dubuc sur le choléra-morbus alors en Angleterre.

Dans la séance du 27 mars M. Avenel rend compte à la Société du rapport de M. Dubuc relatif au choléra-morbus.

La séance du 24 avril a été marquée par une grande discussion sur le choléra. Elle n'a pu être épuisée; aussi a-t-on tenu une séance extraordinaire le 1er mai suivant. On s'est entretenu alors du début de l'épidémie à Rouen même, notamment à Saint-Sever et à Martainvile.

Huit jours après, séance remplie par des observations de choléra et des opinions émises sur la nature du mal. Le 22 mai, séance de même nature et dépouillement des journaux de Paris qui parlaient de l'épidémie.

Mais les médecins étant de plus en plus fréquemment appelés par les malades et par ceux qui croyieant l'être, furent bientôt trop fatigués et trop préoccupés pour se réunir et travailler en commun ; aussi, le 12 juin 1832, la séance ne put avoir lieu à cause du petit nombre de membres présents. A partir de ce moment, la Société ne s'est plus réunie et l'exercice 1831-1832 se termine en réalité au 22 mai au lieu de la fin d'août.

Cette année il n'y a eu que 14 séances.

Quant aux travaux, outre les rapports sur les ouvrages reçus et l'étude plus attentive que jamais des maladies régnantes, ils se résument à ceux-ci :

Le choléra-morbus, surtout et avant tout.

Angine couenneuse avec paralysie complète des membres supérieurs.

Attentat à la pudeur.

Broiement des parties molles de l'avant-bras sans lésion de la peau.

Emphysème spontané et combustions spontanées.

Emphysème, suite de fracture de côte.

Entérites chroniques.

Péritonite suraiguë dans le cours d'une gastro-entérite.

Propriétés de la racine de kainça.

Pas d'admission de membres nouveaux.

Décès de M. le Dr Lesage, membre correspondant à Argentan.

ANNÉE 1832-1833.

Une fois mise en vacance forcée par l'épidémie de 1832, la Société y est restée pendant très-longtemps; aussi pour 1832-1833 les archives ne renferment-elles que la composition du Bureau :

Président	M. DESBOIS.
Vice-Président	M. PARCHAPPE.
Secrétaire de correspondance.	M. PIHOREL.
Secrétaire de Bureau	M. E. DUBUC.
Trésorier-Archiviste	M. MANOURY.

Aux jours des séances, on ne se trouvait pas en nombre; on remettait à un autre jour une communication préparée, on ne faisait pas de procès-verbal. L'année s'écoula ainsi.

ANNÉE 1833-1834.

Cet exercice a ressemblé au précédent; je n'ai retrouvé que le procès-verbal d'une séance et la composition du Bureau; voici cette dernière :

Président	M. PARCHAPPE.
Vice-Président	M. E. DUBUC.
Secrétaire de correspondance.	M. PIHOREL.
Secrétaire de Bureau	M. BÉCHET.
Trésorier-Archiviste	M. MANOURY.

Quant à la séance, c'est celle du 12 novembre 1833, la séance de rentrée sans doute; la correspondance imprimée renfermait un Mémoire sur le choléra de

1832 à Mirecourt, département des Vosges, par M. Chavane, membre correspondant. Commission : MM. Rœrhig, Béchet et Dubuc.

ANNÉE 1834-1835.

Pour cette année, il n'y a aux archives absolument que la composition du Bureau :

Président	M. E. DUBUC.
Vice-Président	M. BÉCHET.
Secrétaire de correspondance .	M. PIHOREL.
Secrétaire de Bureau	M. BÉCHET.
Trésorier-Archiviste	M. MANOURY.

On remarquera que M. Béchet cumulait deux fonctions au Bureau.

ANNÉE 1835-1836.

Nous avons un peu plus sur cette année. Voici d'abord le Bureau :

Président	M. BÉCHET.
Vice-Président	*Néant.*
Secrétaire de correspondance .	M. PIHOREL.
Secrétaire de Bureau	M. GROUT (par intérim).
Trésorier-Archiviste	M. MANOURY.

Ces élections pour 1835-1836 n'avaient pu être

faites à la fin du mois d'août 1835, comme d'usage ; elles l'ont été dans la séance du 9 décembre 1835. — Dans cette même séance, M. Delzeuzes a lu une observation de rétrécissement de l'orifice auriculo-ventriculaire droit, suivi d'engorgement du foie, hépatite, abcès ouvert dans le poumon. — Mort.

Le procès-verbal du 9 décembre 1835 n'a été lu que le 12 juillet 1836.

Dans cette séance du 12 juillet 1836 on a reçu deux membres correspondants :

MM. Chaussier fils, à Paris.
Milhet de Saint-Waast.

Pour ce dernier se trouve la singulière annotation suivante : *Qui a retrouvé le cowpox?* Serait-ce le cowpox de M. le Dr Hellis, de Rouen ?

ANNÉE 1836-1837.

A la fin de l'exercice précédent, la Société, par suite de décès, de changement de résidence, de démissions, etc., etc., ne comptait plus que huit membres :

MM. Béchet.
Desbois.
Delzeuzes.
Grout.

MM. Manoury.
Pihorel.
Rhœrig.
Vingtrinier.

L'élection des membres du Bureau n'avait pu être faite au mois d'août, comme d'usage, parce que

la séance de clôture n'avait pu être tenue faute d'un assez grand nombre de sociétaires présents.

La séance de rentrée pour l'exercice qui nous occupe, 1836-1837, a eu le même sort (8 novembre 1836).

Les élections n'ont pu être faites que le 13 décembre 1836, elles ont donné les résultats suivants :

Président	M. Manoury.
Vice-Président	*Néant.*
Secrétaire de correspondance.	M. Pihorel.
Secrétaire de Bureau	M. Grout.
Trésorier-Archiviste	M. Rhœrig.

Il y a eu, pendant l'exercice, six séances, pendant lesquelles ont s'est occupé de rapports sur des ouvrages envoyés, des maladies régnantes et des sujets ci-après :

L'aliénation mentale.
Fœtus Anencephale (2 séances).
La grippe (on va voir plus loin pourquoi).
L'homœopathie.
Noix vomique.
Le rhumatisme articulaire aigu.

Mais il est des séances sur lesquelles il convient d'insister davantage.

Dans celle du 13 décembre 1836, outre les élections, il s'est produit un incident : la Société a reçu une des médailles frappées à l'occasion de l'inaugu-

ration de la statue de Pierre Corneille (remise à M. Béchet, président provisoire, qui a dû la remettre ensuite à M. Manoury, président élu ce jour là).

Une épidémie très-intense de grippe, déclarée à Rouen, retenant tous les praticiens, a fait qu'il n'y a pas eu de séance en février 1837.

Le 14 mars, la Société reçoit de M. Langlois, professeur à l'Académie de peinture et de dessin de Rouen, au nom d'un Comité composé de MM. Dubreuil père, horticulteur; A. Pottier; Dubuc, docteur-médecin; Pouchet, docteur-médecin; Parchappe, docteur-médecin; Renoux, pharmacien; Papillon, pharmacien; Baroche; Lecoupeur, docteur-médecin; Henry Gaugain et Carault, docteur-médecin, une lettre pour la prévenir qu'une souscription est ouverte afin d'élever à la mémoire de feu M. Marquis, de son vivant, professeur de botanique à Rouen, un tombeau dans le cimetière Monumental, sur un terrain concédé gratuitement par la ville. La Compagnie est sollicitée de prendre part à la souscription. — Une somme de 50 fr. est votée séance tenante et à l'unanimité.

La séance du 11 avril 1837 a été presque toute entière consacrée à l'étude de la grippe, qui régnait alors encore à Rouen; mais, on y a entendu le discours d'installation de M. Jansen, médecin polonais. Ce discours a retracé les malheurs de la Pologne, exprimé les regrets de l'exilé, dépeint toutes ses douleurs. Protester en faveur de la nationalité polonaise, travailler à son rétablissement et s'instruire de mille manières pour consolider sa durée, telles sont

les *desiderata* du nouveau membre de la Société. Il est venu, dit-il, chercher parmi nous des modèles et des leçons; il y trouvera, lui répond le Président, des consolations, de l'affection, et un fraternel concours dans l'étude de la science si utile qui guérit tous les hommes *(sic)*.

Le 9 mai, l'étude de la grippe est continuée.

Pendant cette année, une seule réception.

Membre résidant :

M. Jansen, jeune médecin polonais, réfugié et résident à Rouen.

ANNÉE 1837-1838.

La Société a conservé le Bureau de l'année précédente, c'est-à-dire MM. Manoury, président; Pihorel, secrétaire de correspondance; Grout, secrétaire de Bureau; Rhœrig, trésorier-archiviste.

La rentrée a eu lieu le 14 novembre 1837. Dans cette séance, on a reçu une Notice sur l'épidémie de grippe à Rouen, par M. le D[r] Vingtrinier.

Le 12 décembre, on décide de s'abonner au *Journal des connaissances médico-chirurgicales*.

Il paraîtrait que le règlement avait été déjà modifié depuis la fondation de la Société; rien dans les archives n'a conservé la trace de ce fait. Pour ce motif, nous transcrivons les dernières lignes du procès-verbal de la séance du 13 février 1838 : « La Société « décide que le Trésorier est autorisé à réclamer les « amendes et les cotisations jusqu'à 1833, époque du « changement de règlement et qu'il ne réclamera que

« les cotisations des années suivantes, jusqu'à l'année « 1837-1838. » Cette Note prouve également que, dans un temps, il y a eu des amendes; dans quels cas, nous l'ignorons.

Les élections ont été faites le 14 août 1838 pour l'exercice suivant.

Il y a eu en tout neuf séances dans l'année.

Voici la liste des travaux :

Appareil amidonné de Seutin.

Cas d'avortement.

Cautérisation de l'hélix contre le mal de dents.

Luxation de l'humérus.

Maladies régnantes.

Monomanie.

Pièces clastiques du Dr Auzou.

Pied-bot-équin (traitement).

Rapports sur les ouvrages reçus.

Suppression des tours.

Une seule réception, celle d'un membre correspondant :

M. le Dr Dhuc, à Paris.

ANNÉE 1838-1839.

La composition du Bureau a été pour cet exercice :

Président	M. Jansen.
Vice-Président	*Néant.*
Secrétaire de correspondance.	M. Pihorel.
Secrétaire de Bureau	M. Grout.
Trésorier-Archiviste	M. Rhœrig.

Dans sa séance de rentrée, le 13 novembre 1838, la Société a reçu un extrait du rapport sur le service des noyés et asphyxiés, par le Dr Pouchet (aux archives).

Quatre séances seulement ont formé le contingent de l'année, aussi les travaux se sont borné à ceci :

Hydrosarcocèle (2 séances).

Maladies régnantes.

Péricardite.

Vaccination.

Variole (traitement), 2 séances.

Une seule réception, celle d'un membre correspondant :

M. le Dr Bomy, de Blangy.

PÉRIODE DE 1839-1845.

Depuis le 13 août 1839 jusqu'au 30 septembre 1845, la Société, réduite encore une fois à huit membres, s'est réunie à peu près tous les mois. On échangeait des communications verbales à l'occasion des faits de la pratique et notamment des maladies régnantes.

A vrai dire, il y a eu un interrègne de six années, la Société ne se serait sans doute jamais relevée, sans une circonstance extraordinaire qui s'est produite fort heureusement pour elle; je veux dire le Congrès Médical de 1845.

VINGT-SIXIÈME ANNÉE. — 1845-1846.

Un Comité spécial, chargé d'organiser, à Paris, un

Congrès médical, dans le but d'éclairer le Gouvernement et les Chambres sur l'exercice de la médecine, ayant adressé une communication à la Société de médecine de Rouen, celle-ci s'est réunie le 30 septembre 1845, et a tout d'abord constitué son Bureau ainsi qu'il suit :

Président	M. GROUT.
Vice-Président	*Néant*. (puis M. PARCHAPPE, puis PILLORE).
Secrétaire de correspondance.	M. PIHOREL.
Secrétaire de Bureau	M. DESBOIS (puis CANEAUX).
Trésorier-Archiviste	M. RHOERIG.

Puis lecture est donnée du Rapport de la Commission permanente du Congrès Médical (de M. Amédée Latour).

On décide, ce jour-là, de se réunir trois fois par semaine, à l'effet d'examiner promptement toutes les questions du programme envoyé de Paris.

En effet, rien qu'en octobre, la Société a tenu onze séances, consacrées toutes exclusivement au programme ci-dessus, mille et mille questions y ont été agitées ; impossible de s'arrêter à toutes. Pour ne parler que des solutions curieuses ou résultant de l'esprit de ce temps-là, nous dirons que la Société a reconnu l'utilité de deux ordres de médecins.

Le premier degré recevrait le titre de licencié en médecine.

Le deuxième degré recevrait celui de docteur en médecine.

Les licenciés en médecine pourraient exercer partout.

On pourrait être médecin dès l'âge de 23 ans.

Pour le doctorat il faudrait exiger le diplôme de bachelier ès-lettres et celui de bachelier ès-sciences.

Il n'y a pas lieu d'augmenter le nombre des Facultés qui sont actuellement au nombre de trois (Paris, Strasbourg et Montpellier).

Dans aucun cas le médecin ne peut être responsable de ses actes.

Pour le secret médical on doit s'en rapporter uniquement à l'honneur et à la conscience du médecin.

Les médecins des eaux minérales doivent être supprimés.

Il n'y a rien à changer en ce qui concerne les médecins des hôpitaux et les médecins des bureaux de bienfaisance.

Etc., etc., etc., etc.

A propos des études à exiger des élèves, un membre demande s'il ne serait pas utile, au moment où les études micrographiques reprennent vigueur (*reprennent* est à noter) d'exiger des docteurs en médecine qu'ils aient suivi un cours de micrographie. Un autre membre fait observer que ceci ne doit pas faire l'objet d'un cours, que l'on ne doit voir dans le microscope qu'un instrument qui sert à augmenter nos moyens d'exploration et à perfectionner un de nos sens. La proposition n'étant pas appuyée, n'est pas

même mise aux voix. — On a fait du chemin depuis ce temps là, 1845.

Dans la séance du 4 octobre, on a décidé que la Société interviendrait par l'envoi au Congrès de Paris de deux délégués à ses frais, mais, dans celle du 30 du même mois, on a décidé au contraire que l'on n'enverrait pas de délégués et, qui plus est, on a décidé également que le grand travail d'ensemble que l'on avait fait, à grande peine, pendant douze séances, en comptant celle de septembre, ne serait pas envoyé à la Commission du Congrès.

Puis sont venues trois séances (en novembre), pendant lesquelles on s'est occupé exclusivement de modifications à apporter au règlement de la Société. De tout ce qui a été décidé pendant ces trois séances, je ne veux retenir que ceci : la valeur du jeton de présence aux séances a été fixé à 1 fr. 50.

La séance du 9 décembre a été signalée par deux faits importants : 1° on s'est refusé, vu l'état peu prospère des finances, à souscrire au buste d'Olivier, d'Angers, malgré la sollicitation des membres de la Société de médecine d'Angers; 2° la Science a repris ses droits et on a recommencé à s'occuper de pratique médicale. On s'est occupé de la Grenouillette.

A une séance ou deux par mois, sans intérêt bien marqué, nous arrivons à celle du 24 août 1846, c'est-à-dire à la séance de clôture, dans laquelle, pour le dire en passant, les élections réglementaires n'ont pu être faites, faute d'un nombre suffisant de membres présents. Ce jour là, le D[r] Labbey, offrait trois ouvrages, dont deux méritent par leur titre de passer à

la postérité : c'est d'abord, *La Phrénologie et le Jésuitisme*, Saint-Lô, 1843, brochure de 260 pages, et en second lieu : *La Danse considérée sous le rapport hygiénique et philosophique*.

Ce jour là également, M. le Dr Avenel a fait savoir à ses collègues qu'il avait retrouvé dans les archives départementales deux registres des actes de l'ancien Collége des Médecins de Rouen, depuis 1605 jusqu'à 1790, et qu'il composait un Mémoire sur ce sujet. Il a montré le sceau de ce Collége, qu'il avait fait graver sur cuivre, à ses frais. Jésus-Christ y est représenté debout, les bras écartés du corps et les mains ouvertes. L'exergue circulaire suivant entoure la médaille : *Medicinam creavit Altissimmus sigillum Collegii Medicorum Rhothomagensis, 1605.*

En tout trente-deux séances pendant l'exercice, ce qui est tout-à-fait exceptionnel.

Les travaux scientifiques au contraire ont été peu nombreux et se sont borné à ceux-ci :

Délire des ivrognes.
Grenouillette.
Maladies régnantes.
Médecine légale (examen d'un Rapport de M. le Dr Cisseville, de Forges).
Rapport sur des ouvrages reçus.
Tétanos spontané.
Tétanos traumatique.

Comme cela devait être, la Société a fait beaucoup de recrues à l'occasion du Congrès Médical de 1845.

Ont été reçus membres résidants :

MM.	MM.
Parchappe (rentrée).	Dalmenesche.
Pillore.	Flaubert père (rentrée).
Hélot (Jules).	Ach. Flaubert.
Barré neveu.	Avenel.
H. Le Brument.	Voisin, à Déville.
Caneaux.	J. Gressent.
Mélays.	Saint-Évron.
Puchot.	Delabrosse.
Ballay.	

Dix-sept membres résidants, pour une année! Le fait n'avait pas de précédent et ne s'est pas reproduit.

Entre l'année précédente et celle qui va suivre il y a eu le 31 août 1846 une séance extraordinaire, dans laquelle on a élu le Bureau pour 1846-1847.

Dans cette séance, M. le D[r] Avenel a lu son Mémoire sur le Collége des Médecins de Rouen.

On sait que ce travail a été publié dans la *Revue de Rouen* et qu'il y a eu un tirage à part.

ANNÉE 1846-1847.

A la rentrée, le 9 novembre 1846, ont pris place au Bureau :

Président . . . . M. Pillore.
Vice-Président. . . . . . . M. Caneaux.

Secrétaire de correspondance. M. PIHOREL.
Secrétaire de Bureau . . . . M. GROUT.
Trésorier-Archiviste . . . . M. RHŒRIG.

La Société n'a jamais, peut-être, travaillé plus qu'en cette année ; le résumé succinct que voici confirme cette assertion :

Abcès de la fosse sus-épineuse.
Abcès urineux.
Anatomie et physiologie pathologiques des abcès phlegmoneux.
Anencéphalie (plusieurs séances).
Anus artificiel.
Coqueluche, scarlatine, rougeole et croup.
Coton poudre.
Développement anormal des seins.
Empoisonnement (de l'), plusieurs séances.
Empoisonnement par la belladone.
— par l'opium.
— par le sublimé.
Épidémie de coqueluche à Rouen (2 séances).
Étude d'un rapport médico-légal (plusieurs séances).
Existence (de l') des membranes synioviales.
Grossesse gémellaire (plusieurs cas).
Impuissance.
Inhalations éthérées (plusieurs séances).
Maladies régnantes.
Métrite aiguë et salivation mercurielle.
Métro-péritorite puerpérale.
Monstre composé autositaire, etc.

Pneumonie double chez une femme enceinte et à terme (2 séances).

Rapports sur des ouvrages reçus.

Recherches météorologiques (plusieurs séances).

Résorption purulente.

Tératologie (plusieurs séances).

Variole et varioloïde.

Pendant l'exercice, il y a eu dix-huit séances ; dans la seconde, celle du 23 novembre 1846, on a décidé d'abolir les jetons de présence et les amendes et on a mis la cotisation à 10 francs par an, avec cette clause qu'en cas de publication d'un Bulletin une rétribution annuelle de 5 francs serait demandée à chaque membre résidant.

Dans la dernière séance, celle du 23 août 1847, les élections des membres du Bureau ont été faites aux termes du règlement, et l'on a entendu le rapport général sur les travaux de l'année 1846-1847 par le Secrétaire du Bureau.

Il résulte de ce rapport que la Société comptait alors vingt-six membres résidants, qu'elle avait tenu dix-sept séances, non compris celle du jour, qu'elle avait consacré en moyenne une heure trente-cinq minutes à chacune d'elles et que le nombre moyen des présents a été de dix.

Ses sujets d'études et d'entretien ont été de neuf sortes, à savoir : 1° expériences ; 2° exhibitions ; 3° lectures ou mémoires originaux ; 4° comptes rendus ; 5° communications verbales, histoires, questions, consultations ; 6° brochures ; 7° dépôts aux archives ; 8° propositions ; 9° décisions.

Après ce début, le rapporteur analyse tous les travaux. Il y a eu une seule sorte d'expériences (éther), une seule sorte d'exhibition (tératologie), cinq lectures de mémoires originaux, un seul compte-rendu.

Le chapitre des communications verbales, histoires, questions, consultations, contient 46 articles dus à seize membres.

La Société a reçu 4 brochures seulement.

Les dépôts ont consisté en 6 tableaux météorologiques, de décembre 1846 à mai 1847.

Deux propositions ont été faites et repoussées.

Enfin le rapporteur termine par ces mots : « Vous avez pris, Messieurs, plusieurs décisions comme mesures d'ordre ou d'administration, ou de confraternité, ou comme déclaration de principe. »

La Société, en 1846-1847, s'est augmentée de six membres résidants :

MM. le Dr Vivefoy.
le Dr Crouzet.
Preisser, professeur de physique.
le Dr Levesque.
le Dr Védie.
Duprey, pharmacien.

Pas de réception de membres correspondants.

ANNÉE 1847-1848.

Le Bureau, élu à la fin de l'exercice précédent pour celui-ci, était ainsi formé :

Président	M. Caneaux.
Vice-Président.	M. Desbois.
Secrétaire de correspondance.	M. Pihorel.
Secrétaire de Bureau	M. Grout.
Trésorier-Archiviste	M. Rhœrig.

L'ardeur au travail avait repris dès la séance de rentrée, le 8 novembre 1847, et avait continué pendant six séances, jusqu'au 7 février 1848 inclusivement. Survinrent la révolution de février, puis l'émeute à Rouen, et enfin les élections qui ont amené une vacance forcée. On s'est réuni de nouveau les 14 et 28 août. A cette dernière date a eu lieu la clôture de l'exercice et les élections réglementaires.

En tout neuf séances.

Voici l'énumération des travaux qui les ont remplies :

Affections scorbutiques et gangreneuses (2 séances).

Anomalie du cœur par arrêt de développement de la cloison interventriculaire.

Chloroforme (le) et l'éther.

Choléra asiatique.

Distocie (un cas de), 2 séances.

Fièvre typhoïde terminée par une angine pultacée.

De la grippe régnant alors à Rouen (1848).

Luxations.

Magnétisme (du) en chirurgie.

Maladies régnantes.

Météorologie (plusieurs séances).

Pendaison.

Péritonite aiguë latente.

Persistance du trou de Botal (2 séances).

Plaie grave de tête.

Préparation et effets du chloroforme (plusieurs séances).

Rapport médico-légal (suite de l'étude faite l'année précédente).

Tétanos spontané, éthérisation, mort.

Tumeur encéphaloïde du tibia.

Tumeur fibreuse énorme de l'utérus, grossesse, version, mort, autopsie.

Pendant cette année, il n'y a eu aucune admission de membre.

Pendant les vacances, la Société a tenu une séance extraordinaire le 26 septembre 1848 ; on s'y est, il est vrai, occupé du collodion et de sa préparation, mais le motif de la réunion était d'une toute autre nature. Elle avait été motivée par une lettre émanant de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Rouen qui engageait la Société de Médecine de Rouen à joindre sa protestation à la sienne contre le déplacement annoncé de l'Académie Universitaire de Rouen, et à signer, avec elle, la réclamation qu'elle adressait à l'Assemblée Nationale.

Après une discussion qui n'a pas duré moins de deux heures, on a voté sur les questions suivantes :

1° La Société de Médecine de Rouen entend-elle

protester contre le déplacement de l'Académie Universitaire de Rouen ?

Oui, par 11 voix contre 2.

2° Adopte-t-elle la rédaction proposée par l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Rouen ?

Oui, par 11 voix contre 2.

3° Fera-t-elle précéder son adhésion d'un court exposé ?

Oui, à l'unanimité.

On décide en outre qu'il sera fait mention, dans cet exposé, que la Société de Médecine de Rouen a été convoquée extraordinairement et qu'elle s'est déterminée après discussion. Il n'y sera pas fait allusion à la lésion des intérêts matériels occasionnée par le déplacement attaqué.

ANNÉE 1848-1849.

Quand a commencé l'exercice 1848-1849, la Société était composée de vingt-cinq membres, savoir :

MM.
Avenel.
Ballay.
Caneaux.
Crouzet.
Dalmenesche.
Delabrosse.

MM.
Delzeuzes.
Desbois.
Duprey, pharmacien.
A. Flaubert (1).
Gressent (Jules).
Grout.

(1) Fils de l'un des membres fondateurs de la Société *(voir première année)*.

MM.
Hélot (Jules).
Lebrument.
Levesque.
Manoury.
Melays.
Pillore.
Pihorel.

MM.
Preisser, prof. de physique.
Rœhrig.
Saint-Evron.
Vedie.
Vivefoy.
Voisin.

Le Bureau était composé de :

Président	M. Desbois.
Vice-Président.	M. Ballay.
Secrétaire de correspondance.	M. Pihorel.
Secrétaire de Bureau	M. Grout.
Secrétaire du Bureau intérim.	M. Védie.
Trésorier-Archiviste	M. Rœhrig.

La séance de rentrée a eu lieu le lundi 13 novembre 1848.

Deux particularités dans cette séance :

D'abord le président sortant donne connaissance à la compagnie de sa correspondance avec le secrétaire perpétuel et l'archiviste de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen, à l'occasion de la protestation de la Société contre la suppression de l'Académie Universitaire (voir p. 217). Cette protestation étant parvenue trop tard, n'a pas été lithographiée à la suite de la pétition de l'Académie, mais elle a été jointe en original aux pièces envoyées à l'Assemblée Nationale.

En second lieu, on a entendu dans cette séance le rapport général du secrétaire sur les travaux de la Société pendant l'année 1847-1848. Il résulte de ce document que la Société, tout en ayant interrompu ses séances pendant cinq mois, à cause de la révolution de février, n'en a pas moins relativement progressé sous le rapport du temps consacré à ses réunions et sous celui du nombre des membres qui y ont assisté. Ainsi la moyenne de la durée des séances a été de une heure cinquante-quatre minutes au lieu de une heure trente-cinq qu'elle était l'année précédente. La moyenne du nombre des membres présents a été de onze et demi (textuel), elle n'était que de dix un tiers en 1846-1847.

Dans les six sections ou paragraphes suivant lesquels les travaux ont été classés, on trouve :

1° Deux rapports, cinq observations manuscrites de chirurgie, d'obstétrique, de médecine, de tératologie, six tableaux mensuels et deux relevés trimestriels d'observations météorologiques faites à Rouen ;

2° Trois exhibitions, dont deux de chimie pharmaceutique et une d'anatomie pathologique ;

3° Onze communications verbales relatives à la pathologie interne et externe, à l'art des accouchements, à la médecine légale et à la pathogénie.

4° Cinq sujets de discussion sur la tocologie, la pahologie, la médecine opératoire et l'Académie Universitaire de Rouen ;

5° Trois recueils de Sociétés savantes, trois lettres relatives à la déplorable affaire Levillain père et Hénocque, une demande de titre de correspondant ;

6° Diverses décisions concernant : 1° l'administration intérieure de la compagnie ; 2° une plainte sur un fait d'exercice médical ; 3° une demande d'autorisation et d'approbation pour une poudre alimentaire ; 4° une protestation contre le déplacement de l'Académie Universitaire de Rouen ;

Enfin, une notice biographique sur le Dr Puchot termine le rapport général du secrétaire.

Dans la séance du 22 janvier 1849, on s'est occupé du choléra asiatique qui, depuis plus d'un mois, s'était manifesté dans deux communes maritimes du département : Yport et Sanvic.

Un membre voudrait qu'à côté des mesures sanitaires prises par le Conseil et la Commission de salubrité, la Société de médecine de Rouen élevât la voix et fît connaître sa façon de penser. Un autre membre croit qu'il faudrait se borner à des conseils au public ou à des recommandations à l'autorité, parce que si la Société s'ingère dans l'administration, il y aura conflit d'attributions, incompétence et anarchie.

Un membre pense que l'Administration municipale, qui a déjà nommé des médecins, des pharmaciens et des négociants pour composer des ambulances, recevrait avec satisfaction toutes les observations de la Société.

Je me rappelle, dit alors un sociétaire, qu'en 1832 les élèves des hôpitaux de Rouen, qui s'étaient dévoués à passer les jours et les nuits dans les ambulances pour y donner les premiers soins que les malades venaient réclamer ou pour aller les leur porter à domicile, avant que les médecins fussent arrivés, ont

été laissés sans feu, ni lits, ni aliments, et ont été entièrement abandonnés.

Un membre ajoute que la Commission de salubrité, dont il fait partie, s'est préoccupée des falsifications des substances alimentaires; qu'elle a demandé trois fois, sans obtenir de réponse, la création d'inspecteurs des aliments du peuple qui feraient exécuter les arrêtés de la Commission. On se fera une idée de la nécessité de cette inspection, en songeant qu'il existe à Paris une fabrique de plâtre uniquement occupée à préparer ce sel calcaire destiné à être mêlé au pain.

A la date du 5 février 1849, la Société de médecine de Rouen, a tenu une séance extraordinaire pour s'occuper du choléra asiatique. — Le 26 février, en séance ordinaire, l'étude du choléra a été continuée. On constata alors que depuis quinze jours l'épidémie était bien réellement déclarée à Rouen, tandis qu'un cas isolé aurait été observé dès le 19 janvier, rue Bassesse.

A cette date, on ne connaissait encore que huit cas à Rouen. Elbeuf et Orival étaient atteints également, enfin Dieppe.

Ce jour-là il a été surtout question de savoir si le choléra asiatique est contagieux. La Socicté a déclaré, avant de lever la séance, qu'elle regardait l'affection comme épidémique et non contagieuse, sauf dans des cas exceptionnels.

La séance du 5 mars a été également en grande partie remplie par l'examen de tout ce qui a trait à l'épidémie cholérique qui continuait à Rouen. On en était au nombre de quatorze environ.

Le 12 mars, suite de l'étude du choléra, qui est loin d'avoir cessé. Un membre fait savoir que la Commission Sanitaire s'est réunie plusieurs fois, qu'elle a désigné la création de quatre bureaux de secours dont l'existence n'est encore que sur le papier et qui ne fonctionneront que si l'épidémie se propage. Ce sont de véritables hôpitaux temporaires. Voici leur position :

1° Rue du Contrat-Social, maison de M. Beljambe, à la ville de Bolbec;

2° Rue des Emmurées, à Saint-Sever, maison des Emmurées même;

3° Une salle à l'Hospice-Général;

4° Idem.

Le Conseil municipal, ajoute ce membre, a voté 17,000 fr. en cas de besoin; déjà 8,000 fr. ont été versés et vingt-quatre lits sont prêts à recevoir des malades. Le nombre de ces lits sera porté à soixante-quinze.

Ce même membre demande si l'épidémie paraît arrivée à un degré d'évidence et de développement tel qu'on doive l'annoncer au public?

La Société consultée répond par la négative et à l'unanimité.

Continuation de l'étude du choléra dans les séances des 19 et 26 mars.

Dans cette dernière, le Président annonce que la Société de médecine de Rouen a été représentée à la cérémonie nationale dans laquelle a été faite la lecture publique de la Constitution.

En février 1849, la Société s'était réunie trois fois

au lieu de deux comme c'était alors l'usage; pendant le mois de mars elle s'était réunie quatre fois. En revanche, pendant les mois d'avril, mai et juin, elle n'a pas tenu de séances, tant à cause de la présence du choléra, qui absorbait tous les moments des médecins, qu'à cause du défaut de convocation, le Secrétaire de Bureau étant malade.

Les travaux ont repris le 9 juillet.

La clôture de l'exercice a été faite le 27 août 1849; ce jour-là on a procédé aux élections réglementaires.

En tout seize séances.

Voici la liste des travaux :

Altération organique très-complexe de l'articulation scapulo-humérale (2 séances).

Choléra asiatique (bien entendu).

Délire aigu dans la pneumonie.

Distocie par rétrécissement du bassin.

Etranglement de la partie inférieure du colon par une bride ligamenteuse accidentelle.

Hydro-sarcocèle (2 séances).

Morve aiguë précédée de farcin chronique.

Imperforation de l'anus, — opération — (2 séances).

Persistance du trou de Botal et ouvertures interauriculaires congéniales sans symptômes morbides.

Phthisie pulmonaire.

Préparation du chloroforme (rapport).

De la Rage.

Rupture d'un anévrisme de l'aorte (2 séances).

Tableaux mensuels d'observations météorologiques faites à Rouen (2 séances).

Teinture de bulbes de colchique (emploi de la) (2 séances).

Tœnia.

De la trachéotomie et de la canule de Beauchot.

Traitement de la péritonite puerpérale.

Tubercule ouvert dans la trachée.

Trachéotomie. — Guérison ; mort presque subite six semaines après (2 séances).

Pas de membres nouveaux.

ANNÉE 1849-1850.

La composition du Bureau était celle-ci :

Président	M. BALLAY.
Vice-Président	M. Ach. FLAUBERT, puis M. J. HÉLOT.
Secrétaire de Bureau	M. P. GROUT.
Secrétaire de correspondance.	M. PIHOREL.
Trésorier-Archiviste	M. RŒHRIG.

La séance de rentrée a été tenue le 12 novembre 1849.

Dans celle du 24 décembre suivant, on s'est occupé de la patente qu'il était alors question d'imposer de nouveau aux médecins. Un membre propose de nommer une Commission qui rédigera, au nom de la Société de médecine de Rouen, une pétition signée de

tous les médecins de la villee pour être adressée à l'Assemblée Législative. Adopté. La Commission est nommée séance tenante.

Dans la séance suivante, le 14 janvier 1850, lecture a été donnée du projet de l'adresse à envoyer à l'Assemblée Législative pour réclamer contre le rétablissement de la patente. Il a été adopté après de légères modifications, — on peut le lire dans le procès-verbal manuscrit de cette séance ; — il a été convenu que cette adresse, contrairement à une idée émise tout d'abord, serait signée pour la compagnie entière par le Président et le Secrétaire de Bureau.

La révision de quelques articles du règlement a fait l'objet principal de la séance du 11 mars 1850. Le rétablissement des jetons de présence, même aux séances extraordinaires, est mis aux voix et adopté. Le jeton sera de un franc, et la cotisation portée à trente francs ; mais, après ce vote, la résolution ayant été prise d'inviter tous les membres de la compagnie (vingt-sept) à venir à la séance du 8 avril suivant ou à voter par correspondance ; le dépouillement du scrutin a donné, cette fois, 12 pour et 15 contre. En conséquence, pas de jetons de présence, pas d'augmentation de cotisation.

Ce fut seulement dans la séance du 22 avril 1850 que le Secrétaire de Bureau donna lecture du rapport général sur les travaux de la Société pendant l'année 1848-1849. Il résulte de ce travail que la Société a siégé seize fois durant l'exercice 1848-1849 ; qu'elle a chômé pendant les mois d'avril, mai et juin 1849, à cause de la présence du choléra dans nos murs ; qu'elle

a tenu sept séances hebdomadaires en février et en mars dans la prévision de cette épidémie. La durée moyenne de chacune de ces séances a été de une heure onze minutes, ce qui fait pour l'année près de dix-neuf heures. — La moyenne des membres présents a été de neuf. — Le sommaire des travanx de la Société est contenu dans soixante pages du registre des procès-verbaux.

Sept travaux originaux manuscrits ont été soumis à la Société. — Trois membres ont présenté des pièces anatomo-pathologiques. — Il n'y a eu qu'un seul rapport écrit. — Les communications verbales ont été très-nombreuses ; mais, à l'exception de quatre ou cinq, elles ont porté toutes sur le choléra asiatique.

La fin du travail dont nous venons de transcrire quelques passages a été lue le 13 mai. Dans cette partie, le Secrétaire a parlé des discussions scientifiques, des brochures et des correspondances reçues. La Société n'a reçu que trois ouvrages imprimés.

La séance du 12 août 1850 a été terminée par les élections règlementaires et pourrait être considérée comme séance de clôture, si ce n'est qu'il y a eu le 26 août une autre séance fort courte, il est vrai, mais signalée par une présentation intéressante.

En tout, pendant l'exercice 1849-1850, dix-sept séances, qui ont été remplies par les travaux ci-après :

Absence congéniale du col de la matrice (deux séances).

Action de l'acétate de quinine, de l'acétate de morphine et autres médicaments.

Appareils à extension graduée et permanente.

Du Baromètre.

Causes du grand nombre de décès chez les enfants au berceau.

Choléra sporadique et choléra épidémique.

Corps étrangers.

Gangrène de la bouche (2 séances).

Gangrène des membres inférieurs par artérite (deux séances).

Gangrène (causes de la).

Du Goître.

Influence de la Lune sur la santé.

Injection intra-utérine.

Luxation ancienne du poignet en avant, suite de fracture du radius.

Luxation scapulo-humérale (5 séances).

Mort par strangulation.

Mouvement de la population.

Nombre des accouchements d'enfants jumeaux.

Pessaires enduits de collodion.

Pilules d'essence de térébenthine et autres.

Placenta unique ayant deux cordons, dans un accouchement double.

Rapports sur des ouvrages reçus.

Réduction de la luxation sous-coracoïdienne, procédé Lacourt (5 séances).

De la stérilité (2 séances).

Tableaux d'observations météorologiques.

Tératologie des parties génitales.

Ont été reçus membres résidants :

MM. Blondel.
Duclos (Henri).
Bouteiller (Jules) (1),

aucun membre correspondant nouveau.

Pendant les vacances de la Société, un de ses membres, M. le professeur de physique Preisser, profitant de la présence à Rouen d'un célèbre aéronaute, prit la résolution d'entreprendre, dans un but scientifique, une ascension en ballon. Le Président a nommé une députation de cinq membres à laquelle il s'est adjoint, pour témoigner à M. Preisser, avant son départ, toute la sympathie de ses collègues. Cela se passait le dimanche 15 septembre 1850... Le ballon n'a pu partir à cause du mauvais temps.

Le dimanche suivant 22, même tentative sans plus de succès... Le ballon n'a pas quitté la terre !!!

Ce double insuccès n'enlevait rien au courage de M. Preisser, ni à son dévoûment pour la science.

---

(1) Fils de l'un des membres fondateurs de la Société. (Voir la première année.)

ANNÉE 1850-1851.

La composition du Bureau était celle-ci :

Président	M. J. Hélot.
Vice-Président	M. Mélays.
Secrétaire de Bureau	M. Grout.
Secrétaire de correspondance.	M. Ballay.
Trésorier-Archiviste	M. Rœhrig.

La séance de rentrée a eu lieu le 11 novembre 1850. Ce jour-là le titre de secrétaire de correspondance honoraire a été, à l'unanimité, conféré à M. le Dr Pihorel; la question des jetons de présence et de l'augmentation de la cotisation est revenue sans plus de succès que d'habitude, et la proposition de publier un bulletin annuel a été, au contraire, accueillie avec la plus grande faveur.

Dans la séance suivante, M. Pihorel a refusé formellement le titre de secrétaire de correspondance honoraire; mais la Société a persisté à admettre le principe pour un autre cas, s'il venait à se présenter.

Un Comité de publicité composé de trois membres a été nommé au scrutin secret.

La troisième séance de l'exercice, le 9 décembre 1850, a été remarquable par un rapport sur les effets de l'abus des liqueurs fortes, suivie d'une longue discussion. Il faut savoir que la question est venue surgir à propos de la demande qu'un avocat de Rouen avait adressée à la Société. Il avait sollicité d'elle un avis sur *l'abus*

des liqueurs fortes, afin de le faire connaître au sein d'une Société de Tempérance qu'il voulait créer. Il avait, a-t-on dit, d'autant plus besoin de l'appui moral de la Société de médecine de Rouen, que celui du Conseil général de la Seine-Inférieure lui faisait entièrement défaut. Ce Conseil, en effet, avait refusé de lui accorder la moindre allocation. Le rapport, adopté par la Société, a été envoyé au membre du barreau rouennais qui, pour le dire en passant, n'a pas eu l'occasion de s'en servir, faute de Société de Tempérance.

La question de la patente est revenue dans la séance du 10 mars, patente qui venait alors d'être rétablie sous une autre dénomination, en 1850, après avoir été supprimée en 1844. La Société s'est livrée à une longue discussion, mais elle n'a pris aucune décision ni même tiré de conclusion.

Dans cette même séance, le Dr Henri Duclos a fait un rapport sur l'*éloge académique du Dr Blanche*, envoyé à la Compagnie par M. le Dr Vingtrinier. Le Dr Blanche avait été l'un des membres fondateurs de la Société de médecine de Rouen.

Par une lettre lue dans la séance du 23 juin 1851, M. Leclerc, maire de Falaise, invitait la Société à souscrire au monument que la Commission qu'il présidait se proposait d'élever en l'honneur de Guillaume le Conquérant et d'inaugurer, à Falaise, le 28 septembre suivant, jour anniversaire du départ de ce héros pour la conquête de l'Angleterre, en 1066. Il a été décidé que, vu l'esprit du règlement de la Société, vu les précédents et vu l'état des finances,

il serait répondu que la Société se trouvait forcée de refuser sa souscription.

Les élections réglementaires ont été faites dans la dernière séance de l'exercice, le 18 août 1851.

En tout, pendant l'année, quinze séances, dont plusieurs ont été consacrées à des discussions sur le magnétisme animal, discussions qui n'ont abouti à rien, bien entendu; mais qui ne se sont pas passées sans passion, sans défis, ni sans paris.... avec argent sur table.

Voici la liste des travaux :

Absence congénicale du col utérin — grossesse — accouchement heureux (*voir l'année précédente*).

De l'acide arsénieux en thérapeutique.

De l'asphyxie.

Choléra, épidémie de 1849 à Rouen (2 séances).

Collodion.

Contractilité de l'iris pendant la syncope et après la décapitation (2 séances).

Effets de l'abus des liqueurs fortes (2 séances).

Entorses.

Epidémies à Rouen de 1814 à 1850 (2 séances).

Erysipèle.

Fracture des deux condyles du maxillaire inférieur.

Frictions magnétiques.

Goître (2 séances).

Hernie du trou sous-pubien.

Inhumations précipitées (2 séances).

Luxation du côté droit de la mâchoire inférieure, avec fracture de la branche du côté opposé — réduction spontanée (observation de).

Magnétisme animal en médecine (plusieurs séances entières).

Monomanie.

Opération césarienne — mort (observation d')

Péritonite puerpérale.

Plaie par arme à feu.

Rapports sur des ouvrages reçus.

Réduction en masse des hernies (3 séances).

Sangsues dans la contusion et dans l'entorse.

Signes de la mort réelle (3 séances).

Sociétés de Tempérance (2 séances).

Teigne (2 séances).

Admission d'aucun membre, ni résidant, ni correspondant.

ANNÉE 1851-1852.

Les membres du Bureau pour cet exercice étaient :

Président	M. MÉLAYS.
Vice-Président	M. GRESSENT.
Secrétaire de correspondance.	M. BALLAY.
Secrétaire de Bureau. . . .	M. GROUT.
Trésorier-Archiviste	M. RŒHRIG.

La séance de rentrée a eu lieu le 10 novembre 1851.

Lecture a été donnée, dans la séance du 10 mai 1852, d'une lettre de M. Pimont, président du Comité des

actionnaires pour la recherche de la Houille dans le département de la Seine-Inférieure, à la date du 8 mai précédent. Elle annonçait une lettre de M. le professeur Girardin et demandait l'opinion de la Société sur l'utilité médicale des eaux obtenues depuis six mois dans la commune de Sotteville-lès-Rouen, rue des Marettes, où un sondage a été fait jusqu'à 317 mètres dans l'espoir de trouver de la houille.

Le Président lit ensuite la lettre de M. Girardin, donnant les propriétés physiques et chimiques de l'eau thermale de Sotteville, qui a jailli pour la première fois en août 1851, alors que le puits avait 284 mètres seulement. Séance tenante, on examina cette eau, et on en a remis deux bouteilles aux membres d'une Commission nommée pour étudier la question.

A la séance suivante, le 24 mai, le Bureau et la Commission ont reçu de M. Pimont une invitation pour assister à une séance publique qui avait lieu le lendemain. Cette invitation arrivait d'autant mieux que ce jour-là a été lu le rapport de MM. Preisser et Duprey sur l'eau thermale de Sotteville, dont le puits, à cette date, avait *320 mètres*. On a décidé qu'en l'absence de données positives, on ferait au Comité, présidé par M. Pimont, une réponse classique, indécise et ne tranchant nullement la question. M. le Dr Pillore a été chargé d'en présenter les termes, et la rédaction qu'il a proposée a reçu l'approbation de la Société.

Voici, d'ailleurs, les dernières lignes de cette réponse :

« La Société de médecine de Rouen, en déclarant

« l'impossibilité de préciser à l'avance les vertus mé-
« dicatrices de l'eau de Sotteville, reconnaît cependant
« que cette eau, par la quantité de chlorure de sodium
« et de magnésium qu'elle contient, semble devoir
« exercer sur l'homme une action thérapeutique dont
« l'expérience seule pourra faire apprécier l'utilité. »

On sait que cette eau n'a jamais été utilisée et qu'elle n'a fait qu'une seule chose : engendrer des procès.

Durant cette année, la Société n'a tenu que sept séances ; la dernière a eu lieu le 26 juillet 1852. On n'y a pas fait les élections des membres du Bureau pour l'année suivante.

Voici la liste des travaux :

Cataracte (2 séances).

Céphalotripsie.

Eau thermale de Sotteville-lès-Rouen (plusieurs séances).

Erysipèle.

Fièvre typhoïde.

Imperforation du rectum.

Luxation du côté droit de la mâchoire inférieure, etc., etc. (Voir aussi l'année précédente.)

Luxation de la deuxième phalange du deuxième orteil droit.

Méningite aiguë.

Plaie du rein, mort.

Revaccinations.

Vaccination.

Zona, trois cas (2 séances).

Aucune admission de membres nouveaux.

ANNÉE 1852-1853.

Le Bureau, pour cette année, a été composé ainsi qu'il suit :

Président . . . . M. GRESSENT.
Vice-Président . . . . M. AVENEL.
Secrétaire de correspondance.. M. BALLAY.
Secrétaire de Bureau . . . . M. GROUT.
Trésorier-Archiviste . . . . M. RHŒRIG.

La première séance, qui n'a eu lieu que le 13 décembre 1852, a offert trois particularités.

D'abord, on y a lu une lettre du Président de l'exercice précédent à M. Ernest Le Roy, préfet de la Seine-inférieure, pour lui dire que, dans la distribution qui se faisait alors (12 novembre 1852), des pièces composant l'ancien palais de la Cour d'appel aux Sociétés scientifiques de la ville, la Société de médecine avait été oubliée, quoique depuis plus de trente ans qu'elle existait, en vertu d'une ordonnance ministérielle, elle n'eût pas cessé de siéger dans le même local (même salle que la Société d'émulation). Sa spécialité, ajoutait-il, la met à même de rendre chaque jour des services à l'administration, et ce sera toujours avec empressement qu'elle répondra à la confiance dont celle-ci voudra bien l'honorer. Le Président émettait le vœu d'avoir deux pièces, une pour les séances, l'autre pour les archives, deux pièces attenantes l'une à l'autre, autant que possible(1).

(1) On sait que la Société n'a obtenu qu'une toute petite pièce.

Lecture a été donnée ensuite de la réponse de M. C. Le Roy, à la date du 16 novembre 1852 : elle était favorable.

En second lieu on a, dans cette séance, jeté les premiers jalons de la publication d'un Bulletin, par la lecture d'un premier rapport de la Commission de publicité.

Enfin, les élections réglementaires des membres du Bureau, qui auraient dû être faites à la fin du précédent exercice, ont été effectuées ce jour-là.

Dans la séance suivante, 10 janvier 1853, on s'est occupé à nouveau du prochain Bulletin.

Ce qui a occcupé en grande partie la séance subséquente, 14 février 1853, cela a été l'examen d'une communication faite par l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen à l'occasion de la future installation des Sociétés savantes de la ville dans l'ancien hôtel de la Présidence, siége habituel, mais désormais abandonné, de la Cour d'appel. — Le 10 février, une réunion des Bureaux des diverses Sociétés avait eu lieu à l'hôtel de ville dans un local appartenant à l'Académie. — Cette communication a donné lieu à une longue discussion, qui appartient plutôt à l'histoire des Sociétés savantes de Rouen qu'à celle de la Société de médecine en particulier, et sur laquelle il serait inopportun d'insister ici.

Le mois suivant, le 14 mars, on a pris connaissance d'une lettre de M. Girardin, l'un des secrétaires de l'Académie de Rouen, touchant le futur emménagement des Sociétés savantes, et celui-ci a donné lieu à une nouvelle discussion.

Le 23 mai, c'est-à-dire à la séance suivante (car les séances étaient rares alors), on s'est encore occupé du futur local et du futur Bulletin. Une proposition, émanant de la Société des pharmaciens de Rouen, a complété l'ordre du jour. On demandait à la Société de médecine de signer une pétition à l'empereur, afin d'obtenir une loi sur l'exercice et l'enseignement de la médecine et de la pharmacie. Après discussion, la Société de médecine a décidé qu'elle ne signerait pas la pétition proposée par la Société des pharmaciens.

Pour la première fois, depuis la création de la Société, nous rencontrons ce fait, à savoir que la Société s'est réunie deux jours de suite, les 29 et 30 août 1853. Dans la seconde, il y avait à la réunion deux médecins étrangers à la compagnie; qu'était-il donc arrivé? Il s'agissait d'entendre une observation de grossesse tubaire et de voir les pièces anatomiques. La séance du 29 n'avait pas suffi à l'étude de ce cas intéressant.

Le 30 août, l'élection des membres du Bureau a été faite avant de lever la séance.

En tout, pour l'année, neuf séances.

Voici la liste des travaux :

Erreurs médicales et nécessité d'appeler deux médecins dans les affaires criminelles graves.

Fluide lacto-variolique.

Grossesse tubaire.

Maladie du cœur, ossification, etc, etc.

Un miracle au XVIIe siècle.

Observations météorologiques.

Résection d'une portion de l'humérus dans un cas de fracture.

Vaccination.

Variole dans l'arrondissement de Rouen, en 1850, 1851 et 1852.

Aucun membre nouveau reçu durant cet exercice.

LE TROSIÈME BULLETIN.

Quelques semaines avant l'exercice dont l'histoire va suivre, en octobre 1853, l'imprimeur, M. Alfred Péron, a livré le troisième Bulletin, qui suivait le deuxième..... à 27 années de distance.

Il est intitulé : *Troisième Bulletin des travaux de la Société de médecine de Rouen. — Rouen, imprimerie de Alfred Péron, rue de la Vicomté, 55, 1853.* C'est un in-8° de 191 pages.

En tête de ce Bulletin se trouve la liste des membres et des membres du Bureau.

Après une introduction de trois pages vient la Météorologie, de 1845 à 1851 inclusivement.

La deuxième classe de travaux, *Anomalie de l'organisation*, comprend :

1° Vice de conformation du cœur ;

2° Absence congéniale du col utérin ;

3° Développement précoce des mamelles.

Troisième classe, *Physiologie pathologique :*

Croissance rapide.

Quatrième classe, *Appareil digestif :*

1° Gangrène de la bouche ;

2° Grenouillette énorme ;

3° Fracture du maxillaire inférieur ;

4° Luxation du côté droit de la mâchoire inférieure;
5° Plaie du rein;
6° Imperforation du rectum.

Cinquième classe, *Appareil respiratoire* :
Tubercule dans la trachée.

Sixième classe, *Appareil génital* :
1° Production cartilagineuse sous l'albuginée;
2° Tumeur fibreuse de l'utérus;
3° Opération césarienne.

Septième classe, *Appareil sensitif interne :*
1° Histoire d'un hoquet, *aura singultiva;*
2° Effets des préparations opiacées prises à haute dose.

Huitième classe, *Appareil sensitif externe :*
Arrachement de tout le cuir chevelu.

Neuvième classe, *Appareil locomoteur :*
1° Hernie du trou sous-pubien ;
2° Luxation sous-coracoïdienne de l'humérus.

Dixième classe, *Erreurs médico-légales :*
Nécessité d'appeler deux médecins dans les affaires criminelles graves.

Onzième et dernière classe, *Statistique :*
Statistique du choléra asiatique à Rouen, en 1849.

Nous avons respecté la classification que l'on a cru devoir faire; nous n'ajouterons qu'un mot : En comparant cette table des matières du troisième Bulletin à la liste des travaux que nous avons donnée pour chaque année, le lecteur verra quels sont ceux qui ont été publiés et quels sont ceux qui ne l'ont pas été, et par conséquent ne peuvent être consultés que dans les archives de la Société.

ANNÉE 1853-1854.

Les membres du Bureau pour cet exercice étaient :

Président	M. AVENEL.
Vice-Président.	M. J. BOUTEILLER.
Secrétaire de correspondance.	M. BALLAY.
Secrétaire de Bureau. . . .	M. P. GROUT.
Trésorier-Archiviste	M. RHŒRIG.

La rentrée a été faite le 14 novembre 1853. Ce jour-là même on a distribué le troisième Bulletin des travaux de la Société, que nous venons d'analyser.

Dans la même séance s'est élevée une plainte violente d'un médecin de Paris contre l'un des précédents présidents de la Société, qui n'aurait pas déposé sur le bureau des brochures reçues pour elle. Le confrère de Paris menace de formuler une plainte *en abus de confiance* entre les mains du procureur impérial. La discussion relative à cet incident a continué à la séance suivante (28 novembre) et une Commission a été nommée pour examiner l'affaire (depuis ce moment on n'en a entendu reparler qu'à la séance du 24 avril 1854, le médecin de Paris dont il s'agit ayant écrit pour se plaindre de n'avoir pas reçu de réponse de la Société à sa demande de blâme contre un des présidents de la Compagnie. Renvoi à la Commission nommée).

Le 27 mars 1854, la Société a reçu un exemplaire du discours de M. le conseiller Nepveur, prononcé à

l'inauguration du buste du docteur Blanche, à l'Hospice-Général (1).

Dans la séance du 24 avril, M. le docteur Pillore a donné des détails sur la maladie qui venait d'enlever M. le docteur Desalleurs, l'un des fondateurs de la Société. Cette communication a donné lieu à une discussion qui a été continuée le 10 juillet suivant.

Une décision importante a été prise dans la séance du 7 août 1854. On a adopté à l'unanimité la proposition faite par M. le docteur Desbois de ne pas prendre de vacances à cause de la présence du choléra asiatique à Rouen, et une grande partie de la séance a été consacrée à l'étude de cette épidémie. Enfin, ce jour là, les élections réglementaires ont été faites, et l'exercice a été clos par cela même.

Dans l'année il y a eu en tout 13 séances. Voici la liste des travaux :

Accouchement prématuré artificiel.

Aiguille avalée; mort; autopsie.

Les aliénés dans les prisons et devant la justice.

Appareils pour douches de vapeurs de chloroforme.

Ascite volumineuse menaçant de s'ouvrir spontanément vers l'ombilic.

Cancer du pylore (2 séances).

Certificats relatifs à la cause de décès.

Choléra asiatique à Rouen en 1854 (plusieurs séances).

Chute du rectum, — strychnine par la voie endermique.

(1) Un des fondateurs de la Société (voir la première année).

Chute du rectum chez les enfants.
Combustion humaine spontanée (2 séances).
Corps étrangers.
Corps étrangers de l'œil.
Déchirure du poumon.
Diapédèse mortelle (2 séances).
Durée de la grossesse.
Ecoulement prématuré des eaux de l'amnios.
Fièvre typhoïde, pathogénie, alimentation durant cette maladie.
Hystérie, clou hystérique.
Instruments pour lier les polypes utérins.
Lupus.
Nouveau-nés d'un poids énorme.
Percussion (2 séances).
Préparation des médicaments spéciaux par les pharmaciens de province.
Purpura hémorrhagica (2 séances).
Rapports sur des ouvrages reçus.
Secret médical en matière de certificats de décès.
Scarlatine, anasarque, gonflement énorme des amygdales, cholérine, mort.
Scorbut (2 séances).
Sou avalé.
Statistique des docteurs, médecins, sages-femmes, pharmaciens et herboristes du département de la Seine-Inférieure en 1853.
Tubercule expulsé par l'urethre.
Tubercules miliaires sous-péritonéaux.
Péritonite, mort, autopsie.
Tumeur du rein (deux cas).

Tympanite intestinale.

Variole dans l'arrondissement de Rouen pendant les années 1850-51-52 ; 3 séances *(voir l'année précédente)*.

La Société, pendant l'année 1853-1854, a reçu trois membres résidants :

MM. Aubé, à Rouen.
Daubeuf, à Rouen.
L. Duménil, à Rouen.

Elle a reçu aussi un membre correspondant :

M. Duchaussoy, qui n'était encore alors qu'interne des hôpitaux de Paris, à la veille, il est vrai, d'être reçu docteur.

Pendant les vacances, on s'est réuni plusieurs fois pour s'entretenir du choléra asiatique parce qu'il sévissait alors à Rouen.

ANNÉE 1854-1855.

Le Bureau, pour cet exercice, se composait ainsi :

Président . . . . M. J. BOUTEILLER.
Vice-Président . . . . M. DUCLOS.
Secrétaire de correspondance. M. BALLAY.
Secrétaire de Bureau . . . . M. GROUT.
Trésorier-Archiviste . . . . M. RHŒRIG.

La séance de rentrée a eu lieu le 13 novembre 1854.

La correspondance imprimée contenait, entre autres choses, ce jour-là, « une brochure de M. Burin Dubuisson, pharmacien à Lyon, ayant pour titre : *Supplique contre les remèdes secrets*, dont une copie manuscrite avait déjà été envoyée à la Société qui n'avait pu s'en occuper en temps opportun. »

Dans la séance du 22 janvier 1855, la Société a reçu une lettre par laquelle le préfet du département engageait la Société à prendre part à une souscription ouverte en faveur des indigents de Rouen. Après discussion on a décidé de tenir une séance extraordinaire afin de savoir quelle réponse serait faite.

Cette séance extraordinaire a eu lieu à cinq jours de là, le 27 janvier suivant. Il y avait 13 membres; 10 ont voté la souscription et 3 ont voté contre. Le principe une fois admis, la somme de 100 fr. a été votée à l'unanimité moins une voix. On a décidé en outre qu'il ne serait pas fait de réponse à la lettre du préfet, et que la souscription de la Société serait inscrite sur la liste ouverte à la mairie, sans autre mention que la somme et le nom de la Société de médecine de Rouen.

Le 12 mars, une partie de la séance a été consacrée à la lecture du discours que le Secrétaire de Bureau de la Société avait lu quelques jours auparavant sur la tombe du Dr Pillore, membre résidant.

Dans la séance suivante, le 23 avril, la Société a reçu de M. Renouard, artiste, demeurant à Rouen, le portrait lithographique de M. Pillore. M. Renouard avait fait le dessin d'après un daguerréotype.

Ce même jour, M. Boissière, homme de loi et

contrôleur des douanes à Rouen, écrivait à la Compagnie pour l'engager à souscrire pour le placement d'une table de marbre commémorative du séjour de Voltaire, en mars 1731, dans une maison de la rue du Bec, n° 13 (actuellement hôtel de Normandie). On décide de répondre négativement.

Une séance extraordinaire a été tenue le 5 mai; il s'agissait d'examiner chez un adulte un cas de fissure congéniale du sternum; on avait convoqué treize médecins de Rouen, étrangers à la Société, et fait savoir aux élèves en médecine qu'ils pouvaient assister à la séance. Deux médecins et trois élèves ont seuls répondu à cet appel. Onze membres de la Société, sur vingt-quatre, assistaient à la séance; en tout seize personnes. Après l'examen, une souscription en faveur de l'homme qui s'y était soumis a produit trente francs auxquels on a joint dix francs pris sur les fonds de la Société.

Le 27 août, l'élection des membres du Bureau a été faite avant de clore la séance.

Pendant l'exercice il y a eu en tout treize séances.

Voici la liste des travaux :

Absorption des médicaments dans le choléra.

Acétate de plomb cristallisé (dose et association avec la teinture thébaïque).

Affections cancéreuses en général et cancer de la glande mammaire en particulier.

Aiguille sortie par un bouton, au pli de l'aine.

Ascite ouverte spontanément à l'ombilic (voir l'année précédente), observation et autopsie.

Asphyxie dans une fosse d'aisance.

Bicarbonate de soude, à haute dose, dans l'angine couenneuse.

Calcul urinaire chez une femme, taillé à facettes.

Choléra asiatique à Rouen en 1854 (3 séances).

Corps étranger de l'articulation fémoro-tibiale.

Corps étranger de l'œsophage (2 séances) plusieurs cas.

Déviation du rein gauche.

Diabète à l'âge de 13 ans.

Eau minérale du puits artésien de Sotteville-lès-Rouen (2 séances).

Erysipèle adynamique (2 séances).

Fièvre typhoïde, contagion.

Fièvre typhoïde, statistique.

Fissure congéniale du sternum (examinée chez un adulte).

Hernie du sommet du poumon gauche ??

Hernie inguinale entéro-épiploïque irréductible et mortelle.

Imperforation du rectum.

Intoxication saturnine (causes et traitement).

Pemphigus.

Reins et uretères au nombre de trois.

Rupture probablement traumatique du vagin et de l'utérus ; fœtus dans la cavité abdominale, etc., etc.

Scorbut.

Squelette rachitique de nouveau-né.

Variole et vaccine.

Version spontanée du fœtus.

Zona.

M. le docteur Rhœrig a été proclamé, sur sa demande, membre honoraire de la Société.

Pas de membre résidant nouveau.

Ont été reçus membres correspondants :

M. Maisonneuve, de Paris.

M. Cornaz, de Neuchatel (Suisse).

Pendant les vacances, la Société a été réunie en séance extraordinaire le 15 octobre 1855. L'ordre du jour était une démarche à faire auprès du préfet du département en faveur d'un membre de la Société, M. le Dr Rhœrig. Après 35 ans de service, il venait d'être privé de la place de médecin du dispensaire officiel des maisons de tolérance, et cela à l'occasion du passage de la police municipale dans les attributions du préfet (place rapportant 2,000 fr.).

M. Rhœrig avait alors 74 ans, et neuf années de service à titre de chirurgien militaire (de 1806 à 1815) plaidaient en sa faveur.

On décida que le Bureau et deux membres de la Compagnie se rendraient auprès du préfet pour solliciter de lui une pension pour M. Rhœrig. Cette Commission est allée à la préfecture le 9 novembre suivant, et le lendemain le praticien digne d'intérêt à tous égards recevait une allocation de 400 fr.

ANNÉE 1855-1856.

Les membres du Bureau étaient :

Président . . . . M. H. DUCLOS.
Vice-Président . . . . . . M. DALMENESCHE.
Secrétaire de correspondance. M. J. BOUTEILLER.
Secrétaire du Bureau . . . M. GROUT.
Trésorier-archiviste. . . . M. L. DUMÉNIL.

La séance de rentrée a été tenue le 26 novembre 1855.

C'est le 24 décembre pour la première fois qu'il a été question de faire payer le diplôme de membre correspondant de la Société de médecine de Rouen, et de fixer le prix de ce diplôme. L'Assemblée adopte le prix de 20 francs.

Entre la séance du 29 janvier 1856 et celle du 10 mars suivant s'est produit un fait tout-à-fait exceptionnel. Le 11 février, douze membres de la Société se sont réunis en un banquet à 10 fr. par tête, auquel avaient été invités M. le Dr Vingtrinier, médecin en chef des épidémies, et M. le professeur Girardin, chimiste éminent. Ce banquet avait pour but d'apprécier diverses conserves alimentaires, obtenues par des procédés nouveaux et de faire un rapport sur leur valeur. Entr'autres mets, on y a dégusté :

1° Un potage dont le bœuf avait été conservé depuis la fin du mois de juillet 1855 ;

2° Un morceau de ce bœuf ;

3° Un gigot de mouton rôti qui n'avait *que trois mois* de conservation.

4° Des légumes conservés par la dessication et la pression, etc., etc.

La décision suivante a été prise le 26 mai 1856 : Il ne sera pas nommé de Commission pour faire un rapport sur la partie médicale de l'exposition publique organisée à Rouen par la Société libre d'émulation du Commerce et de l'Industrie de cette ville; mais chacun des membres est invité à y prendre des notes et à les communiquer à la Société.

La séance du 28 juillet mérite une mention toute spéciale; d'abord les membres présents ont reçu un exemplaire imprimé du règlement révisé par une Commission qui avait été nommée *ad hoc* et adopté par la Société dans une précédente séance. — Ce règlement, exécutoire déjà à partir du 1er juin 1856, est celui qui régit encore aujourd'hui la Société (1878). — En second lieu la correspondance contenait une lettre de M. Amédée Le Plé, de la Feuillye, reçu tout récemment membre correspondant, par laquelle il engageait la Société de médecine à prendre l'initiative de la création d'une Association de prévoyance des médecins des deux départements de la Seine-Inférieure et de de l'Eure. Cette proposition est appuyée par MM. Ballay, Dalmenesche et Bouteiller, et renvoyée à l'examen d'une Commission composée de MM. Ballay, Bouteiller, Duclos et Aubé.

Dans la dernière séance de l'exercice, le 11 août 1856, on a procédé aux élections réglementaires.

Il y a eu en tout, pendant cette année, 13 séances.

Voici la liste des travaux :

Bandage herniaire de Féron.

Biberon régulateur constant du Dr Real.

Coliques sèches.

Croup mortel chez un adulte.

Eau de laurier-cerise (Valeur thérapeutique de l').

Ecrasement linéaire dans le cas de cancer de la langue.

Empoisonnement par les allumettes chimiques.

Epanchement pleurétique guéri par les cautérisations profondes.

Epidémie de dyssenterie.

Etranglement interne par enroulement d'un anse intestinale.

Fièvre typhoïde.

Ganglions lymphatiques du membre supérieur.

Grossesse extra-uterine.

Grossesse gémellaire et jumeaux.

Hémorrhagie par décollement du placenta.

Ictère typhoïde.

Kyste hydatique du foie.

Maladies régnantes (plusieurs séances).

Nœvus traité par la vaccination et un autre par la compression.

Opium indigène (3 séances).

Pain demi-blanc.

Pain de différente composition.

Papier végétal entre un vesicatoire et la peau.

Perforation du cœcum, suite de constipation.

Prima mensis (plusieurs séances).

Racines sèches de grenadier sauvage du midi.

Rapports sur des ouvrages reçus.

Rapports sur les services hospitaliers de Rouen.

Revue de la presse médicale (plusieurs séances).

Revue clinique de l'Hôtel-Dieu et de l'hospice général (plusieurs séances).

Revue médico-chirurgicale de l'exposition universelle de Paris, 1855 (3 séances.)

Scarlatine.

Traitement des affections de la peau par une pommade de glycerine et de borate de soude.

Viandes conservées et notamment viandes salées d'Amérique.

Durant cette année, on a reçu membre résidant :

M. Henri Duchesne, docteur-médecin à Rouen.

Membres correspondants :

M. Dubois, docteur-médecin à Abbeville.
M. Amédée Le Plé, docteur-médecin à la Feuillye.
M. Surmay, docteur médecin à Ham.

ANNÉE 1856-57.

La création par la Société de médecine de Rouen, d'une Association de prévoyance entre les médecins du département de la Seine-Inférieure donne à l'histoire de cette année une importance toute exceptionnelle, ainsi qu'on va le voir plus loin.

Le Bureau pour 1856-1857 était ainsi formé :

Président	M. Dalmenesche.
Vice-Président.	M. Aubé.
Secrétaire de correspondance.	M. J. Bouteiller.
Secrétaire de Bureau. . . .	M. Grout.
Trésorier-Archiviste	M. L. Duménil.

La rentrée a été faite le 10 novembre 1856. Ce fut ce jour-là même que la Société de médecine, après avoir profité depuis son origine d'une généreuse hospitalité dans l'hôtel de la présidence, rue Saint-Lô (*voir page* 2), s'est installée dans une salle qu'elle devait — comme toutes les autres Sociétés de la ville, du reste — à la bienveillance de l'administration préfectorale. Ce local, dont elle jouit encore aujourd'hui (1878), est situé dans le même hôtel qui s'appelle maintenant Hôtel des Sociétés savantes. C'est une petite pièce à feu à laquelle on accède par l'escalier de gauche, dans la cour d'entrée; elle est au haut de cet escalier, immédiatement à gauche; elle a $5^{m},70$, sur $4^{m},20$, et est éclairée par une seule croisée; celle-ci donne sur une arrière-cour, et permet d'apercevoir — par dessus les toits — notre splendide palais de justice (1).

Dans la deuxième séance, celle du 24 novembre, la Société a pris connaissance d'une lettre d'un co-

(1) La Société de médecine a été la première installée, puis sont venues : la Société d'horticulture, 3 mars 1857; la Société d'agriculture, 12 mars; le Cercle pratique d'horticulture, 5 avril; l'Académie des sciences, belles-lettres et arts, 24 avril; la Société d'émulation, 4 juin, etc., etc., etc.

mité institué à Paris pour centraliser les dons en faveur des veuves et des orphelins laissés par les officiers de santé et par les pharmaciens militaires décédés durant les deux années de la dernière guerre contre la Russie. On a décidé de ne rien prendre dans la caisse de la Compagnie pour cette œuvre tout-à-fait en dehors du but de la Société.

C'est le 26 janvier 1857 qu'a été lu par M. J. Bouteiller le rapport de la Commission nommée le 28 juillet 1856, à l'effet d'étudier la proposition faite par M. Amédée Le Plé, relative à la création par la Société de médecine de Rouen d'une Association de prévoyance entre les médecins de la Seine-Inférieure et de l'Eure.

Le rapporteur termine son travail par les conclusions suivantes :

1° La Société de médecine peut et doit prendre la proposition en sérieuse considération ;

2° Elle peut et doit prendre l'initiative à l'égard des confrères qui n'en font pas partie et les solliciter à entrer dans cette association de prévoyance ;

3° Elle doit borner son action au département de la Seine-Inférieure et convoquer les docteurs en médecine et les officiers de santé;

4° Une fois la réunion générale formée, elle déclarera terminé le rôle officieux qu'elle a rempli et après avoir soumis un projet de règlement et fait procéder à la nomination d'un Bureau, elle se retirera complètement en tant que Société.

La discussion ce jour-là a été seulement commencée.

Dans la séance du 9 février, la Société a reçu de l'un de ses membres un don d'une valeur très-notable. Les publications complètes de la Société Anatomique de Paris de 1826 à 1855, et la table générale analytique des travaux de toute cette période.

Le quatrième bulletin publié par la Société a été distribué aux membres dans la séance du 27 avril. (Voir plus loin un article spécial).

Le 25 mai, a été lue en séance, une lettre du Préfet de la Seine-Inférieure autorisant la Société de médecine de Rouen à convoquer les médecins du département, à l'effet de fonder une Association de prévoyance entr'eux.

Une séance extraordinaire a été tenue le 6 juin 1857, rue Saint-Lô, hôtel des Sociétés savantes, dans la salle de la Société d'émulation, dans le but de soumettre aux médecins du département le projet dont nous venons de parler. Le Bureau était occupé par les membres de celui de la Société. Soixante-dix-sept médecins, tant de Rouen que des cinq arrondissements du département, ont signé la feuille de présence, et plus de trente adhésions par écrit sont arrivées au Secrétaire de correspondance. M. Dalmenesche, président de la Société, a ouvert la séance par un discours dans lequel il a développé les principes de prévoyance, de secours mutuels et d'intérêts professionnels. Après lui, la parole a été donnée à M. J. Bouteiller, secrétaire de correspondance de la Société et rapporteur de la Commission prise dans son sein à l'effet d'élaborer le projet ; puis la discussion a été ouverte. Quand celle-ci a été termi-

née, le Président a invité l'Assemblée à manifester son opinion sur le projet. Une très-grande majorité — presque l'unanimité — s'est prononcée en faveur de la création d'une Association.

La Société de médecine a tellement bien entendu présider jusqu'au bout à la fondation de l'œuvre, que son secrétaire de Bureau, M. Grout, a obtenu ensuite la parole pour indiquer à l'Assemblée les confrères sur lesquels, eu égard à leurs aptitudes, il sera préférable de porter les choix pour la formation du Bureau de l'association; il a indiqué comme Président, M. le Dr Vingtrinier; comme vice-présidents, MM. Flaubert et Dalmenesche; comme Secrétaire-général, M. Bouteiller, et comme Trésorier, M. Melays. M. Grout, après avoir démontré la nécessité de nommer un certain nombre de délégués de chaque arrondissement, a recommandé aux suffrages M. A. Le Plé, auteur du projet d'Association.

Sur ce, on a procédé aux élections. Elles ont donné, sans aucune exception, un résultat conforme aux vœux de la Société de médecine :

Président	M. VINGTRINIER.
Vice-Présidents	MM. FLAUBERT ET DALMENESCHE.
Secrétaire-général	M. J. BOUTEILLER.
Trésorier	M. MELAYS (1).

(1) M. Vingtrinier était le seul de ce Bureau qui ne fût pas de la Société de médecine de Rouen. Après avoir été le promoteur et le principal fondateur de cette Société savante, il s'en était séparé depuis longtemps.

Les délégués de chaque arrondissement ont été élus ensuite, et pour celui de Dieppe, l'un des quatre a été M. A. Le Plé, qui habitait alors les Grandes Ventes.

Après ces opérations, M. Dalmenesche invite les nouveaux dignitaires à occuper leur place au Bureau. M. Vingtrinier, en prenant possession du fauteuil de la présidence, prononce une courte allocution. M. Flaubert imite cet exemple.

Après quoi, le Président de l'Association, déclare que la séance est levée.

L'idée de M. A. Le Plé était fécondée! la Société de médecine avait accompli la noble mission qu'elle avait acceptée! L'association existait!!

Le soir de ce jour là, presque tous les membres présents se sont retrouvés dans un banquet improvisé qui a donné un nouveau charme aux rapports si heureusement établis entre la Société de médecine de Rouen et tout le corps médical du département (1).

Dans la séance de clôture, celle du 24 août 1857, la Société a reçu une lettre émanant de la Société libre des pharmaciens de Rouen, qui nous priait de nous joindre à elle pour demander au Conseil général d'émettre le vœu d'une loi sur l'exercice des professions médicales. Après discussion l'ajournement est voté.

Ce même jour, on a procédé aux élections des membres du Bureau pour l'exercice suivant.

Pendant l'année qui nous occupe il y a eu en tout dix séances, y compris une séance préparatoire pour

(1) Le compte-rendu de la séance du 6 juin 1857 a été publié *in extenso*, par l'Association, avec le texte entier des discours et le nom des membres présents.

la fondation de l'Association des médecins et la grande séance du 6 juin 1857.

Malgré les préoccupations inséparables du grand acte accompli cette année par la Société, les travaux ont été aussi nombreux que d'usage, en voici d'ailleurs la liste :

Appareil électro-magnétique du Dr Duchesne, de Boulogne.

Blessures et accidents causés par le travail dans les manufactures de Rouen, traités à l'Hôtel-Dieu de cette ville.

Collodion pour les plaies de la face.

Empoisonnement par les allumettes chimiques et l'aconit.

Épi de seigle introduit par la bouche et sorti par les parois thoraciques.

Épi d'orge, idem.

Épi de fausse avoine avalé et sorti à la région dorsale.

Fracture consolidée de l'Axis.

Fracture du crâne avec vomissement de matière cérébrale.

Du goître dans le canton d'Elbeuf.

Grossesses gémellaires.

Maladie indéterminée de la peau avec teinte bronzée et hypertrophie des ganglions lymphatiques des membres et du cou.

Maladies régnantes (plusieurs séances).

Monomanie incendiaire.

Névralgie, de forme particulière, des extrémités périphériques des nerfs de la main (2 séances).

Observations météorologiques (plusieurs séances).
Omphalocèle congéniale.
Paralysie rhumatismale guérie par la faradisation (2 séances).
Perforation spontanée de l'estomac.
Rapports sur les services hospitaliers de la ville.
Rapports sur les ouvrages reçus.
Revue de la presse médicale.
Rupture du cœur.
Sirop au suc de viande de M. Bellat (2 séances).
Souffle bronchique et égophonie sans épanchement.
Tête de Gorille.

Il n'y a eu qu'une seule réception, celle d'un membre résidant :

M. le Dr Morel, médecin en chef de l'asile de Saint-Yon, à Rouen.

LE QUATRIÈME BULLETIN.

Le quatrième Bulletin, nous l'avons dit, a paru en avril 1857 ; il est intitulé : *Quatrième Bulletin des travaux de la Société de médecine de Rouen. — Rouen, imprimerie de Alfred Péron, rue de la Viconté, 55, 1857.* C'est un in-8° de 124 pages, avec une planche représentant une anomalie de situation du rein gauche et d'autre part un os de bœuf volumineux arrêté dans l'œsophage.

En tête de ce Bulletin a été placée la liste des membres du Bureau, des membres honoraires, titulaires et correspondants.

Sans préface ni introduction aucune, vient la première classe des publications, l'anatomie pathologique comprenant :

Description du squelette d'un fœtus rachitique.

Anomalie de situation d'un rein gauche.

La seconde classe, physiologie, ne renferme qu'un chapitre.

Grossesses composées et jumeaux humains.

La troisième classe, pathologie médicale, est plus fournie :

Trois rapports sur les services hospitaliers de Rouen.

Epidémie de choléra en 1854, à Rouen.

Erysipèle adynamique.

Croup chez un adulte.

Epanchement pleurétique guéri par les cautérisations profondes.

La quatrième classe, pathologie chirurgicale, ne le cède en rien à la précédente.

Aiguille avalée.

Os avalé (extraction sans opération).

Os avalé (œsophagotomie).

Déchirure du poumon.

Hernie entéro-épiploïque mortelle.

Perforation du cœcum, suite de constipation.

La cinquième classe, matière médicale, se borne à ceci :

Revue médico-chirurgicale de l'Exposition Universelle de Paris, en 1855.

Vient, en terminant, une notice biographique sur M. le Dr H. Pillore.

Le lecteur attentif remarquera que les titres ont été donnés déjà par nous à propos des années qui ont précédé celle de la publication du Bulletin; mais il apprendra ainsi quels sont les travaux qu'il ne trouvera qu'aux archives et manuscrits et quels sont ceux qu'il pourra lire dans le Bulletin imprimé.

Quant à la classification des travaux, nous avons cru devoir la respecter.

ANNÉE 1857-1858.

Le Bureau était ainsi constitué :

Président	M. AUBÉ.
Vice-Président	M. DESBOIS.
Secrétaire de correspondance.	M. J. BOUTEILLER.
Secrétaire de Bureau	M. L. DUMÉNIL.
Trésorier-Archiviste	M. H. DUCHESNE.

La séance de rentrée a été tenue le 23 novembre 1857. Ce jour là, on a reçu une lettre circulaire relative à une souscription publique et départementale, pour l'érution d'une statue à l'empereur Napoléon Ier, sur la place de l'Hôtel-de-Ville de Rouen. — Refusé à l'unanimité.

Dans la séance du 13 avril 1858, M. le Président est autorisé par l'Assemblée à demander à M. le Ministre de l'Instruction publique une subvention de 500 francs. A cette époque, l'état de la caisse était l'une des causes de la rareté de nos Bulletins ; d'autre part M. Morel avait conçu l'idée d'adresser à tous les

médecins du département un programme de questions sur la topographie et la statistique médicales de leurs cantons respectifs. Il faisait briller à nos yeux l'espérance de la réussite d'une demande d'allocation ; en effet, disait-il, j'ai réussi en 1856 à faire allouer à la Société de médecine de Nancy une somme de 300 fr.; enfin, le 13 avril 1858 la Société recevait l'arrêté relatif à l'organisation du Comité des travaux historiques et des Sociétés savantes, avec une lettre du Ministre de l'Instruction publique. Il a été convenu que, s'emparant de cette circonstance, on dirait au Ministre que l'allocation demandée servirait non-seulement à faciliter la publication de nos travaux, mais encore à fournir des matériaux au nouveau journal fondé par les ordres du Ministre lui-même, dans le but de réunir toutes les œuvres remarquables éditées par les Sociétés de province. On verra plus loin ce qui fut répondu à notre demande.

A la date du 20 mai se place une séance extraordinaire. La Société s'est réunie à l'effet d'entendre une communication sur les *fongosités utérines*, par un médecin de Paris, venu tout exprès dans le but de propager ses idées sur ce point. Ce praticien était M. le D[r] Hedouin, médecin-adjoint de Saint-Lazare et médecin des eaux de Saint-Sauveur (actuellement, 1878, médecin à Dieppe). A la lecture du mémoire inédit de M. le D[r] Hedouin assistaient 8 membres de la Société et 8 médecins étrangers à la compagnie, dont un de Sotteville-lès-Rouen et un d'Elbeuf ; total 16 personnes. — M. Hedouin a présenté un instrument de son invention pour détruire les fongosités utérines.

A la suite de cette lecture et de cette présentation, M. Hedouin a été proclamé, par acclamation et sans scrutin, membre correspondant de la Société de Médecine de Rouen, titre qu'il sollicitait d'ailleurs depuis le 26 avril précédent.

Le 28 juillet 1878, est arrivée à la Société une lettre de M. X. conseiller de préfecture à Montpellier, qui annonçait que le département de l'Hérault voulait élever une statue à Édouard Adam et sollicitait une souscription, — refusé à la majorité.

Le 23 août, séance de clôture, sans élections.

En tout quatorze séances dans l'année 1857-1858 dont les travaux ont été :

Amygdalotomie chez un adulte.

Anévrysme faux consécutif guéri par la ligature de la carotide primitive.

Asphyxie par strangulation, pendaison (2 séances).

Atrophie musculaire graisseuse progressive.

Calcul biliaire dans une tumeur abdominale.

Capsules de Raquin au copahu (mauvais effet des).

Catarrhe utérin chronique.

Croup chez l'adulte (2 séances).

Diathèse purulente.

Dystocie par réplétion de la vessie.

Erysipèle (traitement de l').

Fistule anale (2 séances).

Fongosités utérines.

Individus dégénérés (idiots ou imbéciles) 2 séances.

Maladies régnantes.

Monomanie hystérique.

Monstre double parasitaire, notomèle (vache).

Mort subite dans plusieurs cas d'affection cérébrale aigue.

Observations météorologiques à Rouen.

Occlusion intestinale.

Pleurésie aigue purulente.

Purgatifs en général et extrait de coloquinte en particulier, administrés par la voie endermique.

Rapports sur des ouvrages reçus (à plusieurs séances).

Somnambulisme naturel.

Tonicité musculaire (théorie sur la).

Réceptions.

Pas de membre résidant nouveau, deux correspondants au contraire :

MM. Duval, de Gournay.
Hédouin, de Paris.

ANNÉE 1858-1859.

La composition du Bureau était celle-ci :

Président	M. Desbois.
Vice-Président.	M. Morel
Secrétaire de correspondance.	M. J. Bouteiller.
Secrétaire de Bureau	M. Grout.
Trésorier-Archiviste	M. H. Duchesne.

La rentrée a été faite le 29 novembre 1858, par une séance dans laquelle on a fait les élections, entendu trois communications et reçu une lettre du

Préfet du département, annonçant que le Ministre de l'Instruction publique *avait pris note* de notre demande d'allocation. A la séance suivante une discussion fort intéressante a eu lieu sur cette question d'allocation ministérielle, sur laquelle nous n'insisterons pas davantage.

Pas d'incident avant la séance du 14 mars; dans celle-ci, on a reçu la circulaire du Comité pour une souscription nationale en faveur de Lamartine. — Refusé.

La séance de clôture, à la date du 22 août 1859, a été en partie consacrée aux élections réglementaires.

En tout pendant l'année, onze séances.

Voici la liste des travaux :

Actes délirants, perversion des sentiments.

Aliénation mentale (plusieurs séances).

Appareil du Dr P. Grout pour bains de vapeurs sèches ou humides, simples ou composés.

Ataxie locomotrice progressive.

Atrophie des deux hypoglosses et des deux nerfs faciaux......... atrophie des racines antérieures des nerfs rachidiens.

Folie hystérique (2 séances).

Les imbéciles devant la justice (2 séances).

Kystes pileux de l'ovaire.

Paralysie incomplète des quatre membres, atrophie de la cloison interventriculaire et de la voûte à trois piliers.

Rapports sur des ouvrages reçus.

Ont été reçus membres résidants :

MM. Bulard, médecin-adjoint à l'asile de Saint-Yon,
Derocque, à Rouen.

Ont été reçus membres correspondants :

MM. Watson, à Londres.
Védie, membre résidant devenant membre correspondant parce qu'il quittait la ville de Rouen.

ANNÉE 1859-1860.

Quarantième année.

Le Bureau était composé ainsi qu'il suit :

Président	M. Morel.
Vice-Président	M. L. Duménil.
Secrétaire de correspondance. .	M. J. Bouteiller
Secrétaire de Bureau	M. Grout.
Trésorier-Archiviste	M. Duchesne.

La séance de rentrée a été tenue le 15 novembre 1859.

La séance du 23 janvier 1860 a été en très-grande partie consacrée à la dicussion sur une demande tendant à établir des jetons de présence ; elle n'a abouti à rien.

Dans la séance de clôture, le 27 août suivant, on a fait les élections réglementaires.

Dans l'année il y a eu en tout quinze séances.

Voici la liste des travaux :

Accès d'épilepsie (de l').

Alcools falsifiés (3 séances).

Altération profonde du sang ; réflexions sur la dégénérescence graisseuse du cœur.

Antéversion extrême de l'utérus gravide, etc., etc. (2 séances).

Ascite traitée pour la deuxième fois par l'injection iodée.

Ataxie locomotrice progressive (voir la séance du 28 mars 1859).

Blennorrhagie (traitement par les injections de sous-nitrate de bismuth).

Circulation du sang (ancienneté de la découverte de la).

Corps étranger du tube intestinal (pièce de monnaie avalée).

Dégénérescence graisseuse du cœur.

Du délire religieux (Swedemborg, sa vie, ses écrits, etc., etc.).

Diarrhée chez les aliénés.

Enclavement de la tête arrêtée en troisième position au détroit supérieur, etc., etc.

Des hallucinations et de la folie, jusqu'à la fin du XVIIIe siècle.

Hypertrophie du cœur.

Hypnotisme.

Métrorrhée séreuse des femmes enceintes.

Mortalité à Rouen suivant les âges.

Paralysie de certains muscles de l'œil.

Paralysie rhumatismale (voir la séance du 9 mars 1857).

Pellagre (2 séances)

Phlegmasia alba dolens (2 séances).

Plaie du cou suivie de mort.

Plaie perforante de poitrine, par arme à feu, — guérison.

Présentés sans vie, à la mairie de Rouen.

Rapports sur des ouvrages reçus.

Rétention d'urine guérie par l'électricité.

Tumeurs sanguines du pavillon de l'oreille chez les aliénes.

Voyage médical dans le midi de la France.

Réception de membres nouveaux.

1° Membres résidants :

MM. Foville fils, médecin adjoint à l'asile de Quatre-Mares.

Paul Levasseur, à Rouen.

A. Laurent, médecin adjoint à l'asile de Quatre-Mares.

2° Membres correspondants :

MM. Chassinat, à Hyères.

Postel, à Caen.

Mourlon, aide-major de première classe, au régiment d'artillerie de la garde, à Versailles.

ANNÉE 1860-1861.

Le Bureau était ainsi formé :

Président . . . . M. L. Duménil.
Vice-Président . . . . M. Bulard.
Secrétaire de correspondance. M. J. Bouteiller.
Secrétaire de Bureau . . . . M. Grout.
Trésorier-Archiviste . . . . M. Duchesne.

La séance de rentrée à été tenue le 26 novembre 1860.

Aucun incident notable dans l'année.

La clôture a été faite le 31 août 1861, par une séance dans laquelle a été déposé sur le Bureau le cinquième Bulletin publié par la Compagnie, dans laquelle aussi on a procédé aux élections des membres du Bureau et dans laquelle, enfin, a été émise pour la première fois l'idée de créer un journal périodique. Les initiateurs ont été MM. Morel d'abord, Bouteiller et L. Duménil ensuite.

Huit séances seulement ont été tenues dans l'année.

Voici la liste des travaux :

Alimentation iodée.

Ascarides vermiculaires.

Atrophie musculaire, graisseuse progressive (exposé historique et critique).

Atrophie musculaire sans altération des racines antérieures, avec ramollissement de la protubérance.

Eclampsie pendant le travail, forceps, guérison.

Hématurie traumatique.

Hémorrhagie utéro-placentaire (arrêt du sang dans le cas d').

Hernie étranglée (3 cas).

Hydrocéphalie, courbure rachidienne, hypospadias et imperforation du rectum.

Maladies régnantes (plusieurs séances).

Maladies des cantonniers.

Monorchidie, cryptorchidie et anorchidie chez l'homme.

Mouvement de la population à Rouen en 1860.

Plaies par arme à feu (2 séances).

Rapports sur des ouvrages reçus.

Statistique intellectuelle, physique et morale du département de la Seine-Inférieure.

Du tétanos.

Vice de conformation du vagin et de l'utérus.

Membres reçus dans l'année :

Pas de Membre résidant.

Membres correspondants :

MM. Godard, à Paris.
Loreau, à Paris.
Boinet, à Paris.
Appia, à Genève.
Wallez, à Bruxelles.

LE CINQUIÈME BULLETIN.

C'est pendant l'exercice dont nous venons de faire l'histoire, le 9 juillet 1861, que l'imprimeur de la

Société, M. Alfred Péron, a livré le cinquième Bulletin qui venait quatre ans et deux mois après le quatrième.

Il est intitulé : *cinquième Bulletin des travaux de la Société de Médecine de Rouen*; années 1856-1857, 1857-1858, 1858-1859. — *Rouen, imprimerie de Alfred Péron, rue de la Vicomté, 55;* 1861. C'est, comme les précédents, un in-8°; il a 140 pages, sans compter la préface ni la liste des membres résidants et des membres correspondants.

Ce Bulletin est divisé en deux parties, la première comprend le compte-rendu du Secrétaire pour les exercices inscrits au titre, compte-rendu qui se divise lui-même, ainsi :

Installation de la Société de médecine de Rouen à l'hôtel des Sociétés savantes.

Climatologie.

Anatomie comparée.

— tératologique.

— pathologique.

Physiologie.

Hygiène.

Pathologie interne.

Pathologie externe.

Médecine légale.

Thérapeutique.

La deuxième partie contient les divers travaux que la Société a désiré publier en entier, savoir :

Météorologie de 1845 à 1860.

Dépravation de l'instinct général; aliénation par suite d'habitude de masturbation.

Atrophie musculaire graisseuse progressive, entérite intercurrente, etc., etc.

Atrophie musculaire progressive, sans altération des racines antérieures des nerfs spinaux, etc., etc.

Paralysie incomplète des quatre membres, etc., etc.

Paralysie complète de la jambe gauche, guérie par la faridisation, etc., etc.

Forme particulière de névralgie des extrémités périphériques des nerfs de la main.

Epi de graminée introduit par la bouche et sorti par les parois thoraciques.

A la fin du Bulletin se trouve la liste des ouvrages reçus.

Dans la préface, le Secrétaire annonce une troisième partie qui est, dit-il, l'historique de la fondation, sous le patronage de la Socité de médecine de Rouen, de l'Association des médecins du département ; mais cet historique constitue une publication tout à fait distincte, faite d'ailleurs par l'Association.

L'histoire de la fondation de l'Association, publiée par elle-même, forme une brochure in-8° de 31 pages, Rouen, imprimerie Saint-Evron, rue de la Viconté, 13 et 15, 1860, sous ce titre : *séance extraordinaire tenue le 6 juin 1857, pour fonder l'association des médecins du département de la Seine-Inférieure, présidée par M. le Dr A. Dalmenesche.*

Entre l'exercice 1860-1861 et l'exercice 1861-1862, se placent deux séances extraordinaires.

La première, le 16 septembre 1861, avait pour but

d'entendre M. Morel présenter un rapport, au nom de la commission chargée de rechercher les modifications à apporter dans les publications de la Société. Le rapport conclut à la création d'un journal périodique.

La Société est d'avis de faire une publication tous les trois mois, sauf à la rendre plus tard mensuelle ; mais il y a lieu d'étudier encore la question et d'entendre un second rapport.

La seconde séance extraordinaire, le 30 septembre suivant, était destinée à l'audition du second rapport de M. Morel.

On décide entr'autres choses de publier un journal trimestriel intitulé, *Union médicale de la Seine-Inférieure*, journal de la Société de médecine de Rouen et des médecins du département.

On verra plus loin que le premier numéro de ce journal a paru le 15 janvier 1862, sous le titre suivant, *Union médicale de la Seine-Inférieure*, journal de la Société de médecine de Rouen ; la fin du titre projeté avait été supprimée.

ANNÉE 1861-1862.

Les membres du Bureau étaient.

Président	M. BULARD.
Vice-Président	M. MELAYS.
	puis M. GRESSENT.
Secrétaire de Bureau. . . .	M. GROUT.
Secrétaire de correspondance.	M. J. BOUTEILLER.
Trésorier-Archiviste	M. H. DUCHESNE.
	puis M. LAURENT.

La rentrée a été faite le 14 novembre 1861. Dans cette séance la publication du journal a été remise en question et elle s'est trouvée alors subordonnée au plus ou moins de succès d'une circulaire que le Bureau allait adresser aux sociétaires pour les engager à souscrire à la fondation de cette feuille.

C'est au procès-verbal de la troisième séance, 9 décembre 1861, que l'on trouve les conditions de prix faites avec l'imprimeur, M. Boissel, en ce qui concerne le futur journal.

Le 13 janvier 1862, la Société a eu connaissance de l'autorisation préfectorale relativement au journal qu'elle allàit publier; mais l'autorisation était donnée, par M. le Préfet, *à la condition de fournir un gérant responsable*. Alors, M. Bouteiller s'est offert pour ce poste (accepté).

Dans la séance suivante le 27 janvier le premier numéro du journal de la Société, l'*Union médicale* de la Seine-Inférieure est déposé sur le Bureau.

Dans celle du 31 mars, on a lu une lettre du Ministre de l'Instruction publique qui nous annonçait une médaille en bronze commémorative de la présence de la Société à la distribution solennelle, faite le 25 novembre précédent, à la Sorbonne, de prix aux sociétés savantes de l'empire. Elle devait être réclamée au premier Bureau du secrétaire général du ministère.

Plusieurs membres de la Société de médecine de Rouen assistaient, peut-être, à la séance du 25 novembre, mais à coup sûr M. Morel s'y trouvait et il a dû même lire un travail dans l'une des séances qui

ont précédé la distribution solennelle, c'est-à-dire les 21, 22 et 23 novembre.

Puisque nous faisons de l'histoire, il n'est pas inutile de rappeler ceci :

« Le Ministre de l'instruction publique et des cultes a décidé, par un arrêté du 22 février 1858, que des prix annuels seraient distribués aux Sociétés savantes des départements qui auraient envoyé les meilleurs Mémoires.

« La première distribution a eu lieu le 25 novembre 1861 et c'est à la suite de celle-là que la médaille commémorative a été attribuée à la Société de médecine de Rouen. »

La Société à décidé, dans sa séance du 13 juin 1862, qu'elle s'abonnait à la *Revue des Sociétés savantes*, publiée sous les auspices du Ministre de l'instruction publique et des cultes.

A la fin de la séance du 11 août suivant, M. le Président dépose sur le Bureau la médaille annoncée le 31 mars. C'est une fort belle médaille en bronze, qui a 6 centimètres 8 de diamètre, 7 millimètres d'épaisseur et pèse 162 grammes, elle est enchâssée artistement dans un cercle en cuivre qui lui permet de tourner sur son axe horizontal.

Sur la face, on voit en relief la tête de l'empereur et comme légende :

NAPOLÉON III, EMPEREUR.

En exergue :

DEPAULIS F.

Au revers, à la place où se trouve d'ordinaire le type, on lit :

CONCOURS
DES
SOCIÉTÉS SAVANTES.
PARIS,
25 NOVEMBRE
1861.

La légende du revers est :

COMITÉ DES TRAV. HIST. ET DES SOCIÉTÉS SAV.

L'exergue du revers est ainsi conçu et disposé :

S. EX. M. ROULAND,
MIN. DE L'INST. PUB. ET DES CULTES.

Séance tenante, on a décidé que l'on fera graver sur la tranche :

SOCIÉTÉ DE MÉDECINE DE ROUEN.

Cette gravure a été faite et dès la séance suivante notre médaille a été suspendue dans la salle des séances où on peut encore la voir.

Lors de la séance de clôture, le 25 août 1862, on a procédé aux élections réglementaires.

En tout, dans l'année, 17 séances.

Liste des travaux :

Affection purulente (pyohémie).

Artérite chronique (2 séances).

Atrophie musculaire progressive (suite).

Baume opodeldoch belladoné, stramonié ou aconité (2 séances).

Blennorrhagie folliculeuse du vestibule et de l'urethre chez la femme.

Colique sèche (de la).

Contracture des membres.

Décollement du cuir chevelu.

Eau naturelle oxygénée du Neubourg (Eure).

Etat criblé du cerveau.

Fistule nephro-gastrique.

Fœtus pseudencéphalien (3 séances).

Fosses d'aisances.

Fracture de la rotule, guérie au moyen de la griffe de malgaigne.

Goître à Caudebec-lès-Elbeuf (du).

Grossesse extra-utérine (de la).

Hypertrophie du cœur.

Influence du tabac à fumer.

Maladies régnantes (plusieurs séances).

Mouvements et bruits du cœur.

Moyen auxiliaire, propre à favoriser le travail de l'accouchement.

Ossification des valvules du cœur.

Paralysie tremblante ou agitante.

Phlegmasies hemorrhagiques de la plevre, du péricarde et du péritoine.

Rapports sur des ouvrages reçus.

Rapports sur les épidémies et sur les maladies qui ont régné dans l'arrondissement de Rouen en 1861.

Rétention du placenta.

Scorbut des vieillards.

Sirop de raifort ou antiscorbutique, simple ou iodé, préparé à froid.

Statistique en matière d'aliénation mentale et de l'hygiène morale de la folie, appliquée dans les grands asiles.

Suicide par strangulation pendant l'état d'ivresse.

Tératologie (main gauche).

Traitement instantané de la gale.

Tumeur cérébrale.

Tumeur ostéoïde du cerveau.

Ont été reçus dans l'année membre résidant :

M. Douvre, à Rouen.

Membres correspondants :

MM. Margueritte, au Havre.
Marquezy, à Neufchâtel-en-Bray.
Brocard, à Nomeny (Meurthe).
Barthez, à Paris.
Piroux, médecin de l'Asile des aliénés d'Auxerre.

LE JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ

Union médicale de la Seine-Inférieure.

C'est par les articles qu'elles contenaient et non par leur disposition typographique que les publications

de la Société, devenues régulières et périodiques, méritaient — au début — le nom de journal; en effet, elles ont toujours été faites sous la forme de brochure in-8°, comme la plupart des Bulletins académiques, mais contrairement à ceux-ci, elles contenaient :

Des articles de polémique médicale;

Des nouvelles ;

Des annonces, payées tant la ligne ;

En outre, il y avait :

Des abonnés, payant 6 fr. par an ;

Des acheteurs au numéro, payant 1 fr. 50.

Nous verrons plus tard, quand et pourquoi tout cela est venu à changer; jusque-là chaque numéro a été signé ainsi : *le Gérant :* J. Bouteiller fils, docteur-médecin.

PREMIÈRE ANNÉE DU JOURNAL

— 1862. —

Nos 1, 2, 3 et 4.

Disons d'abord, une fois pour toutes, que l'*Union médicale de la Seine-Inférieure* paraît le 15 janvier, le 15 avril, le 15 juillet et le 15 octobre, tandis que l'année sociétaire commence dans les premiers jours de novembre pour finir vers le milieu d'août, de sorte que le premier numéro de chaque année contient le compte rendu des trois derniers mois de l'année précédente; en d'autres termes le journal s'est conformé à l'année sociétaire, puisque le premier numéro de

chaque année grégorienne rend compte de ce qui s'est passé dans les trois premiers mois de l'année sociétaire et que le dernier numéro, celui d'octobre, ne peut aller plus loin que les vacances ; cette manière de procéder était la plus rationnelle.

Le premier numéro, celui du 15 janvier 1862, commence par une préface intitulée : *A nos confrères du département* et due à la plume habile du Dr Morel, de Saint-Yon qui, par modestie, n'a pas voulu la signer.

Vient ensuite la liste des membres du Bureau et celle des membres résidants, et immédiatement après un extrait des procès-verbaux des séances du dernier quart de l'année 1861.

Pour l'ordre des matières, on s'est arrêté à ceci :

Extrait des procès-verbaux des séances.

Travaux originaux, de toute nature.

Observations.

Anatomie pathologique.

Thérapeutique.

Nouvelles.

Nécrologie.

Bulletin bibliographique.

Annonces (payées).

Le numéro deux contient la liste des membres correspondants et un article très-remarquable de M. le Dr Morel, sur le *Congrès de la Sorbonne.*

Voici du reste l'énumération, par ordre alphabétique et complète, des matières contenues dans les quatre numéros de l'année 1862 :

Affection purulente.

Atrophie musculaire graisseuse progressive.
Coliques sèches.
Congrès de la Sorbonne.
Déchirure viscérale.
Décollement du cuir chevelu.
Eclampsie pendant le travail.
Etat criblé du cerveau.
Fosses d'aisance.
Fracture transversale de la rotule.
Gale (traitement).
Hernie étranglée.
Hydrocéphalie.
Hypospadias.
Plaie du cristallin.
Rétention du placenta.
Rétention d'urine.
Scorbut des vieillards.
Tératologie.
Tumeur du cerveau.
Tumeur ostéoïde dans le cerveau.
Uréthrite folliculeuse chez la femme.
Vice de conformation du vagin et de l'utérus.

Les quatre numéros de l'année fournissent 208 p., ils sont sortis de l'imprimerie Hy Boissel, successeur de A. Péron, rue de la Vicomté, 55, Rouen.

ANNÉE 1862-1863.

L'exercice où la Société créa l'Association des médecins de la Seine-Inférieure, celui où elle fonda un journal périodique et celui dont nous commençons

l'histoire, sont les trois plus importants de tous; en effet, dans ce dernier, la Société a créé le Congrès médico-chirurgical de France.

Mais n'anticipons pas et reprenons notre marche habituelle.

Le Bureau, pour cette année sociétaire, était ainsi composé :

Président	M. Duchesne.
Vice-Président	M. Douvre.
Secrétaire de correspondance..	M. Bouteiller
Secrétaire de Bureau	M. Grout.
Trésorier-Archiviste	M. Laurent.

La séance de rentrée a été tenue le 10 novembre 1862.

Dans la troisième, le 8 décembre, les membres présents ont signé une pétition adressée à M. le Maire de Rouen, par les Sociétés savantes, afin qu'il fût construit à Rouen un musée de peinture, un musée d'antiquité, une salle de réception, une salle de bal, etc.

La correspondance officielle de la séance du 9 février 1863 comprenait, entre autres pièces, une lettre de M. le Ministre de l'instruction publique et des cultes, datée du 17 janvier 1863. M. le Ministre réclamait le concours des Sociétés savantes du département pour l'étude des races humaines, envisagées au point de vue de leurs caractères physiques et anatomiques. Dans cette lettre, déposée aux archives de la Société, sont rappelées les précautions qui doivent être généralement observées à l'ouverture des tombes antiques.

Ce fut dans la séance du 22 juin 1863 que M. Bouteiller, se rendant l'écho d'une idée émise, le 10 juin précédent, au banquet de l'association des médecins de la Seine-Inférieure, par M. le Dr Maire, du Havre, vice-président de l'association, proposa, pour la première fois, de faire à Rouen un congrès médico-chirurgical de tous les médecins du département. Après quelques instants de discussion on a nommé, pour étudier le projet, une Commission composée du Président, du Trésorier, de MM. Bouteiller, Morel, Duménil et Bulard.

Dans la séance du 13 juillet ont été discutés les termes d'une lettre adressée à M. le Préfet pour solliciter du Conseil général une subvention en faveur de la Société, afin de donner une plus grande extension à ses travaux et à ses publications.

Le 10 août la Société a décidé qu'elle ne prendrait de vacances qu'après le congrès médico-chirurgical de Rouen qu'elle était en train d'organiser.

Le 24 août ont été faites les élections réglementaires pour constituer le Bureau.

Le 28 août le Conseil général a bien voulu accorder à la Société une allocation de 500 francs, il l'a toujours renouvelée depuis lors.

Dans les séances du 31 août et du 7 septembre on s'est occupé exclusivement de l'organisation du Congrès. Telle a été aussi la préoccupation principale des séances des 14, 21, 28 et 29 septembre.

La séance de clôture a été par le fait celle du 29 septembre. Dans l'année, il y a eu un nombre de séances plus considérable que jamais : vingt-cinq.

Nous proposant de continuer à donner la liste de

tous les travaux insérés dans le journal de la Société, *l'Union médicale de la Seine-Inférieure*, nous cesserons, à partir de ce point, de donner celle des travaux de l'année; cela ferait en grande partie double emploi ; en outre, si l'on venait à comparer les deux listes, ce serait mettre à *l'index* les travaux non publiés. Je me hâte d'ajouter que ces derniers ont été déposés dans les archives de la Société, sur la demande de leurs auteurs mêmes, et que la publicité n'a été refusée à aucune communication utile à répandre.

La Société a continué à faire des rapports sur les ouvrages reçus et à s'occuper à presque toutes les séances des maladies régnant à Rouen et dans l'arrondissement.

Ont été admis dans l'année :

1° Membres résidants :

MM. Nicolle, à Rouen.
Broc, à l'asile de Quatre-Mares.

2° Membres correspondants :

MM.
Delmas, à Bordeaux.
Berthier, à Bourg.
Demarquay, à Paris.
O. Marquez, à Colmar.
Fano, à Paris.

MM.
A. Bertrand, à Elbeuf.
E. Quantin, à Paris.
Magne, à Paris.
Wecker, à Paris.
Blondin, à Paris.

Bulard, qui de résidant est devenu correspondant parce qu'il a été nommé à l'asile de Lille.

LE CONGRÈS MÉDICO-CHIRURGICAL DE FRANCE.

1re Session, a Rouen, 1863.

Du 22 juin 1863 au 30 septembre suivant, la Société de médecine de Rouen a trouvé le temps d'organiser la première session du Congrès médico-chirurgical de France, créé par elle.

Ainsi que nous l'avons dit, le projet primitif était de faire un congrès simplement départemental; la Société, conformément au vœu exprimé par le Comité pris dans son sein, s'est arrêtée à l'idée d'un Congrès de tous les médecins de France, sans exclure les étrangers. On a décidé aussi qu'aucun programme ne serait fixé à l'avance, que chacun pourrait présenter un travail à son choix, soit oralement, soit par écrit, que le Congrès durerait quatre jours, qu'on le ferait coïncider avec l'époque du Congrès pomologique tenu à Rouen; et, enfin, qu'aucune cotisation ne serait demandée aux membres du Congrès.

En un mot, c'était une tribune ouverte à tous, avec la plus grande liberté, sans aucune entrave ni aucune restriction.

La première session du Congrès médico-chirurgical a été ouverte à Rouen, le 30 septembre 1863, à deux heures, rue Saint-Lô, au local des Sociétés savantes; elle s'est terminée le 3 octobre à 11 heures du soir. Pendant ces quatre jours il y a eu deux séances par jour, toutes très-suivies.

Au début de la première, celle de jour, le 30 septembre, M. Henri Duchesne, président de la Société de médecine, a prononcé le discours d'ouverture.

Les élections pour former le Bureau du Congrès ont donné les résultats suivants :

Président.	M. Giraldès, de Paris.
Vice-Présidents. . . .	M. Duchesne, de Rouen. M. Morel, de Rouen. M. Verneuil, de Paris. M. Maire, du Havre.
Secrétaire général. . .	M. Bouteiller.
Secrétaires adjoints . .	M. Laurent. M. Douvre.

A la fin de la dernière séance, dans la soirée du 3 octobre, deux discours ont été prononcés, l'un par M. Dubreuilh, au nom de la Société de médecine de Bordeaux, qu'il représentait spécialement, et au nom de toutes les Sociétés de médecine de France; l'autre, le discours de clôture, par le Président du Congrès, M. Giraldès.

Après quoi, avant de se séparer, on a nommé une Commission pour préparer les voies et moyens de la deuxième session du Congrès médico-chirurgical de France.

A quelques semaines de là, la Société de médecine de Rouen a publié un volume destiné à reproduire les travaux de la première session ; c'est un volume in-8, intitulé : *Congrès médico-chirurgical de France*, première session tenue à Rouen du 30 septembre au 3 octobre 1863. Paris, J.-B. Baillière et fils, libraires

de l'Académie impériale de médecine, rue Hautefeuille, 19. Londres, Hipp. Baillière ; Madrid, C. Bailly-Baillière ; New-York, Baillière-Brothers ; Leipzig, E. Jung-Treuttel, 10 Querstrasse. 1863, 412 pages. Rouen, imprimerie H. Boissel, successeur de A. Péron, rue de la Vicomté, 55.

En tête du volume on trouve une préface qui donne, outre la physionomie générale du Congrès, quelques détails particuliers de son organisation, et reproduit, *in extenso,* les discours de M. Duchesne, celui de M. Dubreuilh et celui de M. Giraldès.

Après la préface viennent :

La liste des travaux du Congrès, divisés par séances.

Cinquante et un mémoires lus au Congrès.

Une pièce de vers sur la *confraternité médicale.*

La liste des travaux envoyés mais qui n'ont pu être lus.

La liste des membres de la Société de médecine et du Bureau du Congrès.

La Bibliographie du Congrès.

Voici les titres des travaux lus au Congrès et imprimés dans le volume :

Circulation nerveuse.

Du moyen le plus sûr d'opérer la cataracte sénile.

Aphonie albuminurique, — présentation d'un laryngoscope.

Kelotomie dans les cas de gravité extrême des accidents généraux de l'étranglement herniaire.

De la lithotritie.

De l'emploi des enduits imperméables contre l'inflammation.

De la fève du Calabar.

De la divulsion des épiphyses.

Hygiène de la première enfance et des nouveau-nés ou puériculture.

De la syphilis contractée par les ouvriers verriers dans l'exercice de leur profession. — Prophylaxie.

Hygiène et maladies des ouvriers verriers.

De la diathèse urique.

Des ulcères de l'estomac à la suite des abus alcooliques.

Etude sur Broussais et son système.

De la colique de plomb, sa nature et son traitement.

De l'uréthrotomie dans les rétrécissements de l'urèthre.

Nouvelles considérations pratiques sur la ménorrhagie et ses rapports avec l'hématocèle péri-utérine.

De la mole hydatique de l'utérus.

Du miasme paludéen et de ses effets dans les climats tempérés.

Du délire partiel.

Nouveau perfectionnement apporté à la lithotritie par le broiement de la pierre en une seule séance.

Un cas de fracture de la clavicule par contraction musculaire.

Procédé nouveau d'ophthalmoscopie binoculaire.

Observation de goître exophthalmique traité avec succès par l'hydrothérapie.

De la galvano-causticité. — Couteau galvano-caustique.

De la valeur des écrits des aliénés au point de vue de la séméiologie et de la médecine légale.

Des polypes du larynx. — Présentation d'un serre-nœend recourbé.

Diagnostic de la luxation du fémur chez les jeunes enfants.

Des restaurations buccales.

Des injections de solution de nitrate d'argent dans les cavernes pulmonaires.

Epidémie de fièvre typhoïde à Rouen.

Présentation d'instruments.

De la curabilité de la phthisie pulmonaire.

Considérations sur quelques opérations chirurgicales.

De la présence des gaz dans le système circulatoire des femmes en couches.

De l'état actuel du traitement des maladies de l'oreille.

Note sur les adhérences de la plèvre.

De l'endémie goîtreuse des rives de la Seine.

De l'opération du strabisme.

Un cas de résection du genou.

Traitement de l'asthme essentiel par l'électrisation.

Emploi du sulfate de quinine comme traitement spécifique de la fièvre dite typhoïde.

Efficacité du traitement des affections pulmonaires par les respirations de poussières d'eaux sulfureuses.

Bagnoles de l'Orne et ses eaux; de leur valeur thérapeutique.

De la diarrhée cholériforme des enfants.

Examen critique de la loi de production des sexes, de M. Thury; ses rapports avec les lois de la science corrélative.

Un cas d'occlusion de la bouche, suite de sphacèle scorbutique; procédé employé pour en empêcher le recollement.

Exhibition de l'appareil à bains de vapeur par encaissement.

Des indications dans le traitement des maladies nerveuses.

Des occlusions intestinales par les calculs biliaires.

De la formation du type dans les variétés dégénérées ou nouveaux éléments d'Anthropologie morbide pour faire suite à la théorie des dégénérescences dans l'espèce humaine.

Pour une première session le Congrès a donc donné des résultats dépassant toutes les prévisions. La Société de médecine de Rouen a bien mérité de la science.

DEUXIÈME ANNÉE DU JOURNAL.

— 1863. —

N°s 5, 6, 7 et 8.

Les choses ont marché cette année absolument comme la première. Les seules particularités à signaler sont celles-ci : Dans le numéro 6 a été imprimée la liste des membres résidants; le numéro 7 annonce et développe le projet d'un Congrès médico-chirurgical; le numéro 8 commence par un coup d'œil d'ensemble sur le Congrès qui venait d'être tenu.

Voici, par ordre alphabétique, quels sont les travaux que l'on trouve dans les quatre numéros :

Affection nerveuse.
Aorte (ulcération de l').
Atrophie musculaire graisseuse progressive.
Aveu des accusés (de l').
Blennorrhagie.
Cerveau (maladie du).
Cœur (maladie du).
Corps étranger de l'œsophage.
Délire des aboyeurs.
Désinfectant.
Fistule lacrymale.
Folie épileptique.
Folie des ivrognes.
Fracture oblique de l'avant-bras.
Gangrène chez un nouveau-né (2 cas).
Glycérine.
Glycérolé de sous-nitrate de bismuth.
Goître.
Hypertrophie du cœur.
Hypospadias.
Luxation complète de l'avant-bras en dehors.
Monstre humain anencéphalien.
Mortalité des enfants.
Nosophore.
Occlusion des dernières parties de l'intestin.
Paralysie agitante.
Phthisie des horlogers.
Polypes de l'urèthre.
Rhumatisme articulaire.

Souffle bronchique dans l'hypertrophie du cœur.
Tœnifuge.
Travail de l'accouchement (moyen de le favoriser).
Tumeur lacrymale.
Tumeur osteoïde du cerveau.
Vaccination (de la).

Les quatre numéros de l'année 1863 ont ensemble 192 pages; ils sont sortis de la même imprimerie que ceux de la première année.

Entre la séance de clôture du Congrès et la rentrée, la Société a tenu deux séances en octobre 1863, afin de régler la publication des travaux de ce Congrès.

Année 1863-1864.

Le Bureau était ainsi composé.

Président	M. Douvre.
Vice-Président	M. Grout.
Secrétaire de Bureau	M. Laurent.
Secrétaire de correspondance.	M. Bouteiller.
Trésorier-Archiviste	M. Nicolle.

La séance de rentrée a eu lieu le 23 novembre 1863.

Dans la troisième séance, le 28 décembre, la Société a reçu, de son imprimeur, livraison du volume contenant les travaux du Congrès qu'elle venait d'organiser. (*Voir plus haut*).

Le 8 février 1864 la correspondance MANUSCRITE contenait une lettre de M. le Sénateur-Préfet; elle annonçait au Président de la Société que Mg^r le cardinal-archevêque de Rouen devait recevoir, le samedi 6 février, à 2 heures, les autorités, corps constitués et fonctionnaires, à l'occasion de son entrée, pour la première fois depuis son élévation au cardinalat, dans sa ville métropolitaine.

La Société a été convoquée exceptionnellement le 18 avril 1864 pour prendre connaissance de trois lettres officielles :

1° Lettre de M. le Maire de Rouen;

2° Lettre de M. le Préfet.

Ces deux lettres étaient relatives à l'étude du goître, du crétinisme, de l'idiotie et de l'imbécilité.

En dehors de la liste des membres de la Société, avait été convoqué M. le Dr Vingtrinier, l'un des fondateurs (on pourrait dire même le fondateur) de la Société de médecine de Rouen. — On sait que M. le Dr Vingtrinier a publié d'importants travaux sur le goître et le crétinisme.

Une Commission a été nommée, avec mission de préparer les réponses à faire à M. le Maire et à M. le Préfet. Cette Commission, qui devait s'adjoindre M. le Dr Vingtrinier, a été composée de MM. Morel, Duménil et Grout.

3° Lettre de M. le Ministre de l'Instruction publique.

M. le Ministre annonçait qu'il souscrivait pour quinze exemplaires de l'ouvrage publié sous les auspices de la Société de médecine de Rouen, et intitulé : *Congrès médico-chirurgical de France*, 1re session tenue à Rouen, 1863.

La clôture n'a été faite que le 12 septembre 1864; ce jour-là on a procédé aux élections réglementaires.

La correspondance manuscrite tirait un intérêt tout particulier de ces deux lettres :

1° Une nouvelle lettre de M. le Maire de Rouen, relative au goître, au crétinisme, à l'idiotie et à l'imbécilité; — renvoyée à la Commission;

2° Une lettre de M. de Caumont, fondateur du Congrès scientifique de France, qui demandait l'avis de la Société sur les questions médicales à traiter dans la prochaine session, à Rouen, en 1865. Une Commission a été nommée.

Il y a eu en tout dans l'année dix-neuf séances.

Donner ici la liste des travaux de l'année ce serait faire double emploi puisque nous la produirons à propos du journal de la Société. Disons seulement, une fois pour toutes, que l'étude des maladies régnantes a été continuée et que des rapports ont été faits sur les ouvrages reçus. Cette remarque s'applique à toutes les années, y compris celle pendant laquelle ces lignes sont écrites (1878).

Pendant l'exercice 1863-1864 on n'a pas reçu de membre résidant nouveau; par contre, on a reçu beaucoup de correspondants, savoir :

MM. Hammond, à Londres.
J.-L. Plonquet, à Ay (Marne).
Giraldès, Paris.
Deswatines, à la ville d'Eu.
Leriche, à Lyon.
Andrieux, à Brioude (Haute-Loire).

MM. Martineng, à Grasse (Var).
Meyer, à Paris.
Poyet, à Feurs (Loire).
Launay, au Havre.
J.-J. Cazenave, à Bordeaux.

TROISIÈME ANNÉE DU JOURNAL.

— 1864. —

Nos 9, 10, 11, 12.

Le premier de ces quatre numéros n'offre rien à noter. Le numéro 10 commence par un article intitulé : *Mort de M. Preisser*, membre de la Société de médecine de Rouen. Le numéro 11 par un autre intitulé : *Mort de M. le Dr Desbois*, membre de la Société de médecine de Rouen. Dans ce numero, on a inauguré une modification dans l'ordre des matières ; on a placé les travaux originaux, la thérapeutique, etc. avant l'extrait des procès-verbaux des séances, les nouvelles et les annonces étant toujours réservées pour la fin. Le numéro 12 commence par un article intitulé : *Mort de M. le Dr Saint-Evron*, membre de la Société de médecine de Rouen.

Voici l'énumération de toutes les matières contenues dans les quatre numéros de l'année 1864 :

Aorte (ossification de l').
Appareil de fractures amovo-inamovible.
Artères (ossifications des).

Atrophie musculaire graisseuse progressive.
Bec-de-Lièvre.
Bronches (dilatation des).
Chloroforme (suicide par le).
Chromidrose de la face.
Cyrrhose.
Cœur (maladie du).
Congrès médico-chirurgical, à Rouen.
— — à Lyon.
Délire consécutif aux fièvres graves.
Diarrhée.
Empoisonnement par le chloroforme.
Erythème pellagreux.
Fistule du sac lacrymal (cure radicale de la).
Formules.
Fracture d'un cartilage costal.
Fractures (appareil amovo-inamovible pour les).
Gale (traitement de la).
Gland bifide.
Icthyose.
Leucémie ganglionnaire.
Médecine à Rome (de la).
Perchlorure de fer.
Plaie par arme à feu.
Pommade antio-phthalmique.
Pytyriasis nigra.
Responsabilité des médecins.
Rhumatisme cérébral.
Sirop de raifort composé et iodé.
Sous-nitrate de bismuth.
Théorie médicale nouvelle.

Thérapeutique.
Tumeur lacrymale (cure radicale de la).
Tympanite.
Vaccine.

Les quatre numéros de l'année 1864 ont ensemble 208 pages, et ils ont été imprimés par M. H. Boissel, comme les précédents.

Pendant les vacances, la Compagnie a tenu une séance extraordinaire à la date du 31 octobre 1864; elle était destinée à étudier un projet présenté par M. Vingtrinier, l'un des fondateurs de la Société, qui s'était séparé d'elle depuis quelque temps. Ce praticien, médecin en chef des épidémies, exprimait cette pensée que la Société de médecine pourrait, avec avantage, convoquer une ou plusieurs fois tous les médecins de l'arrondissement de Rouen pour étudier l'épidémie de variole qui sévissait alors à Rouen et toutes les questions qui s'y rattachaient.

Dans cette même séance, on a définitivement arrêté les questions médicales à envoyer à M. de Caumont sur la demande qu'il en avait faite à la Société, pour être traitées dans le Congrès scientifique de France, dont la plus prochaine session devait avoir lieu à Rouen en 1865. La teneur de ces questions, au nombre de quatorze, se trouve dans l'*Union médicale de la Seine-Inférieure*, n° 13, pages 34 et 35.

Année 1864-1865.

Le Bureau, renouvelé réglementairement à la fin de l'exercice précédent, avait été ainsi constitué pour celui-ci :

Président	M. Grout.
Vice-Président.	M. Morel
Secrétaire de correspondance.	M. Bouteiller.
Secrétaire de Bureau	M. Laurent.
Trésorier-Archiviste	M. Nicolle, puis M. Douvre.

La rentrée a été effectuée le 14 novembre 1864. Ce jour-là on a continué l'étude du projet de M. Vingtrinier.

Dans la séance du 28 novembre, la Société reconnaissant le zèle apporté par M. Bouteiller à la publication du journal de la Société, lui a conféré, au lieu du titre de gérant, celui de rédacteur en chef gérant.

Continuation de l'étude du projet Vingtrinier.

La correspondance était très-importante le 12 décembre; elle comprenait, entre autres choses :

1° Deux lettres de M. Duruy, Ministre de l'instruction publique. La première, datée du 1er décembre 1864, annonce que la distribution des récompenses à décerner aux Sociétés savantes, à la suite du concours de 1864, aura lieu dans les premiers jours du mois d'avril 1865; par la seconde, à la même date, M. le Ministre prie la Société de l'éclairer sur le choix des livres qui pourraient avec avantage être, comme

cela se fait chaque année, distribués aux bibliothèques des écoles primaires;

2° Une lettre de M. le Sénateur-Préfet de la Seine-Inférieure à M. le Président de la Société de médecine de Rouen ; elle est ainsi conçue :

« Rouen, le 9 décembre 1864.

« Monsieur le Président,

« Au moment où sévit, à Rouen et aux environs, une épidémie de variole, l'Administration a un grand intérêt à être exactement renseignée sur la marche de l'épidémie. J'hésite d'autant moins à faire appel, dans ce but, au concours de la Société de médecine de Rouen, que je sais le dévoûment éclairé de tous ses membres pour tout ce qui touche à la santé publique.

« Je vous serai reconnaissant, Monsieur le Président, de vouloir bien provoquer des réunions périodiques, chaque huit jours par exemple, dans lesquelles, grâce aux indications de chaque membre, il serait possible d'être fixé sur la situation de la maladie.

« Persuadé d'avance de votre assentiment à une mesure aussi essentiellement utile, je prie M. le Médecin en chef des épidémies de se concerter avec vous pour assurer ces réunions pendant tout le temps que durera l'épidémie.

« Je vous prie d'agréer, avec mes remercîments anticipés pour votre obligeant concours, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

« *Le Sénateur, Préfet de la Seine-Inférieure*,

« E. Le Roy. »

Après la lecture de cette lettre, M. Vingtrinier renouvelle verbalement la proposition qu'il avait faite par écrit dans la séance du 31 octobre.

Après discussion, la Société adopte la proposition et décide, de plus, que non-seulement les médecins de la ville et de l'arrondissement, mais encore tous ceux du département seront convoqués à des séances hebdomadaires qui commenceront dès le lundi suivant, 19 décembre, à sept heures du soir, dans le local ordinaire des séances de la Société.

Ce même jour a été lu par le Dr Morel un Rapport sur le goître, le crétinisme, l'idiotie et l'imbécilité, à adresser à M. le Maire de Rouen en réponse à la demande qu'il avait faite à la Compagnie.

Enfin on a appris que la Commission, chargée de préparer le prochain Congrès scientifique de France, a trouvé dignes de figurer dans le programme les questions médicales proposées par la Société de médecine de Rouen, et que cette Commission demande qu'on lui désigne trois secrétaires pour la section médicale. La Société les a désignés séance tenante.

Sans republier ici la réponse faite au Préfet par le Président de la Société, ni la circulaire envoyée à tous les médecins du département pour les inviter à se réunir dans le local de la Société de médecine de Rouen, à l'effet d'étudier l'épidémie de variole et toutes les questions afférentes, nous dirons seulement qu'il y a eu huit séances exceptionnelles : la 1re le 19 décembre 1864, la 2e le 26 décembre, la 3e le 9 janvier 1865, la 4e la 16 janvier, la 5e le 23 janvier, la 6e le 30 janvier, la 7e le 13 février, et la 8e le 6 mars.

Chacune d'elles a été composée de deux parties : dans la 1re, membres de la Société et médecins étrangers s'entretenaient de la variole ; dans la 2e, les membres de la Société, restés seuls, suivaient le cours ordinaire de leurs travaux.

La 1re fois il y a eu 17 membres de la Société, 12 médecins non sociétaires et 1 vétérinaire.

La 2e fois, 20 membres de la Société, 14 médecins non sociétaires et 3 étudiants en médecine.

La 3e fois, 17 membres de la Société, 9 médecins non sociétaires, 1 dentiste et 2 étudiants.

La 4e fois, 13 membres de la Société, 11 médecins non sociétaires, 1 vétérinaire et 4 étudiants.

La 5e fois, 13 sociétaires, 10 non sociétaires et 7 étudiants.

La 6e fois, 11 sociétaires, 11 non sociétaires, 1 vétérinaire, 1 pharmacien et 3 élèves.

La 7e fois, 9 sociétaires, 6 non sociétaires et 2 élèves.

Enfin, la 8e fois, 7 sociétaires, 2 non sociétaires.

Parmi les non sociétaires il s'est trouvé deux ou trois médecins militaires.

En ce qui concerne les séances ordinaires de la Société, il faut noter que dans celle du 12 janvier M. le Président a proposé de recommander à M. le Ministre de l'instruction publique, pour être donné aux bibliothèques des écoles primaires, le *Traité d'Hygiène populaire*, de MM. Henri Duclos et Jules Bouteiller, docteurs en mèdecine, ex-internes des hôpitaux de Paris, ouvrage qui a valu aux auteurs une médaille d'or de 200 fr. décernée en 1852 par

l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Rouen. — Cette proposition a été adoptée.

Dans la séance du 26 juin, un élève interne à l'Hôtel-Dieu de Rouen a été autorisé à lire deux observations recueillies à l'Hôpital.

Le 24 juillet, une députation de trois membres a été nommée pour aller représenter la Société à la session du Congrès médico-chirurgical, qui devait ouvrir à Bordeaux le 2 octobre suivant, et durer six jours.

Le 14 août, jour de la clôture de l'année, on a procédé aux élections et on a pris connaissance, entr'autres, de deux lettres de M. le Sénateur-Préfet, qui invite la Compagnie à se faire représenter au *Te Deum* du 15 août et à une réception faite par le maréchal comte Vaillant, et deux lettres de M. le Maire, invitant les membres de la Société à une soirée donnée à l'Hôtel-de-Ville, à l'occasion du Congrès scientifique de France, et à l'inauguration de la statue de l'empereur Napoléon Ier ; puis on a entendu la lecture de plusieurs travaux.

En tout, dans l'année, vingt-deux séances.

Les travaux ont été, comme les séances, très-nombreux. Beaucoup ont porté sur la variole qui a sévi à Rouen ; on a continué l'étude des maladies régnantes et de celles des établissements hospitaliers de la ville de Rouen ; on a fait des rapports sur les ouvrages reçus, et entendu un grand nombre de communications et de travaux originaux dont nous donnerons la liste, en parlant du Journal.

Réceptions pendant cet exercice :

Membres résidants :

MM. Delabost, à Rouen.

Vingtrinier, à Rouen (pour M. Vingtrinier c'était une rentrée).

Membres correspondants :

MM. Brierre de Boismont, à Paris.

Edmond Marx, à Bordeaux.

G. Sous, à Bordeaux.

Broc, à Bailleul (Nord), devenant correspondant parce qu'il quittait Rouen.

Moura-Bourouillou, à Paris.

Jules Le Cœur, à Caen.

QUATRIÈME ANNÉE DU JOURNAL.

— 1865. —

N°s 13, 14, 15, 16.

Rien de particulier en ce qui touche le n° 13; c'est dans le suivant qu'a commencé une polémique très-vive, quelquefois très-acerbe, au sujet du vaccin ordinaire, de la vaccination animale et de la vaccination napolitaine. Elle s'est prolongée dans plusieurs numéros, nous y renvoyons le lecteur. Quoique cette polémique ait eu une grande influence sur les destinées du Journal, nous nous abstenons d'en parler autrement ici, parce que nous serions juge et partie.

Le n° 16 commence par un article intitulé : *Mort de M. le Dr Melays, membre de la Société de médecine de Rouen.*

Voici, dans l'ordre alphabétique, la liste des travaux publiés en entière ou en extrait dans les quatre numéros :

Aliénation mentale.
Anévrysme de l'artère poplitée.
Aphasie.
Artère poplitée (anévrysme de l').
Atrophie musculaire graisseuse progressive.
Bandage valvaire gélatiné lacé.
Bromhydrate d'ammoniaque.
Bromure de potassium.
Canal cholédoque (cancer du).
Cancer du canal cholédoque.
— de la cuisse.
— du foie.
— du creux poplité.
Cathétérisme (accidents produits par le).
Clinique des hôpitaux.
Cowpox à Rouen.
Crétinisme.
Croup.
Cuisse (cancer de la).
Empoissonnement par la strychnine.
Enduits de la langue.
Foie (cancer du).
Formules.
Fractures (appareil amovo-inamovible pour les).
Goître, crétinisme, idiotie et imbécillité.
Hémorrhagie par le vagin chez une enfant, etc., etc.
Hygiène publique.
Idiotie.

Imbécillité.
Intoxication saturnine.
Maladies du cœur et des reins.
Médecine légale oculaire.
Monstres humains.
Névrite ascendante.
Papier anti-asthmatique.
Phlébite suppurative de la Veine-Porte.
Pommade de Staphysaigre.
Procédé napolitain de vaccination.
Revue des journaux étrangers.
Salubrité des hôpitaux.
Service médical de l'Hospice-Général.
Sous-nitrate de bismuth.
Teinture iodurée de noix de galle.
Trachéotomie.
Typhus.
Urémie.
Vaccination animale.
Vaccine.
Variole et vaccine.
Variole épidémique à Rouen (1853-1854 et 1864-1865).

Les quatre numéros réunis, sortis de l'imprimerie H. Boissel, forment 283 pages.

———

ANNÉE 1865-1866.

Le Bureau était ainsi composé :

Président	M. MOREL.
Vice-Président	M. CANEAUX (puis GRESSENT).
Secrétaire de Bureau	M. LAURENT (puis NICOLLE).
Secrétaire de correspondance..	M. BOUTEILLER.
Trésorier-Archiviste	M. DOUVRE.

La séance de rentrée a eu lieu le 27 novembre 1865. C'est de ce jour-là que date le commencement de la belle collection des portraits des membres décédés, qui figurent dans la salle des séances.

La correspondance imprimée de la séance du 9 juillet 1866, contenait une lettre émanant du Comité central de la souscription nationale, pour le rachat de la tour dite de Jeanne-Darc, à Rouen. — Refus à cause des termes du règlement de la Société.

Dans les séances du 9 et du 23 juillet, et du 13 août 1866, l'étude des maladies régnantes a offert un intérêt exceptionnel, par ce fait que le choléra asiatique existait alors à Rouen.

Dans l'exercice entier il y a eu 13 séances ; celle de clôture a été tenue le 27 août 1866.

Ont été reçus dans l'année :

Membre résidant :

M. G. Pennetier, à Rouen.

Membres correspondants :

MM. A. Laurent, qui de résidant devient correspondant parce qu'il quitte Rouen.
Sandras, à Paris.
Collineau, à Paris.
Vaucanu, à Yvetot.
Péry, de Bordeaux.
Diligence, médecin à Londinières.
Kuhn, chirurgien de la prison de Gaillon.

CINQUIÈME ANNÉE DU JOURNAL

— 1866. —

Nos 17, 18, 19, 20, 21.

Cette année du journal a présenté une particularité, c'est qu'elle a eu cinq numéros au lieu de quatre. Il y a eu un numéro supplémentaire le 15 août.

Les errements ordinaires ont continué sous tous les rapports ; la polémique vaccinale, elle aussi, a continué et la corde de l'arc s'est tendue de plus en plus.

Dans le n° 17, se trouve l'arrêté du Préfet, qui dissout le Comité central de vaccine et confie le service de la vaccine au Conseil central d'hygiène publique et de salubrité du département.

Voici la liste des matières pour l'année 1866 :

Accidents dans les fabriques.
Alcoolisme.
Anévrysme simulé par un cancer.
Angine couenneuse.
Anthrax.
Artérite chronique.

Atrophie musculaire graisseuse progressive.
Blennorrhée.
Calculs biliaires.
Cancer du creux poplité.
Chocolat à l'huile de foie de morue.
Choléra.
Climat de Rouen.
Congrès international.
Congrès médical de France.
Congrès scientifique de France.
Corps fibreux de la matrice.
Coxalgie.
Cowpox.
Défaut de symétrie de la tête.
Dilatation énorme des uretères.
Dyspepsie.
Eaux de Luxeuil.
Eaux minérales.
Eaux de Vals et de Vichy.
Ecrits des aliénés.
Ectopie du rein.
Epidémies.
Excursion scientifique de M. le Dr Lasègue.
Formules.
Fracture intra-articulaire du col du fémur.
Fracture rare du crâne.
Gastrite.
Gonorrhée.
Goudron.
Grossesses gemellaires.
Hémorrhagie uréthrale.

Hémorrhagie par le vagin.
Hernies ombilicales des enfants.
Hoquet nerveux.
Hygiène publique.
Intoxication paludéenne.
Luxation ancienne du radius.
Maladies de la circonscription de Penthièvre.
Ophthalmie.
Orchite.
Pepsine.
Pied-bot varus.
Plaie de l'épaule par arme à feu.
Porte-pierre fenêtré.
Procédé napolitain.
Prostate, son analogie avec l'utérus.
Rhumatismes.
Sonde creuse.
Thérapeutique.
Traitement abortif de l'érysipèle.
Travaux du Conseil central d'hygiène.
Tumeur du creux de l'aisselle.
Tumeur fibro-plastique de l'utérus.
Utérus, son analogie avec la prostate.
Vaccine.
Vaccinations animales.
Wagon-ambulance.

L'ensemble des cinq numéros forme 344 pages qui ont été imprimées chez M. H. Boissel, comme précédemment.

ANNÉE 1866-1867.

Les élections faites seulement dans la séance de rentrée ont donné les résultats suivants :

Président	M. GRESSENT.
Vice-Président.	M. L. DUMÉNIL (puis BOUTEILLER).
Secrétaire de Bureau	M. NICOLLE.
Secrétaire de correspondance.	M. BOUTEILLER (puis DELABOST, puis L. DUMÉNIL).
Trésorier-Archiviste	M. DOUVRE.

La séance de rentrée a été tenue le 12 novembre 1866. Au point de vue de l'histoire du département de l'Eure, il est peut-être utile de mentionner qu'à cette date, un pharmacien du Neubourg sollicita de la Société un rapport sur l'eau d'une source oxygénée, découverte au Neubourg, et en envoya plusieurs bouteilles. Cette eau était recommandée contre la dyspepsie, contre le diabète, etc., etc. Ce jour-là et dans les séances du 26 novembre et du 10 décembre, on s'est beaucoup occupé de l'épidémie régnante de choléra.

Vers le 1er avril 1867, le Président de la Société de médecine a été invité et a pris place au banquet organisé par le Comité hippophagique.

La séance de clôture a eu lieu le 26 août. Les élections y ont été faites.

Il y a eu, en tout, dans l'année dix-sept séances. Aucun membre nouveau n'a été admis, ni comme résidant ni comme correspondant.

SIXIÈME ANNÉE DU JOURNAL

— 1867. —

N°s 22, 23, 24, 25.

Le n° 22 a été disposé comme les vingt-et-un premiers : il contient de la critique, de la discussion, de la polémique médicale, des nouvelles et des annonces, et il est encore signé : le rédacteur en chef gérant, J. Bouteiller, docteur-médecin.

Mais au n° 23, changement complet, absence de discussion ou d'appréciation quelconque, absence d'annonces, seulement quelques rares nouvelles. Ce numéro est signé : le Comité de rédaction.

Le n° 24 ne contient même plus de nouvelles, il est signé comme le précédent (et les suivants jusqu'à nouvel ordre).

Le n° 25 commence par un article intitulé : Mort de M. le Dr Delzeuzes. Ce confrère était membre correspondant de la Société après avoir été l'un de ses fondateurs. Ce numéro se termine par deux nouvelles.

La transformation du journal en un bulletin, quoiqu'il conservât son titre, a été le résultat de la polémique vaccinale à laquelle nous avons fait allusion plus haut. Le Rédacteur en chef gérant prié d'y mettre une fin, et voyant qu'il était abandonné par ses

collègues, sinon pour le fonds, tout au moins pour la forme qui avait le don de déplaire à M. le Sénateur-Préfet, E. Le Roy, à quelques médecins et à un vétérinaire de Rouen, le Rédacteur en chef, dis-je, a donné sa démission dans la séance du 11 février 1867. Il s'est démis en même temps de ses fonctions de Secrétaire de correspondance. Je me hâte d'ajouter que, quelques jours après, la Société pour mettre du baume sur la plaie l'a élu vice-président.

Il était temps que le Rédacteur en chef du journal se dérobât par la fuite. En effet, voici où les choses en étaient arrivées, dans le n° 22, paru le 15 janvier 1867, il y avait ceci :

« Cette dernière récompense (le tiers du grand prix « de Vaccine de 1,500 fr. obtenue par un médecin de « Rouen) accordée — officiellement du moins — rien « que pour la variole, a été l'occasion, à Rouen, d'un « incident ridicule et pitoyable dont nous avons placé « le récit fidèle dans les archives du journal; nous « l'en ferons sortir en temps et lieu. »

Eh bien! dès le 17 janvier suivant, M. le Sénateur-Préfet, le baron Ernest Le Roy, adressait au Rédacteur en chef une lettre qui finissait ainsi :

« Je vous prie de m'adresser d'urgence et par écrit « des explications précises sur le sens de votre article « et sur les réticences dont vous l'accompagnez, afin « qu'il soit ultérieurement, s'il y a lieu, déféré à qui « de droit.

« Recevez, etc.

« E. Le Roy. »

L'article a été supprimé avant le tirage, suivant le désir de la majorité des membres de la Société, qui ont déclaré ne pas vouloir soutenir le Rédacteur en chef gérant, en cas de procès de presse.

Quoiqu'il en soit, voici la liste des travaux publiés en 1867 dans le journal de la Société; ils sont cette fois divisés par trimestre :

PREMIER TRIMESTRE.

Exposé historique et critique de nos connaissances actuelles sur la maladie appelée : *Atrophie musculaire graisseuse progressive.*

Calculs bronchiques expectorés pendant plusieurs années.

Brûlures.

Ovariotomie.

Notions hygiéniques applicables aux crèches, aux écoles gardiennes ou d'asile, à celles destinées à l'enseignement primaire ou secondaire et aux élèves desdites écoles.

Coléoptères anormaux.

Hygiène et thérapeutique au point de vue de l'hydrothérapie, de l'eau de mer et des eaux minérales.

Essai sur les eaux minérales phosphatées ferrugineuses.

DEUXIÈME TRIMESTRE.

Exposé historique et critique de nos connaissances actuelles sur la maladie appelée : *Atrophie musculaire graisseuse progressive.*

Tumeurs enkystées de l'abdomen.

Rapports sur un mémoire intitulé : *De la Genèse et de la durée de la Grossesse dans l'espèce humaine.*

Sur le Biopome des barbades.

Des bons effets de l'élixir toni-radical de Blottière dans la dyspepsie chlorotique, et dans le vomissement des femmes enceintes.

Essai sur les caractères des principales préparations pharmaceutiques officinales.

TROISIÈME TRIMESTRE.

Hydropisie ascite. — Dégénérescence kystique du péritoine sur toute l'étendue des parois de l'abdomen. — Epuisement général. — Erreur de diagnostic. — Tentative d'ovariotomie. — Mort trente heures après l'opération. — Autopsie.

Hernie étranglée. — Opération. — Anus contre nature. — Mort par inanition.

Application des sutures sèches à l'opération du bec de lièvre.

Grossesse extra-utérine.

Des pignons. — Pignons doux, gros et petits pignons d'Inde.

QUATRIÈME TRIMESTRE.

Paralysie alterne du nerf moteur oculaire commun droit, des membres et de la face du côté gauche.

Pseudencéphalien, genre nosencéphale. — Arrêt du développement de la face. — Déplacement herniaire des viscères thoraciques et abdominaux. — Phocomélie. — Pied-bot.

Rapport sur un travail intitulé : *Des injections intra-utérines.*

Emploi en médecine de la liqueur de goudron de Guyot.

Les quatre numéros de l'année, imprimés par M. H. Boissel, comme depuis l'origine, fournissent 200 pages en comptant la table des matières.

ANNÉE 1867-1868.

Le Bureau pour cet exercice, était ainsi composé :

Président	M. J. BOUTEILLER.
Vice-Président	M. PENNETIER.
Secrétaire de correspondance.	M. DUMÉNIL.
Secrétaire de Bureau	M. NICOLLE.
Trésorier-Archiviste	M. DOUVRE.

La séance de rentrée a été tenue le 11 novembre 1867.

Il y a eu séance les 25 novembre, 9 et 30 décembre.

Pour des raisons sur lesquelles celui qui écrit ces pages doit plus que tout autre garder le silence, il est impossible d'en savoir d'avantage sur cette année.

ANNÉE 1868-1869.

Il est impossible d'en reconstituer l'histoire.

Le président était . . . . . M. PENNETIER.
Le vice-président . . . . . M. DUMÉNIL ?
Le trésorier-archiviste . . . M. DOUVRE.

CINQUANTIÈME ANNÉE.

— 1869-1870. —

Voici la composition du Bureau :

Président . . . . M. DUMÉNIL.
Vice-Président . . . . M. NICOLLE.
Secrétaire de Bureau . . . . M. BOREL
Secrétaire de correspondance. M. PENNETIER.
Trésorier-Archiviste . . . . M. DOUVRE.

La séance de rentrée a eu lieu le 8 novembre 1869. Les élections n'ayant pas été faites dans la séance de clôture de l'exercice 1868-1869, ont été faites ce jour-là, et ont donné le résultat ci-dessus.

Dans la séance du 11 avril, on s'est longuement entretenu de la variole qui commençait a être alors épidémique à Rouen.

Outre la séance de rentrée, la Société a tenu ses séances jusqu'en août 1870 inclusivement, ce qui a fait dix en tout pour l'année.

La préoccupation de la guerre a beaucoup nui aux dernières.

Pendant cet exercice, la Compagnie s'est accrue ainsi :

Membre correspondant :

M. Buez, de Martigny-les-Bains (Vosges).

Membres résidants :

MM. Laurent, de retour à Rouen et reprenant son titre.
Jude Hue.
Borel.
Dubreuil fils.
Ballay fils.
Olivier.
Quentin.
P. Hélot.

SEPTIÈME ANNÉE DU JOURNAL.

— 1870. —

Nos 26 et 27.

La septième année — l'expliquera qui pourra — se compose en réalité de deux numéros le n° 26, daté du 1er avril 1870 et le n° 27, daté du 15 juillet 1870, et encore avec cette particularité qu'il y a deux nos 26, ce qui embarrassera beaucoup les bibliophiles de l'avenir.

Le n° 26, le plus agé des deux, est daté du 15 janvier 1868; il n'a été donné qu'à quelques adeptes et a été ensuite anéanti, parce qu'il n'était pas digne d'une société savante, aussi estimée que la Société de médecine de Rouen. Il a 32 pages, la pre-

mière portant le nombre 197 et la dernière le nombre 228 ; il est signé : le Comité de rédaction.

Voici ce qu'il contient d'utile :

Monstre humain pseudencéphalien ;

Anté-version extrême de l'utérus gravide;

Séances de la Société ;

Rapport sur un travail intitulé : *Bains généraux sinapisés dans le traitement de la folie*;

Rapport sur un ouvrage intitulé : *Mélanges de pathologie, de thérapeutique, de climatologie, de médecine sanitaire et de bibliographie.*

Le n° 26, le plus jeune, celui qui est digne de la Société, a 72 pages, de 1 à 72; il est daté, comme je l'ai dit en commençant, du 1er avril 1870, il n'est pas signé.

Voici tout ce qu'il contient :

Eloge de M. Ballay ;

Monstre humain pseudencéphalien;

Bains de vapeurs humides et bains d'air chaud ;

Méningite spinale rhumatismale ;

Empoisonnement par les allumettes chimiques ;

Corps étrangers volumineux de l'orbite;

Les deux rapports du n° 26, fils aîné ;

Deux cas de corps étrangers de l'urètre;

Bulletin bibliographique.

Pour tout dire, dans ce n° 26, on lit à la page 63, après l'extrait du procès-verbal de la séance du 30 décembre 1867, les lignes suivantes :

A partir de ce moment, les publications de la Société ont cessé, elle les reprend à partir de la séance dont la date suit.

Puis vient l'extrait du procès-verbal de la séance du 8 novembre 1869.

Le n° 27, non signé également, a 48 pages, de 73 à 120; il a cela de très-remarquable qu'il contient une très-belle planche annexée en onglet au milieu du texte. On y voit représentés des instruments de l'invention de M. le docteur Grout, de Rouen, pour les corps fibreux intra-utérins.

Voici d'ailleurs la table complète des matières de ce numéro :

Corps fibreux contenu en entier dans la matrice, extrait par rupture d'adhérences, métrite, guérison.

Observation de tumeur ostoïde de la région inguinale ;

Observation d'hydrocèle volumineuse, opération;

Bubons suppurés, traités par les injections iodées ;

Extrait des procès-verbaux des séances :

Analyse des travaux présentés par les membres de de la Société, à l'appui de leur candidature.

Nouvelles.

Les n°s 26 et 27 réunis, émanant de l'imprimerie H. Boissel forment en tout 152 pages.

ANNÉE 1870-1871.

Pour son entrée dans sa deuxième cinquantaine, la Société de médecine a joué de malheur.

La guerre a interrompu ses travaux... comme tout le reste.

Cependant ils ont été repris le 12 juin 1871 et on

a décidé de maintenir le Bureau de 1869-1870, c'est-à-dire :

Président	M. Duménil.
Vice-Président	M. Nicolle.
Secrétaire de correspondance.	M. Pennetier.
Secrétaire du Bureau . . .	M. Borel.
Trésorier-archiviste. . . .	M. Douvre.

On s'est réuni le 10 juillet et le 14 août; — en tout 3 séances pour cette fraction d'exercice.

Les élections ont été faites le 14 août.

Pas de membres nouveaux.

ANNÉE 1871-1872.

Les élections dont je viens de parler ont donné les résultats suivants :

Président	M. Nicolle.
Vice-Président.	M. J. Bouteiller.
Secrétaire de correspondance.	M. Pennetier, puis Ballay fils.
Secrétaire de Bureau. . . .	M. Borel.
Trésorier-Archiviste	M. Douvre.

La séance de rentrée a eu lieu le 20 novembre 1871. On y a proposé d'instituer une Commission chargée de poser les bases d'une Société départementale de médecine et d'étudier les voies et moyens pour

arriver à la fonder. Une Commission de neuf membres a été nommée, mais nous pouvons dire dès à présent qu'il n'a pas été donné suite à ce projet.

Dans la séance du 11 décembre, un membre a proposé qu'en reconnaissance de l'allocation de 500 fr. continuée par le Conseil Général, la Société prît l'initiative de la publication du tableau de tous les docteurs, officiers de santé, pharmaciens, sages-femmes et herboristes du département et en fît les frais. La proposition a été adoptée et le 15 mai 1873 a paru une brochure très-soignée, sous tous les rapports, sans excepter le rapport typographique; elle est intitulée :

Département de la Seine-Inférieure
Liste générale
des
Docteurs en médecine, Officiers de santé, Pharmacien. Sage-Femmes et Herboristes
établis dans ce département
dressée en exécution de l'article 26 de la loi du 19 veniôse an XI, et de l'article 28
de celle du 21 germinal de la même année.
Rouen
Imprimerie Léon Deshays
rue Saint-Nicolas, 28 et 30
1873

En remontant, voici les dates des listes dressées précedemment par la préfecture :

15 avril 1866;
31 décembre 1858;
31 octobre 1853;

Depuis celle du 15 mai 1873, il n'y en a eu qu'une autre, qui a paru en 1877, et est signée par M. Limbourg, préfet de la Seine-Inférieure.

Le 12 août 1872, la séance est, pour ainsi dire, consacrée toute entière à l'étude, article par article, d'un questionnaire que le Préfet du département avait fait à la Compagnie l'honneur de lui adresser, pour avoir son avis. Ce questionnaire avait été rédigé par une Commission parlementaire d'assistance publique dans les campagnes, les conseils généraux, les conseils d'arrondissements et les associations médicales de France avaient aussi été consultés.

La Société de médecine de Rouen attacha tant d'importance à cette question, qu'elle tint le 24 août une séance extraordinaire, consacrée uniquement à l'assistance médicale dans les campagnes (voir les n°s 29 et 30 de l'*Union médicale de la Seine-Inférieure*).

La clôture n'a donc été faite en réalité que le 24 août.

Il y a eu en tout dans l'année dix séances.

Réceptions :

Pas de membres correspondants.

Membre résidant :

M. Bedoin, Aide-major au 3e régiment de hussards.

HUITIÈME ET NEUVIÈME ANNÉE DU JOURNAL.

— 1871 et 1872. —

n° 28 et n° 29 et 30.

Rien n'a été publié en 1871, la guerre ayant interrompu les travaux de la Société.

Le n° 28 a paru le 15 avril 1872.

Le n° 29 et 30 a paru en octobre 1872 et porte en guise de date précise le nom des deux mois juillet et août 1872.

Le n° 28 contient une planche en onglet donnant, par mois, les variations de l'épidémie de variole en 1870-1871 à Rouen et en outre plusieurs figures dans le texte d'un mémoire sur les lunettes après l'opération de la cataracte.

En tête du n° 29 et 30, on lit : *neuvième année*, tandis qu'en tête du n° 28, on lit : *huitième et neuvième année.* C'est là une petite irrégularité contre laquelle cependant il était bon de prémunir le lecteur.

Ni l'un ni l'autre de ces deux numéros n'est signé; il en sera de même jusqu'à nouvel ordre.

Voici la table générale des matières pour les deux numéros réunis :

Diarrhée.
Drainage de la cavité thoracique.
Empyème.
Epanchement purulent de la plèvre.
Erysipèle.
Fièvre typhoïde.
Fistule lacrymale.
Fracture.
Furoncle grave.
Granulation du col utérin.
Grippe.
Hernie crurale étranglée.
Hydrométrie.
Hypertrophie concentrique du col utérin.
Laryngite.
Lunettes après l'opération de la cataracte.
Maladies régnantes.
Meconium sortant pendant le travail.
Merycisme.
Optique pathologique.
Oreillons.
Panaris.
Paralysie rhumatismale du grand dentelé.
Péritonite.
Pilules de térébenthine.
Pourriture d'hôpital.
Rage.
Rhumatisme.
Rhumatisme articulaire.
Rhumatisme blennorrhagique.
Rougeole.

Solution et sirop de phosphate de chaux.
Syphilis non vaccinale.
Syphilis vaccinale.
Trachéotomie dans le croup.
Tumeur lacrymale.
Typhus des bêtes à cornes.
Ulcères de la cornée.
Vaccine et syphilis.
Variole.
Varioloïde.
Vers intestinaux.
Zona.

La pagination du n° 28 continue celle du n° 27 et celle du n° 29 et 30 continue la pagination du n° 28. Les deux numéros réunis contiennent 168 pages et sortent des ateliers de MM. Léon Deshays et Ce, imprimeurs, rue Saint-Nicolas, 28 et 30.

ANNÉE 1872-1873.

Le Bureau nommé dans la première séance de cet exercice était ainsi formé :

Président . . . . M. J. BOUTEILLER.
Vice-Président. . . . . M. BEDOIN.
Secrétaire de Bureau. . . . M. BOREL.
Secrétaire de correspondance. M. BALLAY fils.
Trésorier-Archiviste . . . . M. DOUVRE.

La rentrée a été faite le 11 novembre 1872.

Dans la séance du 16 février 1873, la Société a reçu de la Société libre d'émulation une invitation pour une conférence publique, par M. A. Rivière, professeur à Rouen, et M. Deleuil, de Paris, sur l'acide carbonique, le dimanche 26 février, à deux heures du soir, dans la grande salle de l'Hôtel-de-Ville. — La Société y a été représentée.

Le 10 mars, un membre propose de voter une somme pour frais de reliures et de donner à la bibliothèque de la Société un ordre et un aspect plus dignes. — Adopté.

Ce même jour, on a reçu :

Une lettre de M. le Préfet de la Seine-Inférieure qui, au nom de M. le Ministre de l'instruction publique, invitait la Société à lui adresser ses dernières publications, afin qu'elles fussent envoyées à l'Exposition universelle de Vienne (Autriche). Cet envoi a été fait.

Le 6 juin, M. le Préfet consulte la Société sur un nouveau projet d'assistance publique dans les campagnes, le premier, dont nous avons parlé plus haut, ayant dû être abandonné.

Dans les séances du 11 et du 25 août 1873, la Société s'est occupée du choléra qui commençait à sévir à Rouen.

La clôture a eu lieu par la séance du 25 août 1873, séance tenue surtout à cause du choléra.

En tout, dans l'année, onze séances.

Ont été reçus dans l'année :

Membres honoraires :

MM. P. Grout, à Rouen.
Caneaux, à Rouen.

Membres correspondants :

MM. Alfred Vy, à Elbeuf.
Chateau, à Paris.
Bouloumié, à Vittel (Vosges).
Chassaignac, à Paris.
Bedoin, qui partait de Rouen.

Membres résidants :

MM. Foville, qui était membre correspondant après avoir été membre résidant.
Deshayes.
Bottentuit.
Thierry.

Pour compléter l'histoire de cet exercice, il nous reste à mentionner un fait sans précédent et qui ne s'est pas reproduit :

Le 12 février, les membres résidants de la Société se sont réunis pour un dîner tout amical ; en additionnant le nombre des souscripteurs avec celui des absents par suite de maladie, de deuil, etc., on est arrivé au nombre total des membres, moins deux. Un confrère d'Elbeuf, membre correspondant, y assistait.

Le banquet, dont la souscription n'était que de 14 fr., a eu lieu rue Saint-Lô, dans la salle de la Société d'Emulation.

Cette fête de famille a été présidée par l'excellent Dr Morel, doyen d'âge des souscripteurs, que la mort nous enlevait quarante-six jours après. Un autre des

convives, le regretté Dr Henri Duchesne, a succombé aussi.

DOUZIÈME ANNÉE DU JOURNAL

— 1873. —

Nos 31, 32, 33, 34.

Le désordre résultant de la guerre avait retenti jusque dans le classement des numéros du *Journal de la Société de médecine de Rouen;* mais les choses ont été régularisées. La première année étant 1862, la douzième est bien 1873.

Le n° 31 renferme une planche représentant un brancard-lit; on y remarque aussi une notice nécrologique sur F.-A. Pouchet, et une autre sur P.-L.-B. Guersant. On y trouve encore la liste des membres résidants et correspondants.

Le n° 32 commence par une notice nécrologique sur le Dr Morel; vient immédiatement après une autre notice sur le Dr Jules Helot.

Les deux autres n'offrent rien de particulier.

Voici, sans parler des rapports sur les candidatures, des extraits de procès-verbaux, des emprunts utiles, ni de la bibliographie, la liste des travaux, par ordre chronologique de publication :

Décollement de l'épiphyse inférieure du radius, avec plaie pénétrante. — Gangrène de l'avant-bras, par oblitération de la veine axillaire.

Brancard-lit, avec planche.

Préparation des pilules de térébenthine.

Des accidents de la blennorrhagie, et, en particulier, du rhumatisme blennorrhagique. — Localisation dans les tendons d'insertion musculaire.

Notice statistique sur un traitement fort simple de l'uréthrite.

Deux observations de tumeurs fibreuses d'un volume énorme. — Extirpation par le procédé du Dr Péan. — Guérison.

Des balles explosibles. — Réflexions et faits relatifs à ce sujet.

Fracture tardivement consolidée.

Troubles nerveux syphilitiques.

Troubles vésaniques syphilitiques.

Constitution médicale en 1872.

Lipômes.

De l'intervention chirurgicale dans les accidents tardifs de la syphilis.

Les quatre numéros de 1873, sortis de l'imprimerie Léon Deshays, seuls forment ensemble 288 pages.

ANNÉE 1873-1874.

Le Bureau était composé de cette façon :

Président	M. A. FOVILLE.
Vice-Président.	M. P. LEVASSEUR.
Secrétaire de Bureau. . . .	M. BOREL.
Secrétaire de correspondance.	M. BALLAY fils.
Trésorier-Archiviste	M. DOUVRE.

La rentrée a été faite le 10 novembre 1873. Dans cette séance, le sociétaire qui avait été délégué à la cérémonie d'inauguration du monument élevé, à Forges-les-Eaux, à L.-H. Brevière (5 octobre 1873), a rendu compte de sa mission; dans l'allocution qu'il y a prononcée, il n'a pas manqué de rappeler que le cachet de la Société de médecine de Rouen et la vignette de son diplôme sont l'œuvre du célèbre graveur dont on honorait la mémoire.

Le 8 décembre, lecture est donnée d'une lettre de M. le Maire de Rouen, invitant la Société au service funèbre, célébré à la Cathédrale, pour feu l'amiral Cécile. Deux membres y ont représenté la Compagnie (11 décembre 1873).

La clôture a eu lieu le 10 août.

En tout dans l'exercice, neuf séances.

Admission de membres nouveaux :

Membres résidants :

MM. Rousselin, médecin en chef de Saint-Yon.
Giraud, médecin-adjoint à Quatre-Mares.
Tinel.
Cauchois.

Membre correspondant :

M. de Welling, de Forges.

TREIZIÈME ANNÉE DU JOURNAL

— 1874. —

N°s 35, 36, 37, 38.

Les figures dans le texte et les planches séparées

étant définitivement entrées dans les usages, nous ne prendrons plus la peine d'en parler, afin d'éviter les longueurs.

Ni l'un ni l'autre de ces quatre numéros n'offre de particularité à signaler.

Voici la table générale de l'année :

Amputation du col de l'utérus.

Amputation de jambe par le procédé d'Esmarck.

Ancienne fracture du crâne. — Aphasie. — Guérison de l'aphasie. — Persistance d'une perte de substance de l'hémisphère cérébrale gauche sans hémiplégie. — Aliénation mentale. — Mort dans le marasme.

Calcul vésical chez une femme. — Taille hypogastrique.

Contribution à l'histoire des corps étrangers du tube intestinal.

De l'avancement musculaire au moyen du double fil.

De la hernie étranglée au point de vue de l'opération du débridement. Son opportunité.

De la leucorrhée catarrhale aiguë chez les femmes pléthoriques de la campagne.

Des améliorations dont seraient susceptibles nos institutions publiques d'hygiène et de salubrité.

Du traitement de la fièvre typhoïde par la méthode de Brandt.

Genèse de l'acide urique de la gravelle et de la goutte, moyens à leur opposer.

Idées fixes de persécution. Menaces de mort.

Kystes hydatiques acéphalocystes du pli du coude.

Luxation, en arrière, du premier métacarpien sur le carpe. — Mécanisme de cette luxation.

Monstre humain né à Bolbec (Seine-Inférieure), envoyé au musée de l'Ecole de médecine de Rouen.

Nécrose de l'humérus. — Ablation d'un séquestre volumineux.

Note sur un cas d'urémie (forme mixte, délirante et comateuse) consécutive à un érysipèle. — Mort dix jours après le début des accidents.

Note sur un cœur présentant un cloisonnement anormal du ventricule droit.

Paralysie du nerf moteur oculaire commun par névrite, accidents généraux adynamiques.

Tumeur non ulcérée de la joue, offrant les caractères d'une tumeur bénigne et les caractères histologiques de l'épithéliôme tubulé.

Y a-t-il lieu de croire à l'imminence d'une épidémie de fièvre typhoïde à Rouen ?

Les quatre numéros de 1874 ne sont pas signés; ils sortent des ateliers de M. Léon Deshays, et forment ensemble 223 pages.

ANNÉE 1874-1875.

Le Bureau était ainsi composé :

Président	M. P. LEVASSEUR.
Vice-Président	M. DAUBEUF.
Secrétaire de Bureau. . . .	M. CAUCHOIS.
Secrétaire de correspondance.	M. BALLAY (puis M. GIRAUD).
Trésorier-Archiviste	M. DOUVRE.

La séance de rentrée a eu lieu le 9 novembre 1874.

Dans celle du 14 décembre a été reçue une lettre de M. le Dr Nicole, d'Elbeuf, qui priait la Société de bien vouloir examiner les nombreux modèles d'appareils mécaniques de son invention, dont il venait de faire présent à la Société d'émulation de Rouen, pour son musée industriel.

Le 12 avril 1875, lettre de M. le Président de l'Académie de Bruxelles. M. Vlemincke, invitant la Société à se faire représenter au congrès périodique international des sciences médicales, le 19 septembre 1875, à Bruxelles. Un délégué a été désigné.

Ce même jour, M. le Président a nommé une Commission pour visiter les appareils de M. le Dr Nicolle, d'Elbeuf. et présenter ensuite un rapport.

Le 12 juillet, sur la proposition du Président, la Société a décidé qu'un secours de 150 fr. serait accordée par elle aux inondés de Toulouse, et un secours de 100 fr. aux inondés de Lisieux.

Dans la séance de clôture, le 10 août 1875, les élections des membres du bureau ont été faites, conformément au règlement.

En tout, pendant l'exercice, dix séances.

Admission au nombre des membres résidants :

M. le Dr Gauran.

Au nombre des membres correspondants :

M. le Dr Lemarchand, au Tréport.

QUATORZIÈME ANNÉE DU JOURNAL.

— 1875 —

Nos 39, 40, 41, 42.

Le premier de ces nos, celui du 15 janvier 1875, commence par un article intitulé : *Mort de M. le Dr Borel.* Quand la mort a frappé subitement le Dr Borel, il était Secrétaire du Bureau de la Société.

Dans le deuxième, n° 40, on peut lire, sous le titre de *Nouvelles*, le discours prononcé sur la tombe de M. le Dr Bayvel, l'un des trois initiateurs de la Société, mort le dernier des trois.

Le quatrième se termine par une statistique obstétricale, œuvre du Comité de publicité. C'est la première fois — et la seule — que ce Comité ait fait autre chose que d'ordonner la publication des travaux lus en séance.

Voici la table générale des articles contenus dans les 4 nos de l'année 1875 :

Attelles (de l'emploi des) de stores pour le pansement des fractures.

Asphyxie (de l') par le gaz à éclairage.

Avortement (de l') par manœuvres directes sur l'utérus, au point de vue de la médecine légale.

Basilaire (Oblitération du tronc). = Ramollissement cérébral.

Cadre en bois de hêtre pour soulever les malades.

Calcul du conduit de Warthon, etc., etc.

Oreille (extraction d'un corps étranger de l').

Pain (note sur la préparation du) médicamenteux au phosphate de chaux.

Pain (rapport sur la préparation d'un) de gruau ferrugineux.

Phimosis (un cas de) scrotal compliqué d'épispadias. — Dissection de cette monstruosité.

Pied-bot (un cas de double) varus-équin. — Traitement.

Porte-topique (description du) vaginal de Henry Delisle.

Radius (relation d'une luxation incomplète de l'extrémité supérieure du).

Rage (cas de) après une longue incubation.

Ramollissement (considérations sur le) cérébral.

Statistiques obstétricales.

Surdi-mutité (hérédité de la).

Vagin (rupture de la paroi antérieure du) pendant l'accouchement.

Les quatre numéros de l'année 1875, imprimés chez M. L. Deshays, forment ensemble 117 pages.

ANNÉE 1875-1876.

Voici la composition du Bureau :

Président . . . . M. DAUBEUF.
Vice-Président. . . . . M. ROUSSELIN.
Secrétaire de bureau . . . . M. CAUCHOIS.
Secrétaire de correspondance. M. GIRAUD.
Trésorier-archiviste. . . . . M. DOUVRE.

La rentrée a été effectuée le 8 novembre 1875. Dans cette séance, un membre fait don à la Société de deux appareils de chirurgie, inventés par un confrère du département de l'Eure; on décida, à cette occasion, de consacrer, en attendant mieux, au bas de la bibliothèque un rayon ou deux pour les appareils et les pièces d'anatomie pathologique. Tous les membres sont invités à contribuer à la formation d'un germe de musée qui pourra par la suite devenir important.

Entre la séance du 8 novembre 1875 et celle du 14 août 1876, la Société en a tenu huit autres, ce qui fait, en tout, pour l'année dix séances.

Il n'y a eu que deux admissions, toutes les deux dans les rangs des membres correspondants :

MM. Philbert, à Paris.
Mathorel, à Elbeuf.

QUINZIÈME ANNÉE DU JOURNAL

— 1876. —

N°s 43, 44, 45, 46.

A la fin du n° 43, on trouve un article intitulé : *Mort du Dr Bulard, ex-président de la Société de medecine de Rouen, membre correspondant.*

Le numéro suivant commence par un article intitulé : *Mort du Dr Henri Duchesne, membre de la Société de médecine de Rouen.*

Rien de particulier en ce qui concerne le n° 45, mais le n° 46 offre deux particularités :

1° Le commencement de l'histoire de la Société, par un de ses membres (cette histoire continue dans chacun des numéros suivants jusqu'au dernier de 1878 inclusivement);

2° La liste des membres du Bureau de la Société, des membres honoraires, des membres résidants et des membres correspondants.

Voici la liste des travaux contenus dans les quatre numéros de l'année 1876 :

Anus (imperforation de l') chez un nouveau-né du sexe féminin.

Bains (de l'emploi des) froids dans le rhumatisme avec complications cérébrales.

Cancer (observation de) du corps de l'utérus.

Eaux (quelques mots sur les) de la Bourboule.

Epididymite (observation d') non descendue.

Extatique (rapport sur l') de Fontet.

Iridotomie (de la pupille artificielle par) après l'opération de la cataracte.

Jaborandi (effets thérapeutiques du).

Kyste hydatique du tibia.

Lithotrite (large pierre vésicale opérée par la). — Guérison.

Néphrite (complications oculaires dans la) albumineuse.

Oreille (anatomie de l') externe.

Orteil (anomalie du gros).

Rhumatisme (de l'emploi des bains froids dans le) avec complications cérébrales.

Sinus (ossification de la muqueuse du) maxillaire.

Tumeur de la joue.

Tumeur blanche du genou, présentation de pièces provenant de la résection, etc.

Ulcère (traitement de l'ulcère rebelle du col utérin).

Les quatre numéros de 1876 sont sortis des ateliers de M. L. Deshays, et contiennent ensemble 138 pages.

ANNÉE 1876-1877.

Le Bureau, pour cet exercice, était composé de la manière suivante :

Président	M. ROUSSELIN.
Vice-Président	M. DELABOST.
Secrétaire de Bureau	M. CAUCHOIS.
Secrétaire de correspondance .	M. GIRAUD.
Trésorier-Archiviste	M. DOUVRE.

C'est le 13 novembre 1876 que la rentrée a été faite. La Société a reçu alors de l'un de ses membres correspondants, M. A. Le Plé, quelques pièces et quelques dessins d'anatomie pathologique, à placer à côté de ce qu'elle possédait déjà dans son très-modeste Musée.

A la date du 19 février 1877, la Société a reçu une lettre du Comité départemental pour l'organisation de l'Exposition universelle de Paris (1878), l'invitant à prendre part aux congrès scientifiques qui se réuniront à cette occasion à Paris. — Adopté.

Dans la séance du 12 mars, le portrait de l'un des anciens membres de la Société a été reçu de la part de la Municipalité de Rouen, c'est celui de M. F.-A. Pouchet, l'illustre professeur du Muséum de Rouen, et c'est à M. A. Le Plé, membre correspondant de la Société et membre du Conseil municipal de Rouen, que la Société doit un aussi agréable hommage. — Des remercîments ont été adressés à M. le Maire de Rouen.

Le portrait de M. F.-A. Pouchet a été placé dans la collection, déjà relativement riche, que possède la Société, et qu'elle a placée, avec un légitime orgueil, sur les murs de la salle de ses séances.

Une lettre, émanant du Ministre de l'instruction publique et des beaux-arts a été communiquée à la Société, dans sa séance du 18 juin; cette lettre priait la Compagnie d'exprimer son opinion sur une notice publiée par M. V. Pettenkofer, de Munich, sur le choléra en Orient. — Un rapporteur a été nommé.

La clôture a été faite le 13 août 1877; dans cette séance a été élu le Bureau pour l'exercice suivant.

Dans l'année il y a eu en tout dix séances.

Ont été admis membres correspondants :

MM. G. Auger, à Bolbec.

Mauriac, à Bordeaux.

SEIZIÈME ANNÉE DU JOURNAL

— 1877. —

Nos 47, 48, 49, 50.

A partir du n° 47 inclusivement, le titre du journal a subi une légère modification qui équivaut au rétablissement de la signature; il est intitulé : *Union médicale de la Seine-Inférieure, journal de la Société de médecine de Rouen, publié par les soins du Secrétaire du Bureau.*

Ce n° 47 inaugure encore une autre modification : les travaux originaux ou autres ne sont plus publiés en tête du Bulletin ; après eux ne viennent plus les extraits des procès-verbaux des séances, au contraire, les procès-verbaux, sauf ce qui n'intéresse en rien le public médical, sont publiés *in extenso*, et ils renferment, *in extenso* également, tous les travaux lus en séance et les discussions à leur suite; de cette manière tout se suit chronologiquement et il n'y a plus besoin de ces renvois qui fatiguent quelquefois le lecteur.

Voici la table générale des matières pour l'année 1877 :

Amputation des deux pieds par la méthode Pirogoff-Le Fort.

Bec-de-lièvre (des sutures métalliques dans le)

Borax (expériences sur le) comme antiseptique.

Sarcome du cou chez un poulet.

Salycilate de soude (traitement du rhumatisme par le).

Thoracentèse dans une pleurésie gauche avec déplacement du cœur.

Variole (décès par).

Variole chez un fœtus de six mois.

Variole hémorrhagique.

Vie (durée de la).

Les quatre numéros de l'année 1877, sortis de l'imprimerie L. Deshays, forment ensemble 244 pages.

CINQUANTE-HUITIÈME ANNÉE

— 1877-1878. —

Le Bureau était ainsi constitué :

Président . . . . M. Delabost.
Vice-Président . . . . M. Tinel.
Secrétaire de Bureau . . . . M. Cauchois.
Secrétaire de correspondance. M. Giraud.
Trésorier-Archiviste . . . . M. Douvre.

La rentrée a été faite le 13 novembre 1877.

Dans la séance du 10 décembre, lecture a été donnée d'une lettre de M. le Président de l'Association française pour l'avancement des sciences, annonçant que, dans sa séance du 22 novembre 1877, le conseil d'administration a voté des remercîments aux Sociétés savantes qui, par leur invitation, ont décidé la visite

de l'Association française dans la ville de Rouen, après la session du Havre, et dont l'accueil sympathique a été vivement apprécié par les membres qui ont participé à cette excursion.

La clôture de l'exercice a eu lieu le.....; on a fait ce jour-là les élections réglementaires.

En tout, dans l'année dix séances.

A été admis membre résidant :

M. Debout, médecin-major au 20e bataillon de chasseurs à pied ;

Membre correspondant :

M. Bourgeois, à Béziers.

DIX-SEPTIÈME ANNÉE DU JOURNAL

— 1878. —

Nos 51, 52, 53, 54.

Avec le n° 51, le premier de l'année 1878, commence une innovation; ce numéro, au lieu de porter la date du 15 janvier 1878, n'en porte aucune et est désigné ainsi : *Premier Fascicule 1878*. Le n° 52 est le deuxième Fascicule 1878, et ainsi de suite; rien à dire à propos des nos 51, 52, 53.

Dans le n° 54, on lit l'éloge nécrologique de Foville père.

Voici la liste des travaux contenus dans les quatre numéros de l'année :

Anopthalmie bilatérale absolue.

Transfusion du sang dans un cas de métroorhagie puerpérale.

Tumeurs intra-oculaires.

Ulcération spontanée de la vessie.

Ulcérations vésicales chez un paraplégique par fracture de la colonne vertébrale.

Université.

Les quatre numéros de l'année 1878 forment ensemble 234 pages; ils ont été imprimés chez M. Léon Deshays.

TABLE DES MATIÈRES

Rouen. — Léon Deshays, imprimeur de la Société de Médecine.

